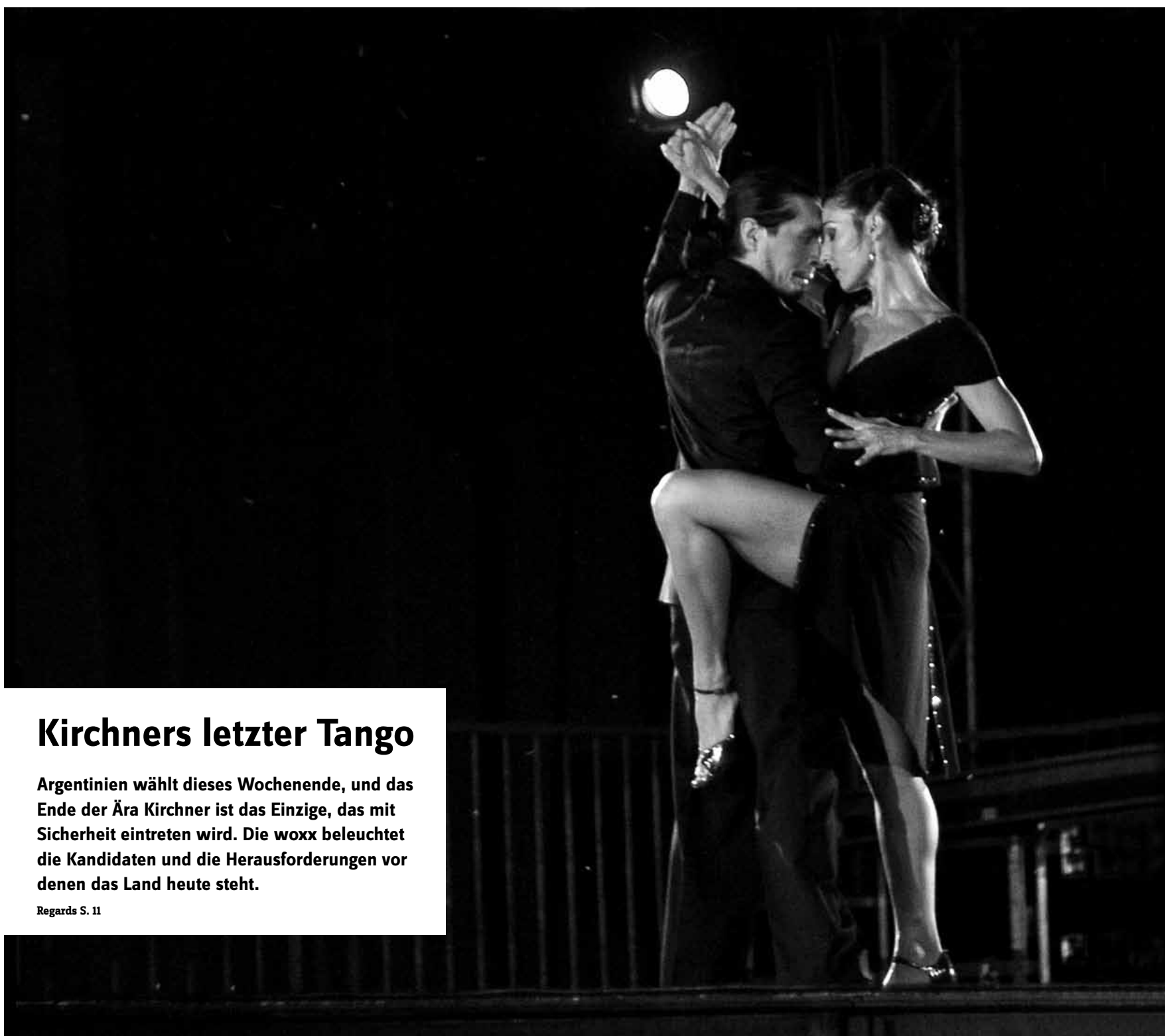




WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1342/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
23.10.2015



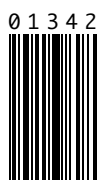
Kirchners letzter Tango

Argentinien wählt dieses Wochenende, und das Ende der Ära Kirchner ist das Einzige, das mit Sicherheit eintreten wird. Die woxx beleuchtet die Kandidaten und die Herausforderungen vor denen das Land heute steht.

Regards S. 11



5 453000 211009



EDITO

Kein Ende in Sicht ? S. 2

Eine neue Zeit - zumindest in der Geschichtsschreibung des Landes - ist angebrochen. Schade nur, dass sich einige damit immer noch schwer tun.

NEWS

Réforme fiscale contre injustices p. 3

Taxer les riches et les entreprises ! Déi Lénk a présenté ses propositions pour une imposition destinée à réduire les inégalités.

REGARDS

Rapprocher, encadrer, accompagner p. 6

C'est une première : depuis le 15 septembre, l'Asti gère un foyer de réfugiés à Mersch. Un projet qui pourrait servir d'exemple.



EDITORIAL

KOLLABORATION

Et geet net duer

Anina Valle Thiele

Mit dem Artuso-Bericht ist der nationale Mythos von der luxemburgischen Resistenz auch öffentlich gebrochen. Während Kulturschaffende die in Frage gestellte Vergangenheit zu ihrem Thema machen, lässt es die Regierung jedoch an Schlussfolgerungen fehlen und bietet damit Raum für Abwehrmechanismen.

„Zuverlässigkeit, Dynamik und Offenheit“ schreibt sich die Luxemburger Regierung bei ihrem Nation Branding auf die Fahnen. Klar, dass die neue Werbebotschaft prompt durch den Kakao gezogen wurde, zu offensichtlich ist die Kluft zwischen Wunsch und Wirklichkeit. Verfliegen ist die Aufbruchsstimmung nach Antritt der Regierung, positive Botschaften von Geschlossenheit sollen dies nun überdecken. Und die fortgesetzte konfliktträchtige Auseinandersetzung mit der Vergangenheit ist nun mal kein Gewinnerthema. Dass die Ergebnisse des Artuso-Berichts nicht nur auf Wohlgefallen stoßen würden, war abzusehen. Wer sich ein wenig mit den Diskussionen im Täterland Deutschland beschäftigt hat, dem kommen die hiesigen Reaktionen ziemlich bekannt vor: der Vorwurf der Einseitigkeit und Voreingenommenheit oder die Diskreditierung via angeblicher wissenschaftlicher Fehler. Acht falsch beschriftete Bilder von weit über hundert waren etwa bei der Ausstellung „Verbrechen der Wehrmacht“ vor fast 20 Jahren der Vorwand, um die Tatsache der systematischen Beteiligung der Wehrmacht am NS-Vernichtungskrieg abzustreiten. Die dritte Variante der Abwehr ist die vorgespielte Erschöpfung: Jetzt haben wir aber genug darüber geredet, es muss auch mal Schluss sein.

Auch in Luxemburg mehrten sich nach der lang erwarteten öffentlichen Entschuldigung des Premiers bei der jüdischen Gemeinschaft die Stimmen, die die nationale Fassade nicht beschmutzt sehen wollen. Anlässlich der Premiere des Films „Eng nei Zäit“, der die ehrliche Auseinandersetzung mit der Vergangenheit nicht scheut, kommentierte nun eine landesweit bekannte Kultur-Redakteurin, es handele sich zwar um einen erfolgreichen Film, doch es sei nun an der Zeit, zu anderen Themen überzugehen.

Doch zumindest die Kultur füllt hierzulande eine Nische aus, setzt kritische Impulse. Die Theaterproduktionen von Künstlerkollektiven wie

„Richtung 22“ und „ILL“, Lesungen im Kasemattentheater wie auch der Samsa-Film „Eng nei Zäit“ zeugen davon, dass Kulturschaffende mehr begriffen haben als die Politik und so manche(r) Medienschaffende. Nach zahlreichen Unterhaltungsfilmen, in denen Schwarz-Weiß gemalt wurde, geht es in dem Film, in dem die renommiertesten Schauspieler des Landes zur unterhaltsamen Auseinandersetzung mit der Geschichte einladen, nun zumindest darum, „Grautöne“ zu zeigen. Der Mythos einer Nation, die einst einzig gegen die Besatzer Widerstand leistete, scheint gebrochen, und das auf wesentlich intelligenterer Art als etwa durch Guido Knopps Historytainment.

„Auch in Luxemburg mehrten sich die Stimmen, die die nationale Fassade nicht beschmutzt sehen wollen.“

Dass sich nun eine Reihe stolzer Lëtzebuerger regt, die sich wie Charles Barthel die Geschichte nicht madig machen lassen wollen und die altbekannten Vorwürfe aus dem Hut zaubern, wie den, dass der Bericht „schlecht recherchiert“ sei, ohne selbst eine kritische Perspektive auf die Lesart der Vergangenheit zu bieten, passt zu der Wahrnehmung der verstärkten Abwehr. Wahrheitsfindung ist ein fortdauernder Prozess. In Luxemburg hat dieser in den letzten Jahrzehnten dank couragierter Historiker und Medienschaffender eingesetzt, beendet ist er gewiss nicht.

Doch will die Regierung dem Anspruch des Nation Brandings gerecht werden, so muss sie nach der Entschuldigung, die nur zu gut ins öffentliche Bild einer modernen Nation passt, die Verantwortung übernimmt, auch konkrete Taten folgen lassen. Will Luxemburg mehr tun, als nur seine Fassade polieren, so muss es eine Archivkultur entwickeln, die Mittel für ein zeitgeschichtliches Institut zur Verfügung stellen und auch über Entschädigungen für Enteignungen reden. Denn eine öffentliche Demutsgeste ist eindrucksvoll und wichtig, doch haben die Opfer und Hinterbliebenen davon nichts.

NEWS

Déi Lénk sur la réforme fiscale:

TVA moins, IRC plus **p. 3**Studierendenparlament: Kein Land in Sicht **S. 4**Biog-Molkerei: Wo Milch und Joghurt fließen **S. 4**Agenda 2030: La protection sociale pour tous **p. 5**

REGARDS

Réfugiés : Dissiper les craintes **p. 6**

Serie anders wirtschaften 4/4:

Experiment Gemeinwohlökonomie **S. 8**Wahlen in Argentinien: Tanz auf dem Vulkan **S. 11**

Économie, finance, social:

Le New Deal des 99% **p. 14**Graphic Novel: Le fil jaune **p. 16**Libye: L'accord de l'ONU rejeté **p. 18**

(Couverture: flickr / Francesco Cavallari)

AKTUELL

DÉI LÉNK SUR LA RÉFORME FISCALE

TVA moins, IRC plus

Raymond Klein

La gauche radicale demande, bien sûr, de taxer les riches. Mais aussi de baisser la TVA. Et ses propositions laissent dans l'ombre certains aspects importants de la réforme fiscale.

N'y aura-t-il que des gagnants ? Alors que le gouvernement laisse dans le flou les contours de la réforme fiscale à venir, Déi Lénk vient de rendre publiques ses revendications en la matière. Le parti propose « quatre pistes pour un système fiscal plus équitable, qui vont à l'encontre du courant dominant actuel ». En effet, avec lui, il y aura des perdants : les entreprises, les rentiers, les riches. Et un gagnant, du moins est-ce l'objectif déclaré des mesures proposées : la justice sociale.

Première piste, celle de l'équilibre entre impôts directs et indirects, la part de ces derniers étant passée de 30 à 45 pour cent entre 1980 et les années 2000. En 2014, ce pourcentage a diminué à cause des pertes de recettes de la TVA sur le commerce électronique, ce qui a aussitôt été compensé par une augmentation de la TVA normale. Constatant que « les impôts indirects grèvent plus lourdement les ménages à faibles revenus », Déi Lénk demande donc l'annulation de cette hausse de TVA.

« Imposer les grandes entreprises », voilà la deuxième mesure prônée par la gauche radicale. Mais qui sont « les grandes entreprises » ? Elles ne sont pas clairement identifiées. L'argumentation se base en effet sur l'« impôt sur le revenu des collectivités » (IRC), passé d'un taux de 40 pour cent en 1986 à 21 pour cent en 2014, et qui serait trop fortement concentré sur le secteur financier.

L'idée de taxer les revenus du capital est par contre clairement énoncée. Déi Lénk cite la Chambre des salariés, qui a estimé qu'un ménage payait 5,7 fois plus d'impôts sur un revenu du travail que sur un revenu du capital. Le parti trouve aussi des mots très clairs pour dénoncer le rôle du Luxembourg comme paradis fiscal : notre modèle économique tirerait pleinement profit de la concurrence fiscale inscrite dans les traités européens en pratiquant le dumping fiscal au profit des entreprises et des résidents riches.

Enfin, comme il se doit pour un parti de gauche radical, les ménages à revenus élevés se retrouvent en ligne de mire. Constatant qu'il y a 405 ménages ayant un revenu annuel impossible supérieur à un million d'euros,

Déi Lénk plaide pour une « Räiches-teier » sous forme d'une augmentation des taux d'imposition des tranches de revenu très élevés : au taux actuel de 38 pour cent, on ajouterait des taux montant jusqu'à 48 pour cent. Comme les syndicats, le parti dénonce la « bosse de la classe moyenne », constatant que « l'imposition relative est particulièrement élevée entre 40.000 et 80.000 euros ». Or, taxer plus fortement les 405 super-riches, ou même le décile supérieur, c'est moralement justifié. Mais ça ne rapportera pas tant que ça, surtout si on baisse en parallèle le taux effectif dans le bas de l'échelle des revenus.

Le jeu des 405 familles

Mais ce sont moins les mesures proposées que les non-dits qui soulèvent des interrogations. Ainsi, avec les baisses de TVA et l'adaptation du barème, on peut avoir l'impression que Déi Lénk favorise une réforme réduisant la charge fiscale globale - alors que les besoins de financements publics tendent à augmenter (voir p. 14). En plus, la question de la fiscalité du patrimoine n'est évoquée qu'à travers deux mesures cachées au fond du document de 25 pages, comme si le parti redoutait l'impopularité des impôts sur la fortune et foncier.

On en arrive au grand absent du discours de la gauche radicale, l'écologie. Alors que le parti avait consacré un chapitre entier de son programme électoral à la « planification socio-écologique », le voici apparemment revenu aux références autrement plus solides de la lutte entre patrons et prolétaires, entre riches et pauvres. Certes, en 2013, Déi Lénk ne prônait pas l'introduction d'écotaxes, sans doute parce que celles-ci peuvent être socialement injustes. Mais se taire, faire l'impasse sur les possibilités de combiner justice sociale et incitations fiscales vertes, laisse le terrain des politiques fiscales éco-sociales à Déi Gréng. Reste à voir ce que ces derniers obtiendront côté écotaxes lors des tractations intragouvernementales. Il est vrai que, même s'ils obtiennent trop peu, dans l'enceinte de la Chambre, il n'y aura personne en position de les critiquer.

www.dei-lenk.lu/de/192252/

Un « vendredi rouge » sera consacré à la réforme fiscale le 30 octobre, 19h au Théâtre du Centaure.

SHORT NEWS

Satellites luxembourgeois : License to Kill ?

(lm) - La Société européenne des satellites (SES) est-elle impliquée dans le pilotage de drones armés ? C'est ce que demande le député Déi Lénk Serge Urbany dans une question parlementaire urgente. Dans un communiqué, il justifie son inquiétude : « La société SES, dans laquelle l'État luxembourgeois détient des parts, est fière que des drones mortifères soient pilotés par des satellites de sa filiale 'Government Solutions', bien que cela soit contraire au droit international. » Urbany renvoie au site ses-gs.com, sur lequel la société fait effectivement la promotion du pilotage de drones Predator et Gray Eagle, couramment utilisés pour des « assassinats ciblés ». Ce type d'opération est fortement critiqué, aussi bien pour son caractère extrajudiciaire que pour les fréquentes morts d'innocents (« dommages collatéraux »). Le Luxembourg se rendrait donc, le cas échéant, complice de crimes de guerre, comme nous l'avions prédit il y a un an déjà (woxx 1290). Mais tout cela est une question de point de vue. En effet, à une question précédente, concernant uniquement le satellite militaire gouvernemental, le ministre de l'armée Étienne Schneider avait clarifié les choses : seuls nos « partenaires fiables » devraient louer ce satellite - pour lui, forcément, ils « respectent le droit international ».

Fiat : Payback Time

(lc) - Et ce qui devait arriver arriva : la Commission européenne vient de tacler le Luxembourg - et accessoirement les Pays-Bas - pour avoir offert à des multinationales la possibilité de mettre en place une imposition tellement avantageuse qu'elle défiait toute concurrence. Dans le cas de la Fiat Finance and Trade, installée au grand-duché, comme pour Starbucks aux Pays-Bas, la Commission européenne a ordonné aux États de recouvrer leurs impôts. Ce qui pour le Luxembourg pourrait rapporter la somme de 200 millions d'euros. Mais au lieu de faire la fête, le gouvernement de coalition préfère partir à la rescousse des multinationales : « Le Luxembourg ne partage pas les conclusions de la Commission dans l'affaire Fiat Finance and Trade et réserve tous ses droits », peut-on lire dans le communiqué probablement rédigé à l'avance, vu la rapidité avec laquelle il est parvenu à la presse. Car le pays se sent incompris : pour lui, « la Commission ne démontre pas l'existence d'un avantage sélectif octroyé à Fiat Finance and Trade au regard du cadre juridique national ». Même son de cloche aux Pays-Bas d'ailleurs. Mais tout n'est pas perdu : dans une interview au Deutschlandfunk, le coprésident des Verts, Christian Kniotek, a salué la décision de la Commission européenne, tout en estimant que ce serait un premier pas vers plus de justice fiscale. Pas sûr que le partenaire libéral de la coalition apprécie...

Safe Harbour : la quadrature du cercle

(lc) - Avec la décision de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) de délégitimer les accords « Safe Harbour », toute une machine s'est mise en branle. Ainsi, la Commission nationale pour la protection des données (CNPD) luxembourgeoise s'est attablée avec ses homologues pour décider d'une réaction commune. Après avoir constaté qu'en effet la surveillance de masse américaine contredit toutes les législations européennes et donc donné raison à la CJUE, les commissions - regroupées sous le nom de G29 - émettent plusieurs revendications à leurs gouvernements respectifs. Dont celle de négocier au plus vite avec les États-Unis « des solutions politiques, juridiques et techniques permettant de transférer des données vers le territoire américain dans le respect des droits fondamentaux » - autrement dit, de forcer les Américains à renforcer leur politique de confidentialité. Si, pour l'instant, le G29 se tient coi et garantit même aux entreprises que le business ne sera pas affecté, il émet aussi un avertissement. En l'absence d'une solution après le mois de janvier 2016, il déclenchera les « actions nécessaires » - y compris répressives.

AKTUELL

STUDIERENDENPARLAMENT

Kein Land in Sicht

David Angel

Geht es nach den Studentenorganisationen Unel und Acel, soll in Luxemburg bald ein Studierendenparlament entstehen. Das Ministerium scheint das vorerst aber anders zu sehen.

Es sollte - zumindest aus Sicht der Studierendenvertretungen - ein praktisches Ergebnis der Debatte um die Studienbeihilfen sein und dem mangelhaften Dialog zwischen Hochschulministerium und Studierenden ein Ende machen: das Studierendenparlament. Ein Gremium als Ansprechpartner für das Ministerium und als Vertretung der Studierenden aus Luxemburg, so die Idee. Auch die Meinungsverschiedenheiten zwischen den beiden Studentenorganisationen Acel (Association des cercles d'étudiants luxembourgeois) und Unel (Union nationale des étudiant-e-s du Luxembourg), die in der Debatte und dem Streik von 2014 verschärft zu Tage getreten waren (woxx 1274), sollten damit zumindest gemildert werden.

Zu welchem Zeitpunkt und in welchem Kontext die Idee einer „Chambre des étudiants“ zuerst aufkam, ist unklar: Während die Unel in ihrem „Avis“ zum Thema von „Überlegungen des Ministeriums“ spricht, wird die Acel in ihrem, bisher noch unveröffentlichten, Avis konkreter: „Die in dieser Stellungnahme aufgeführten

Überlegungen berufen sich zu großen Teilen auf mündlich vorgetragene Überlegungen, welche am 8. Mai 2015 in einer gemeinsamen Unterredung zwischen den einzelnen Studierendenvertretungen, Mitarbeitern des Hochschulministeriums, sowie dem Staatssekretär für Hochschulbildung, Herrn Marc Hansen, besprochen wurden“ heißt es darin.

Das Ministerium bestreitet diese Darstellung laut Tageblatt-Informationen jedoch. Die Idee sei vielmehr von den Studierendenverbänden eingebracht worden, ohne irgendwie konkretisiert zu werden.

Wie dem auch sei: Die Unel hat am Dienstag dieser Woche einen mit „Ideen zur zukünftigen gesetzlich verankerten Studierendenvertretung in Luxemburg“ betitelten Text veröffentlicht. Und auch das mit „Vorschläge für den Aufbau einer gesetzlich verankerten Studentenvertretung“ überschriebene Positionspapier der Acel zum Thema ist aufgetaucht. Wie zu erwarten, klaffen die Ansichten darüber, wie ein solches Studierendenparlament strukturiert sein sollte, weit auseinander.

Aus Sicht der Acel sollte die „Chambres des étudiants“ sich aus 15 gewählten VertreterInnen zusammensetzen und einen Präsidenten „aus ihrer Mitte“ wählen. Auch sollte die Kammer die Möglichkeit haben, Arbeitsgruppen zu bestimmten Themen

einzusetzen. Zur Wahl der VertreterInnen berechtigt sollten alle Studierenden sein, die Anspruch auf die Studienbeihilfen des Cedies haben. Gewählt würden, so die Idee, Organisationen, deren Hauptzweck laut Statuten die Vertretung von Studierenden ist. Parteipolitische Organisationen sollten von der Wahl ausgeschlossen werden. Um „eine Zersplitterung zu verhindern“, wird auch über die Einführung einer Prozenzhürde nachgedacht.

Vorstellungen klaffen auseinander

Die Vorstellungen der Unel sind von denen der Acel meilenweit entfernt. Im „Normalfall“ würde man sich zwar ebenfalls für ein „durch die Studierendenschaft gewähltes Gremium“ einsetzen. In Anbetracht der luxemburgischen Situation jedoch - 80 Prozent der StudentInnen absolvieren ihr Studium im Ausland - und der kurzen Regeldauerzeit von Bachelor-

Master-, und BTS-Studiengängen sei die Durchführung solcher Wahlen so gut wie unmöglich. Die Unel schlägt deshalb ein einfacheres Modell vor, das, angesichts der Kräfteverhältnisse, wohl auch ihren eigenen Interessen eher entsprechen würde: Das Parlament soll aus drei Unel-, und drei AcelvertreterInnen sowie drei VertreterInnen der uni.lu-StudentInnen bestehen.

Eine gerechte Geschlechterverteilung sei dabei genau so wichtig wie der Verzicht auf interne Hierarchien. Entscheidungen würden im Konsensprinzip getroffen, sogenannte „avis séparés“ sollten aber auch möglich sein.

Während das Hochschulministerium also zögert, sind sich Acel und Unel - wieder einmal - nicht einig. Ob es unter solchen Umständen möglich sein wird, genügend Druck auf das Ministerium aufzubauen, um die Idee Realität werden zu lassen? Da ist wohl Skepsis angebracht.

Raus aus den Hörsälen - raus auf die Straße?



FOTO: FLICKR / CHRIS METCALF

BIOG-MOLKEREI

Wo Milch und Joghurt fließen

Raymond Klein

Eine gütliche Trennung, danach sieht es bei der Loslösung der Biomilch-Produzenten vom großen Partner Luxlait aus.

Wenn man nicht alles selber macht! Ist der öko-skeptische WG-Mitbewohner beim Einkaufen an der Reihe, dann gibt's statt Biomilch nur das einfache Luxlait-Produkt. Tröstlich war bisher, dass mit ein bisschen Glück in der Verpackung doch noch Biomilch steckte - die Überproduktion der Ökobauern

wurde nämlich von Luxlait als „normale“ Milch verkauft. Das wird ab 2016 anders sein: Die Milch der Biog-Genossenschaft wird dann aus einer eigenständigen Biog-Molkerei kommen, wie die Oikopolis-Gruppe auf einer Pressekonferenz ankündigte.

Verdanken tun wir dies, wie alles Gute auf der Welt, der Liberalisierung. Denn durch die Abschaffung der EU-Milchquoten sind die Preise für gewöhnliche Milch unter Druck geraten. Die für Biomilch dagegen blieben stabil

und stiegen sogar noch an. Davon hatten allerdings die Luxemburger Biobauern wenig. Seit 15 Jahren wird nämlich ihre Milch von Luxlait verarbeitet. Für jeden als bio verkauften Liter erhalten sie einen Aufpreis, für die Übermenge dagegen nur den normalen Milchpreis. Da letzterer gefallen ist, ist auch ihr durchschnittlicher Erlös pro Liter zurückgegangen - und der Unterschied zum reinen Biomilch-Marktpreis wurde größer.

Um zu verhindern, dass die Bauern sich nach anderen Verarbeitungs- und Vertriebspartnern umsehen, suchte die Oikopolis-Gruppe, in der Erzeuger, Groß- und Kleinhandel vereint sind, eine Lösung, um die gesamte Biomilch-Menge zum Bio-Marktpreis zu verkaufen. Luxlait weigerte sich allerdings, die Übermenge an ausländische Bio-Verarbeiter weiterzuverkaufen. Auch bei der nun neu gegründeten Biog-Molkerei wollte die Firma nicht einsteigen, so

dass es nun zu einem Alleingang der Bio-Landwirtschaft gekommen ist.

In der neuen Molkerei wird Milch verarbeitet und später auch Joghurt hergestellt - auf den Packungen wird „Bio & Regional & Fair“ stehen. Und obwohl man die Kapazitäten großzügig ausgelegt hat, ist nicht geplant, mehr Biomilch zu verarbeiten, als der heimische Markt nachfragt, teilte Oikopolis auf Nachfrage der woxx mit. Die Übermenge soll einfach an Verarbeiter im Ausland verkauft werden. Was Luxlait angeht, so betonten die Vertreter des Bio-Landbaus, die langjährige Kooperation sei durchaus „fair“ gewesen. Die Differenzen seien vor allem auf die Marktentwicklung zurückzuführen. Man darf gespannt sein, ob Biog die bisher in Zusammenarbeit mit Luxlait ausgefüllte Marktnische ganz übernehmen kann oder ob Konkurrenten die Gelegenheit nutzen werden, ausländische Bioprodukte zu platzieren.

AGENDA 2030

La protection sociale pour tous

Cercle de coopération des ONG/woxx

Les États membres des Nations unies ont adopté fin septembre à New York l'Agenda 2030 pour un développement durable - en incluant la protection sociale.

Le thème de la protection sociale est présent de façon explicite dans cinq des 17 nouveaux objectifs de développement durable de cet Agenda 2030. Ainsi, un des objectifs enjoint aux pays signataires de « mettre en place des systèmes et mesures de protection sociale pour tous, adaptés au contexte national, y compris des socles de protection sociale, et faire en sorte que, d'ici à 2030, une part importante des pauvres et des personnes vulnérables en bénéficient ». Un autre objectif les incite à « faire en sorte que chacun bénéficie d'une assurance santé, comprenant une protection contre les risques financiers et donnant accès à des services de santé essentiels de qualité et à des médicaments et vaccins essentiels sûrs, efficaces, de qualité et d'un coût abordable ».

La protection sociale désigne des dispositifs de prévention de « risques sociaux », ainsi que des dispositifs d'accompagnement, permettant à des personnes et familles de faire face aux conséquences financières des « risques sociaux ». Ces risques sociaux peuvent occasionner une perte de revenu ou une augmentation des

dépenses pour certains. Parmi les risques sociaux concernés on peut citer la vieillesse, la maladie, l'invalidité, le chômage, la maternité, et les charges de famille. Pour assurer la protection sociale des citoyens, de nombreux États des pays développés ont mis en place des systèmes complexes de financements et de services (sécurité sociale).

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), il s'agit d'établir des garanties élémentaires de sécurité sociale qui « devraient assurer au minimum à toute personne dans le besoin, tout au long de la vie, l'accès à des soins de santé essentiels et une sécurité élémentaire de revenu qui ensemble garantissent un accès effectif aux biens et services définis comme nécessaires à l'échelle nationale ».

La protection sociale est indispensable à la lutte contre la pauvreté

Le Cercle de coopération salue l'importance attribuée à la protection sociale au sein de l'Agenda 2030, puisqu'il estime qu'il lui revient un rôle pivot dans la lutte contre la pauvreté. Il est inconcevable de sortir de la pauvreté de manière durable les individus et les familles les plus démunis sans protection sociale. Elle permet aux familles non seulement

de sortir de la pauvreté, mais surtout d'empêcher qu'elles retombent dans la précarité au moindre choc, que ce soit une maladie ou la perte d'un emploi. Lutter contre la pauvreté de manière durable c'est tout d'abord créer un cadre social sécurisé et propice au développement économique durable des familles. Une protection sociale inadaptée ou inexistante en revanche s'accompagne de progression des niveaux d'inégalité, de stagnation voire régression sociale et impacte négativement le développement des économies locales et nationales.

« Sans protection sociale, le développement ne pourra pas être garanti », a déclaré Helen Clark, responsable du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), à l'occasion d'une conférence de haut niveau sur la protection sociale dans le contexte des Objectifs de développement durable qui s'est tenue à Bruxelles le 27 avril 2015.

La protection sociale - droit humain reconnu par la communauté internationale

L'Agenda 2030 n'est pas le premier cadre international à reconnaître l'importance qui revient à la protection sociale dans la lutte contre la pauvreté. Le concept de protection sociale est présent dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, adopté par l'Assemblée générale de l'ONU en 1966, ratifié aujourd'hui par 168 États, qui dispose dans son article 9 : « (...) reconnaissent le droit de toute personne à la sécurité sociale, y compris les assurances sociales. »

De même, a été adoptée en juin 2012 la recommandation n° 202 de

l'Organisation internationale du travail sur les socles de protection sociale qui est le résultat d'une collaboration entre les gouvernements et les organisations de travailleurs et d'employeurs de 185 pays. Elle est un jalon important dans l'établissement d'un consensus international sur l'extension de la sécurité sociale, garantissant à tout être humain une sécurité minimale de revenus, un accès aux soins de santé élémentaires et une sécurité des moyens d'existence de base comme l'accès à la nourriture, l'éducation ou autres biens et services essentiels.

Et pourtant...

Bien que les gouvernements et institutions internationales reconnaissent et acceptent que la protection sociale soit une nécessité absolue, le droit fondamental de toute personne à la sécurité sociale est loin d'être réalisé pour la majeure partie de la population mondiale. Seule 27 pour cent de la population mondiale a accès à des régimes complets et efficaces de sécurité sociale, tandis que 73 pour cent ne bénéficie que d'une couverture partielle, ou n'est pas couverte du tout. Le manque d'accès à la protection sociale continue d'être un obstacle majeur au développement économique et social.

Dans de nombreux pays dits développés on observe même une tendance au désinvestissement dans les systèmes de protection sociale publics. Dans les pays les moins avancés (PMA), bien que des progrès aient été enregistrés dans les dernières décennies, seul un pourcentage très faible de la population est couvert par des systèmes publics de protection sociale, alors qu'une majorité de la population a recours à des systèmes traditionnels de solidarité.

Occasion de relance

L'adoption de l'Agenda 2030 offre une nouvelle dynamique pour enfin concrétiser l'extension de la protection sociale au plus grand nombre. La mise en œuvre de cet agenda ambitieux nécessitera beaucoup d'efforts de la part des gouvernements, mais également de la part des acteurs de la société civile. Le rôle de la société civile consistera à accompagner les gouvernements pour la mise en œuvre de stratégies de protection sociale plus ambitieuses et à les interpeller le cas échéant pour les mettre face à leurs engagements et responsabilités.



2015

European year

for development

europa.eu/eyd2015

THEMA

REGARDS

RÉFUGIÉS

Dissiper les craintes

David Angel

Pour la première fois dans son histoire, l'Asti gère un foyer de réfugiés. Une expérience qui pourrait bel et bien servir d'exemple - tout comme les autres projets d'accueil et de suivi des réfugiés que l'association a présentés cette semaine.

C'est une première : depuis le 15 septembre de cette année, l'Association de soutien aux travailleurs immigrés (Asti) gère un foyer de réfugiés, à Mersch. Situé derrière la gare, en face du lycée Ermesinde et du Lycée technique pour professions éducatives et sociales, le foyer héberge, en ce moment, 29 personnes. Avant, il était géré par l'Office luxembourgeois d'accueil et d'intégration (Olai).

Mercredi 21 octobre, l'Asti a invité les représentants de la presse luxembourgeoise à une conférence dans les locaux nouvellement investis. Si la participation de la ministre de la Famille Corinne Cahen était annoncée, c'est une fonctionnaire de l'Olai, Laure Amoyel, qui s'est déplacée pour expliquer que la ministre avait d'autres engagements.

La conférence de presse était, pour l'Asti, l'occasion non seulement de présenter le foyer, mais aussi de dévoiler ses projets concernant l'accueil des réfugiés ces prochains mois. Des projets divers et dont on peut avoir l'impression qu'ils sont placés sous le même mot d'ordre : rapprocher résidents de longue date et nouveaux arrivants.

Trois grands projets ont été présentés mercredi. À commencer par le foyer de Mersch, qui sert de projet pilote et qui pourrait devenir un modèle pour d'autres établissements semblables à travers le pays. « Nous mettons l'accent sur le suivi et l'encadrement social des habitants », explique Marc Piron, responsable du foyer à l'Asti. Un encadrement qui se fera, en partie, par des bénévoles spécialement formés et accompagnés par l'association, en coopération avec des partenaires tels que l'Agence du bénévolat.

Un modèle pour d'autres foyers ?

« Nous tâcherons d'élaborer une charte afin d'établir un cadre légal pour le travail des bénévoles », dit Piron. « Cette charte pourra, par la suite, être reproduite et servir de modèle à d'autres projets. »

Le plus important pour les nouveaux gérants de la maison de Mersch : l'« ancrage territorial ». « L'Olai nous a chargés d'œuvrer dans le sens d'un travail communautaire », continue Marc Piron. « Nous cherchons à collaborer avec les lycées d'en face, avec la commission d'intégration de Mersch, mais aussi avec les clubs et les associations. Bientôt, nous aurons une première réunion avec tous les acteurs intéressés. »

C'est sur un ancien terrain de l'Agrocenter que se trouve le foyer de Mersch. Un peu en dehors du centre-





PHOTO : ASTI

Les représentants de l'Asti et de l'Olaï lors de la conférence de presse à Mersch. (De gauche à droite : Marc Piron, Marc Faber, Laura Zuccoli, Laure Amoyel, Sérgio Ferreira.)

ville, le bâtiment ne fait pas tache. 29 personnes - « presque exclusivement des familles » détaille Marc Piron - en provenance de Syrie, d'Irak, des Balkans et d'Ukraine y vivent. C'est après le premier accueil au foyer Lily Uden (woxx 1332) que les demandeurs de protection internationale y arrivent. Selon les explications de la ministre Cahen sur les ondes de RTL le 21 octobre, un accueil avant l'accueil devra désormais se faire à Luxexpo au Kirchberg. Après 48 heures, les personnes seront transférées au foyer Lily Uden, et de là à leurs foyers définitifs respectifs.

Un couple de réfugiés syriens est prêt à répondre aux questions des journalistes. Cela fait cinq mois qu'ils sont au Luxembourg, avec leurs cinq enfants. « Le foyer est très bien », dit le mari. « Le seul problème, c'est la place. » Il dit vivre dans deux chambres avec sa femme et ses cinq enfants. « Nous sommes une grande famille, c'est dur de vivre avec si peu de place. » Comment s'occupent-ils, le temps d'attendre d'avoir le statut de réfugiés et de pouvoir travailler ? « Nous ne faisons pas grand-chose », raconte la femme. « Je vais bientôt suivre des cours de français », ajoute son mari.

Faciliter l'intégration

Une première évaluation du projet foyer se fera après 18 mois et une réapplication du modèle à d'autres endroits est envisageable. Pour la pré-

sidente de l'Asti, Laura Zuccoli, l'idée derrière le projet pilote serait aussi de « dissiper les craintes des autres communes ».

C'est dans cet état d'esprit que s'inscrivent les activités de l'agence interculturelle, dépendant de l'Asti et conventionnée avec l'Olaï : informer et accompagner les communes dans leurs « efforts d'intégration », notamment des demandeurs d'asile. « Nous nous tenons à disposition des communes et des syndicats communaux », explique Marc Faber de l'agence. « Notre expérience sur le terrain, acquise pendant de longues années, peut certainement servir. »

Si le suivi et l'encadrement des demandeurs de protection internationale logés à Mersch est une priorité pour les responsables de l'Asti, l'idée de suivi ne s'arrête pas là. C'est ce que prouve un autre projet présenté lors de la conférence de presse : « Réussir sa migration », un projet financé par l'Olaï et la Commission européenne dans le cadre du Fonds pour l'asile, la migration et l'intégration. Car les obstacles de nature administrative ou autre que rencontrent les demandeurs d'asile après leur arrivée au Luxembourg ne s'arrêtent pas avec l'obtention du statut de réfugié. « L'idée, c'est de faire accompagner les personnes qui ont obtenu ce statut par des coaches bénévoles », dévoile Xiaohang Liu, coordinatrice du projet pour l'Asti. « Réussir sa migration ne veut pas uniquement dire obtenir le statut de réfugié,

mais aussi s'intégrer dans la société d'accueil. »

Les coaches formés par l'Asti - « souvent des retraités » comme l'a détaillé Zuccoli - pourront notamment accompagner les réfugiés reconnus dans leurs démarches concernant l'obtention d'un logement ou d'un emploi, mais aussi concernant des questions juridiques, à propos du renouvellement du permis de séjour ou du regroupement familial. Un service d'écrivain public sera mis en place afin d'aider les gens à remplir des formulaires ou à écrire des demandes officielles. « Après un premier appel, nous avons déjà pu réunir 25 coaches potentiels », explique, non sans une certaine fierté, Laura Zuccoli.

Construire quelque chose de durable

L'élan de solidarité des derniers mois envers les réfugiés n'y est certainement pas pour rien : « Nous avons été abordés maintes fois par des gens qui souhaitent s'engager », explicite la présidente de l'Asti. Lors de deux rencontres, près de 80 personnes intéressées se seraient présentées. « Nous proposons un certain nombre d'activités, notamment l'enseignement de la langue, des activités avec les enfants, le coaching... » À chaque profil son utilité : « Certains préfèrent peut-être enseigner la langue à un plus grand nombre, d'autres se laissent tenter par ce que nous appelons le 'tandem de langues', où

chacun peut apprendre la langue de l'autre. »

Le bénévolat n'est d'ailleurs pas limité aux Luxembourgeois ou résidents de longue date : des demandeurs d'asile et ex-demandeurs d'asile s'engagent eux aussi. Ainsi, une équipe de journalistes et autres professionnels des médias ou de la communication arabophones serait en train d'être constituée, afin de faciliter la transmission d'informations à destination des nouveaux arrivants.

« Nous essayons de transformer l'élan de solidarité actuel en quelque chose de durable », raconte Laura Zuccoli. Pour Sérgio Ferreira, cet élan est absolument à saluer, mais il faut faire en sorte qu'il se construise aussi dans la durée. « Tous les résidents devraient s'impliquer », dit-il. Car même si, pour lui, on est encore loin des chiffres de la fin des années 1990 - en 1999, environ 3.000 demandeurs de protection internationale sont arrivés au Luxembourg à la suite de la guerre des Balkans ; fin septembre 2015, on n'avait pas encore atteint les 2.000 arrivées -, il convient quand même de se préparer pour les mois à venir.

Pour Ferreira, « il faut une approche globale ». « L'intégration ne se fait pas uniquement à travers le travail ou l'apprentissage de la langue. Certes, ce sont des éléments importants, mais le plus important est probablement le contact entre réfugiés et société d'accueil. »

SERIE: ANDERS WIRTSCHAFTEN 4/4

Experiment Gemeinwohlökonomie

Stephanie Majerus

Wirtschaften Unternehmen stets eigennützig? Nicht unbedingt, auch sie können im Dienste des Gemeinwohls stehen. Was Christian Felber theorisiert hat, versucht unter anderem Oikopolis in die Praxis umzusetzen.

„Oikopolis hat sich stets für die biologische Landwirtschaft eingesetzt. Aber Ende der Nuller Jahre haben wir bemerkt, dass wir unser Wirtschaften gezielter nach Kriterien des ökologischen Fußabdrucks ausrichten könnten. Im Rahmen dieser Überlegungen stießen wir auf das Konzept der Gemeinwohlökonomie, die ein ökologisch und sozial vertretbares Wirtschaftsmodell anbietet und wie die Anthroposophie einen ganzheitlichen Ansatz vertritt“, erklärt Änder Schanck, Leiter von Oikopolis.

Die Gemeinwohlökonomie ist ein von Christian Felber konzipiertes Wirtschaftssystem, das eine Alternative zur gängigen kapitalistischen Marktwirtschaft und zu zentralistischen Planungsmodellen darstellt (woxx 1265). Die Gemeinwohlökonomie als eine Form der ethischen Marktwirtschaft hat das „gute Leben

für Alle“ zum Ziel, und nicht die Vermehrung von Geldkapital. „Durch eine Neudefinition von unternehmerischem Erfolg und einer Umpolung der Anreizstruktur ist die Gemeinwohlökonomie weit progressiver als gängige corporate social responsibility-Ansätze“, erklärt Gregor Waltersdorfer, Koordinator der luxemburgischen Regionalgruppe. Diese ist Teil der europaweiten Bewegung „Gemeinwohlökonomie“, die über 1800 unterstützende Unternehmen zählt. Für die Mitglieder der Gruppe liegt der Reiz von Christian Felbers Modellen vor allem darin, dass sie anwendbare Alternativen enthalten und sich nicht auf eine theoretische Kapitalismuskritik reduzieren.

Auch die Aktiengesellschaft Oikopolis will sich nicht auf die reine Geldvermehrung beschränken, sondern versucht, gesellschaftliche Visionen zu eröffnen. Bis vor einigen Jahren richtete sich die Arbeit der Oikopolis-Struktur eher auf die Förderung der biologischen Landwirtschaft. Dies änderte sich vor allem durch die Integration von Konzepten der Gemeinwohlökonomie. Mithilfe dieser konnte das Unternehmen sei-

ne Verantwortung innerhalb der Gesellschaft neu verorten (woxx 1295). „Bisher ist Oikopolis das einzige Unternehmen in Luxemburg, das sich explizit mit den Ideen der Gemeinwohlökonomie identifiziert und seinen Beitrag zum Gemeinwohl misst. Das Echo auf der Oekofoire stimmt uns jedoch positiv, dass sich weitere Unternehmen der Bewegung anschließen werden“ gibt Gregor Waltersdorfer sich zuversichtlich.

Unternehmertum fördern, Vergesellschaftung fordern

Wie soll nun das gute Leben erreicht werden? Hierfür schlägt das Gründungsmitglied von Attac-Österreich, Christian Felber, eine Reihe von Instrumenten vor, die zum Teil auf der Vergesellschaftung der Produktionsmittel basieren. So sollen Betriebe sich stärker selbstverwalten, indem, bei großen Unternehmen, ein Teil der Stimmrechte und des Eigentums schrittweise an die Beschäftigten und die Allgemeinheit übergeben werden. Auch soll eine „solidarische Lerngemeinschaft“ zwischen den Betrieben geschaffen werden. Unternehmen,

die solidarisch und nachhaltig agieren, sollen in den Genuss bestimmter Vorteile, wie niedrigere Steuern, geringere Zölle und günstigere Kredite, kommen.

Aber damit nicht genug: Zinsverbote sollen eingeführt werden – im besten Fall wird es keine Kapitaleinkommen mehr geben, sondern nur noch Einkommen durch Arbeitsleistung. Privatbanken werden abgeschafft beziehungsweise vergesellschaftet. Der Staat seinerseits finanziert sich primär über zinsfreie Kredite der Zentralbank, die ihrerseits das Geldschöpfungsmonopol erhält. Der Zentralbank wird auch der grenzüberschreitende Kapitalverkehr übertragen, wodurch die Steuerflucht zum Erliegen kommt. Mit all dem würde das Ende der Finanzmärkte in der heutigen Form eingeläutet.

Ob ein Unternehmen gefördert wird, soll von einer Gemeinwohlbilanz abhängig gemacht werden. Diese erfasst, anders als eine Finanzbilanz, das soziale, ökologische und demokratische Wirtschaften eines Unternehmens, hat aber bislang einen eher symbolischen Charakter. Oikopolis hat eine solche Bilanz durchführen

FOTOS: OIKOPOLIS



Sich als Teil eines größeren Ganzen fühlen - Naturata-Mitarbeiter des Meyers-Haff-Hofladens in Windhof.

lassen und erhielt 633 Punkte von 1000 möglichen.

„In punkto demokratischer Verfahrensweise stehen wir nicht so gut da. Aber wir stimmen auch nicht mit der Idee überein, dass Entscheidungen basisdemokratisch getroffen werden müssen. Wir bevorzugen Erfahrungs- und Verantwortungshierarchien“, erläutert Änder Schanck. In dieser Haltung kommt vielleicht zum einen die enttäuschende Erfahrung mit Kooperativen zum Ausdruck, in denen, so Änder Schanck, oftmals Personen für Bereiche Entscheidungen treffen, in denen sie nicht alltäglich arbeiten. Dies sei beispielsweise in den 1980er Jahren im Biokreises der Fall gewesen. Zum andern zeigt sie möglicherweise aber auch, dass Oikopolis ein anthroposophisches Erbe hat. Rudolf Steiner setzte sich in seinen Schriften viel mit Entwicklungsmodellen und Bewusstseinssebenen, die zum Teil an Hierarchien geknüpft waren, auseinander. Der Vater der Anthroposophie war zudem selber Mitglied einer Aktiengesellschaft, einer Vorgängerin der heutigen Weleda AG. Der Gemeinwohlbericht stellt aber auch ein Gender-Gap auf

der Führungsebene fest. „Tatsächlich lassen sich nur wenige Frauen finden, die einen so zeitintensiven Leitungsjob annehmen wollen“, so Änder Schanck.

Ins Auge fällt auch, dass Oikopolis in der Kategorie „Bank Service“ nur die Note 30 von 100 schafft, obwohl die Kredite von etika und der BCEE und der Triodos Bank stammen. Woher diese eher bescheidene Benotung? „Zunächst möchte ich klarstellen, dass Finanzangelegenheiten wegen ihres derzeitigen problematischen Impakts auf unsere Welt nie eine besonders hohe Prozentzahl erreichen“, erklärt Gitta Walchner, die die Gemeinwohlbilanz erstellt hat. Zudem bietet das etika-Modell keine Dienstleistungen für das alltägliche Bankgeschäft an. „Die Mischrechnung zwischen den Dienstleistungen von etika und den anderen Banken hat schließlich 30 Prozent ergeben. Eine Zahl, die im Zusammenhang mit Finanzdienstleistungen trotzdem beachtlich ist“, so Walchner.

Der Bericht verhilft Oikopolis aber auch dazu, seine Stärken deutlicher zu erkennen. In einem Punkt ist das Unternehmen, Änder Schanck zufol-

ge, viel idealistischer als die Gemeinwohlwirtschaft: „Wir fördern stärker die Integration von Wertschöpfungsketten. So kann man verhindern, dass sich Akteure auf verschiedenen Ebenen gegenseitig blockieren“. Fairtrade könne man heute auch bei Discounter kaufen. Discounter seien aber nicht dafür bekannt, akzeptable Arbeitsbedingungen zu schaffen und mit Kleinbauern im Süden zu kooperieren.

Oikopolis - für Entfaltung und Gemeinwohl

Wo sich Gemeinwohlökonomie und anthroposophisches Gedankengut wohl am stärksten begegnen, ist in dem Anspruch, dass Arbeit sinnstiftend sein müsse. Zwar gebe es innerhalb Oikopolis Hierarchien, doch werde in ihnen das Prinzip des partizipativen Führens umgesetzt. Konkret heißt das: Die Mitarbeiter dürfen relativ autonom arbeiten, aber sie müssen in ihrem jeweiligen Mitarbeiterkreis über ihre Tätigkeiten berichten. Auch sollen sich die Mitarbeiter als Teil eines größeren Ganzen betrachten. Deshalb machen Naturata-

Mitarbeiter Ausflüge zu den Bauernhöfen, den Produzenten der Produkte, die sie verkaufen. Und wer sich für die anthroposophischen Ideen oder die theoretischen Grundlagen der Gemeinwohlökonomie interessiert, die das Unternehmen prägen, kann an einem wöchentlichen Lesekreis teilnehmen.

„In kapitalistischen Gesellschaften, die nach dem Prinzip der Arbeitsteilung verfahren, ist die Frage nach der Wertigkeit einer Arbeit irrelevant geworden. Wir wollen aber Wege suchen, um dieser Entwicklung entgegenzuwirken“, so Änder Schanck über die Motivation, eine andere Betriebskultur zu schaffen. Dies ist nach Überzeugung der Oikopolis-Leitung eine weitere Stärke ihres Unternehmens, die es von herkömmlichen Betrieben abhebt.

Um mehr Arbeitsplätze entstehen zu lassen, die Sinnzusammenhänge versprechen, müssen vermehrt Kredite an Unternehmen gehen, die die Absicht hierzu haben. Um das zu realisieren und Banken, wie andere Unternehmen auch, dem Gemeinwohl zu verpflichten, haben die Gemeinwohlökonomie-Befürworter in Öster-

ANNONCES

L'Oekozer Pafendall asbl recrute
pour les besoins du Klima-Bündnis Lëtzebuerg un/une

CONSEILLER(ÈRE) EN ÉNERGIE ET CLIMAT

VOS RESPONSABILITÉS

- Bilans CO₂ communaux
- Gestion de projets énergétiques

EXIGENCES

- Formation en ingénierie spécialité domaine énergétique
- Bonnes connaissances de bases de données + Excel
- Expérience professionnelle d'au moins 2 ans, l'agrément "conseiller pacte climat" constituant un atout
- Bonnes connaissances en luxembourgeois, allemand et français
- Facilité à communiquer

NOUS OFFRONS

- Tâches variées au sein d'une équipe multidisciplinaire
- 32-40h/semaine
- CDI

Veuillez adresser votre candidature avec CV
et lettre de motivation jusqu'au 9 novembre 2015
à Oekozer Pafendall, 6 rue Vauban,
L-2663 Luxembourg ou par mail
oekozer@oeko.lu, Tél: 43 90 30 40



**oekozer
pafendall**

Eng Initiativ vum Mouvement Ecologique

EKONOMI



Wo kommt mein Fleisch her? Blick hinter die Hofladentheke.

reich 2010 die Schaffung der „Bank für Gemeinwohl“ in die Wege geleitet. Sie wird - ganz wie die in Belgien im Entstehen begriffene Bank NewB - eine Genossenschaftsbank für Privatpersonen sein, die Girokonten verwaltet und Kredite vergibt, die nicht zwingend an kommerzielle Tätigkeiten gebunden sind. Das unterscheidet beide Banken von der Triodos- und GLS-Bank sowie auch von dem etika-Mechanismus. Bedingt durch unterschiedliche administrative und juristische Beschränkungen konnten erst ab 2015 Personen zum Zeichnen geladen werden.

Banken für alle

Mittlerweile hat die Bank Genossenschaftskapital in Höhe von einer Millionen zusammengebracht und umfasst etwa 1.000 GenossenschaftlerInnen. Das ist im Vergleich zur NewB, die bereits 50.000 Genossenschaftler zählt, eher wenig. NewB hat 2012 damit begonnen, Mitglieder anzuwerben, aber nur etwas mehr als zwei Millionen eingesammelt, da in einer ersten Phase zunächst nur Anteile von 20 Euro angeboten wurden. Erst ab Dezember 2014 war der Kauf von Anteilen bis zu 1.000 Euro möglich. Anders als die „Bank für Gemeinwohl“ mobilisierte die NewB von Anfang an Organisationen - Gewerkschaften und Vereine - und zählt nun bereits 133 von ihnen zu ihren Mitgliedern. Unter den Genossen sind zudem 124 Luxemburger. Der Weg zum Lizenzantrag ist aber für beide noch lang, denn die Bedingung hierfür ist ein Kapital von nicht weniger als sechs Millionen. Und um mit den

eigentlichen Bankaktivitäten zu beginnen, müssen mindestens zehn Millionen verfügbar sein.

Wer mehr zur Gemeinwohlökonomie aus erster Hand erfahren möchte: Am Donnerstag den 27.10 kommt Christian Felber für einen öffentlichen Vortrag nach Luxemburg. In Verbindung mit dem Universitätskurs „Social Enterprise and Social Innovation“ stellt Felber (auf Englisch) die Gemeinwohlökonomie und das zentrale Messinstrument, die Gemeinwohlbilanz, vor. Der Vortrag findet um 18:30 Uhr am Campus Limpertsberg (Bâtiment des Sciences) statt.

Mehr zur Gemeinwohlökonomie:
www.ecogood.org

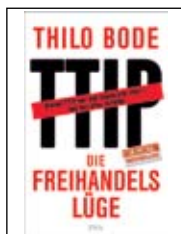
Oikopolis' Gemeinwohlbilanz und andere Informationen:
www.oikopolis.lu/de/publikationen

Der Verein etika vergibt zinsvergünstigte Kredite an Unternehmen und Initiativen, die einen ökologischen, sozialen oder kulturellen Mehrwert schaffen, wie zum Beispiel Oikopolis. Zudem hat etika zum Ziel, Denkanstöße für den ethischen Umgang mit Geld zu geben.



*Der Mouvement Ecologique in Zusammenarbeit mit den Partnern
aus der Luxemburger Anti-TTIP-Plattform sowie Attac Luxembourg
und Stopp Tafta*

lädt herzlich ein zu einem öffentlichen Konferenzabend



TTIP: eine Gefahr für unsere Demokratie!

mit Thilo Bode

Autor des Bestsellers „Die Freihandelslüge“

**Donnerstag, den 29. Oktober 2015 um 20:00
im Ciné Utopolis (Salle 2)
45, av. J.F. Kennedy Luxemburg-Kirchberg**

**Conférence publique: „TTIP: un danger pour notre démocratie!“
La conférence sera traduite en français.**

weitere Infos: www.meco.lu



**dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu**

POLITIK

WAHLEN IN ARGENTINIEN

Tanz auf dem Vulkan

Bustos Domecq

Regierungskandidat Daniel Scioli hat gute Chancen, neuer Präsident Argentiniens zu werden. Eine Stichwahl könnte für ihn jedoch knapp ausgehen. Sein Land, nach wie vor abgeschnitten von den internationalen Finanzmärkten, erlebt wieder einmal eine Krise und steckt im Würgegriff von Klientelismus und Korruption.

Eines der Rednerpulte war leer am 4. Oktober. Zum ersten Mal in der argentinischen Geschichte gab es, drei Wochen vor der Präsidentschaftswahl, eine Fernsehdebatte der Kandidaten. Und ausgerechnet der Favorit Daniel Scioli vom linksperonistischen „Frente para la Victoria“ (FPV) der amtierenden Präsidentin Cristina Fernández de Kirchner blieb der Diskussion fern. Der Kandidat der Regierungspartei hatte es vorgezogen, ein Rockkonzert zu besuchen.

Bei den Wahlen am 25. Oktober geht es um die Entscheidung zwischen Kontinuität und Wandel - um die Fortsetzung von Kirchners Politik oder einen politischen Wechsel. Gewählt wird nicht nur das neue Staatsoberhaupt, auch 130 Abgeordnete für den Nationalkongress, 24 Senatoren, zwölf Gouverneure und 43 Abgeordnete für das Parlament des Mercosur, der lateinamerikanischen Wirtschaftsunion, stellen sich dem Wählervotum. Daneben werden auch die Provinzparlamente sowie die Kommunalräte neu gewählt. Die Beteiligung an allen diesen Wahlen ist gesetzliche Pflicht.

Scioli, gegenwärtig Gouverneur der Provinz Buenos Aires, liegt in allen Umfragen deutlich vor seinen Konkurrenten. Fraglich ist jedoch, ob es ihm gelingen wird, beim Urnengang am 25. Oktober eine Stichwahl

zu vermeiden. Scioli benötigt dazu entweder mindestens 45 Prozent der Wählerstimmen oder mehr als 40 Prozent mit zehn Prozentpunkten Vorsprung auf den Zweitplatzierten. Momentan sieht es ganz nach einem zweiten Wahlgang am 22. November aus. Scioli kommt derzeit auf ungefähr 37 Prozent. Er konnte in den letzten Wochen auch nicht mehr zulegen.

Nach den Umfragen ist Mauricio Macri von der konservativen Partei „Propuesta Republicana“ (PRO) und dem Wahlbündnis „Cambiamos“ (Lasst uns verändern) mit etwa 26 Prozent Sciolis aussichtsreichster Konkurrent. Cristina Kirchners ehemaliger Kabinettschef Sergio Massa vom rechtsperonistischen „Frente Renovador“ (FR) folgt mit rund 20 Prozent. Er hat zuletzt auf Macri Boden gutmachen können.

Massa sieht sich durchaus in der Tradition der Peronisten, propagiert aber einen politischen Neuanfang. Bei einer Stichwahl hätte er gute Siegeschancen, denn die Mehrheit von Macris Anhängern würde sich ihm anschließen. Im Gegensatz dazu würden Massas Wähler nicht unbedingt automatisch für Macri stimmen. Sie sind größtenteils Peronisten. Außerdem hat Macri ein Angebot Massas ausgeschlagen.

Macri vertritt vor allem die Mittelschicht und die Unternehmer. In der Wirtschaftspolitik setzt er auf Liberalisierung, bei der öffentlichen Sicherheit, viel diskutiertes Thema in Zeiten steigender Kriminalität, auf Law und Order. Im Wahlkampf präsentierte er sich als moderater Kandidat und sprach von Armutsbekämpfung - schließlich leben mehr als 25 Prozent der Argentinier in Armut. Genauere Angaben über sein Regierungspro-

gramm blieb der Bürgermeister von Buenos Aires - Millionärssohn, studierter Bauingenieur, erfolgreicher Unternehmer und früherer Präsident der Boca Juniors - jedoch bisher schuldig.

Weitere Kandidaten sind die Sozialdemokratin Margarita Stolbizer von den „Progresistas“, der radikale Linke Nicolás del Caño von der „Frente de la Izquierda y de los Trabajadores“ sowie der peronistische Ex-Präsident Adolfo Rodríguez Saá vom „Compromiso Federal“. Stolbizer kommt in den Umfragen auf höchstens fünf Prozent, noch weniger Aussichten haben Del Caño, der das kubanische Modell als sein Vorbild nennt, und der blass gebliebene Rodríguez Saá.

Die Kandidaten sprachen während der TV-Diskussion über Themen wie Soziales und Wirtschaft, Bildung und Jugend, Sicherheit und Menschenrechte sowie über die Stärkung der Demokratie. Die Debatte fiel zahmer aus, als die meisten erwartet hatten. Selten kam es zu hitzigen Wortgefechten. Einig waren sich die fünf Kandidaten in ihrer negativen Bewertung der Regierungsarbeit. Umso weniger verwunderlich ist es, dass die staatlichen Sender die Debatte in der Rechtskultur der Universität von Buenos Aires nicht übertrugen.

Einig bei der negativen Bewertung der Regierung

Bereits bei den „Primarias Abiertas, Simultáneas y Obligatorias“ (PASO) am 9. August lag Scioli weit vor der Konkurrenz. Mit diesen Vorwahlen bestimmen die Argentinier, mit oder ohne Parteibuch, welche Kandidaten die einzelnen Parteien antreten lassen dürfen. Die PASO ersetzen eine parteiinterne Kandidatenkür.

Aus gutem Grund: Die traditionellen Volksparteien, die „Unión Cívica Radical“ (UCR) und des peronistischen „Partido Justicialista“ (PJ), sind spätestens seit der Argentinienkrise 2001 in mehrere Flügel zerfallen. Die Parteienlandschaft ist zunehmend zersplittert und wird heute vor allem von Wahlallianzen geprägt. So ist das Mittel-Links-Bündnis „Frente para la Victoria“ (FPV) ein Sammelbecken von Teilen des PJ sowie des „Partido de Victoria“ und der Partei „KOLINA“, versammelt aber auch zivilgesellschaftliche Organisationen und gewerkschaftliche Verbände.

Obwohl Scioli unter Néstor Kirchner (2003 bis 2007) Vizepräsident war, ist der 57-Jährige kein lupenreiner Kirchnerist: Der frühere Rennboot-Weltmeister wurde von Carlos Menem in die Politik geholt. Dieser, obwohl selbst Peronist, setzte als Präsident in den 1990er Jahren auf Privatisierungen und unternehmerische Freiheiten - also auf genau das Gegenteil des Kirchnerismus. Der Menemismus stellte damals eine neue Strömung innerhalb des Peronismus dar.

Im Jahr 2007 und 2011 gewann Scioli zwar die Gouverneurswahlen in der Provinz Buenos Aires, der primären peronistischen Bastion. Allerdings wurde ihm nach den Vorwahlen im August zur Last gelegt, dass er, zur Erholung in einem Luxusressort, erster Klasse nach Italien geflogen war zu einem Zeitpunkt, als seine Provinz von einer Überschwemmung heimgesucht wurde und tausende Menschen evakuiert werden mussten.

Um Scioli gewissermaßen unter Kontrolle zu behalten, stellte Präsidentin Kirchner ihm mit Carlos „El Chino“ Zannini einen ihrer engsten Vertrauten als Vizekandidaten an die Seite.

Zannini soll für die Kontinuität des Kirchnerismus sorgen. Der ehemalige Maoist stand während der Militärdiktatur (1976 bis 1983) unter Hausarrest. Die größte argentinische Tageszeitung „Clarín“ schrieb: „Scioli in die Regierung, Cristina an die Macht.“ Gemeint war, mit der Nominierung Zanninis wolle die Amtsinhaberin ihrem Nachfolger „Handschellen anlegen“.

Der 56-jährige Macri, Sciolis gefährlichster Herausforderer, der mittlerweile für einen etwas ungelenken Freudentanz inmitten seiner Anhänger bekannt ist, bildet gemeinsam mit seiner langjährigen politischen Wegbegleiterin Gabriela Michetti ein Duo. Mit ihr gewann er 2007 die Wahl zum Hauptstadtbürgermeister. Die bekannte und beliebte Senatorin soll vor allem im Landesinnern, wo die PRO weniger etabliert ist, Stimmen holen. Im Wahlkampf traten beide oft getrennt auf: Macri im Großraum Buenos Aires, Michetti im Hinterland. Sie versprechen einen Wechsel nach zwölf Jahren unter Néstor und Cristina Kirchner.

Das Duo steht für die Antithese zum Kirchnerismus. Der Name der Parteienallianz „Cambios“ ist Programm. Ein wirklich kohärentes Wahlprogramm und Lösungsvorschläge lassen Macri und Michetti aber bisher vermissen. Ein ums andere

Mal verweist Macri auf seine Erfolge als Hauptstadtbürgermeister: „Ich möchte den Argentinern sagen, dass ich weiß, welches meine Überzeugungen sind. Es sind die gleichen, mit denen ich die Hauptstadt auf historische und nie dagewesene Weise verändert habe: Demokratie, Transparenz und soziale Gerechtigkeit.“

Antithese zum Kirchnerismus

„Cambios“ besteht aus der PRO und aus den Resten der einst stolzen UCR, der ältesten Partei des Landes, die sich seit langem im Niedergang befindet. Zu Macris Wahlbündnis gehört nicht zuletzt auch die ursprünglich aus der UCR stammende Elisa Carrió von der linksliberalen „Coalición Cívica“ (CC): „Lilita“ gilt als launisch, aber auch als kämpferisch und ist immer dabei, wenn es um den Kampf gegen die nach wie vor grassierende Korruption geht. Für Macri hat sie hohen Wert als Sauberfrau.

Der Wahlkampf war ziemlich inhaltslos, stark personalisiert und drehte sich um Gesichter und Emotionen. Macri zum Beispiel veröffentlichte auf seiner Internetseite Erinnerungen aus seinem Leben. Dazu gehören seine Präsidentenrolle bei Boca Juniors, seine Familie und seine Entführung 1991. Favorit Scioli hat immerhin

bereits angekündigt, zwei neue Ministerien zu schaffen: eines für Menschenrechte und eines für „populäre Wirtschaft“. Letzteres soll die in Argentinien seit jeher weit verbreitete Schwarzarbeit bekämpfen. Was die Außenpolitik betrifft, plant Scioli Reisen nach Iran, Russland und China.

Argentinien braucht jedoch mehr als das. Das Land benötigt dringend Reformen. Das wissen auch die Peronisten des „Frente Renovador“, in der sich die vom Kirchnerismus Enttäuschten gesammelt haben. Unter Massa, dem früheren Bürgermeister der nördlich von Buenos Aires gelegenen Kleinstadt Tigre, gewannen sie 2013 die Teilwahlen zum Parlament. Cristina Kirchners ehemaliger Kabinettschef ist nach 2009 nach und nach auf Distanz zum Kirchnerismus gegangen. Die Liste seiner Parteienallianz heißt „Una Nueva Alternativa“ (Eine neue Alternative/UNA).

Bei den Vorwahlen, denen neun Millionen Wähler fernblieben, musste Massa einen Dämpfer hinnehmen. Vor allem in der Provinz Buenos Aires fehlte ihm der Rückhalt. Hier schlägt eigentlich das Herz des Peronismus. Doch Macris stellvertretende Bürgermeisterin María Eugenia Vidal (PRO) holte hier in einem Überraschungssieg knapp 30 Punkte. Wer in der mit Abstand bevölkerungsreichsten der 23

Provinzen regiert, gilt als die Nummer Zwei im Land.

Die starke Verankerung der Peronisten in der hart umkämpften Provinz Buenos Aires und im sogenannten Conurbano der Hauptstadt hat eine lange Vorgeschichte. Sie ist nicht zuletzt auf die zahlreichen Sozialprogramme zurückzuführen. Unter Néstor und Cristina Kirchner wurden die „sozialen Investitionen“ systematisch vorangetrieben. Ein Beispiel ist das Programm „Argentina Trabaja“: Arbeitslose können sich in Kollektiven für gemeinnützige Dienste wie Armenküchen einschreiben und erhalten dafür monatliche Zahlungen. Diese Kollektive werden von sogenannten Punteros kontrolliert, welche die Verbindung zwischen den Einwohnern der Villas Miserias, der Armenviertel, und den Bürgermeistern bilden.

Der Klientelismus ist in den Villas besonders ausgeprägt. Er hat die Bevölkerung von den Bürgermeistern, die „Barone des Conurbano“ genannt werden, und vom Staat abhängig gemacht. Nicht selten werden die Bewohner der Villas als Fußvolk für Kampagnen angeworben. An ihrer Situation hat sich nichts Grundlegendes geändert: Die Schulen in den Conurbanos sind überfüllt und vernachlässigt, manche Krankenhäuser



Daniel Scioli wird Cristina Kirchner beerben, wenn er die Stichwahl gewinnt. Der konservative Mauricio Macri, Bürgermeister von Buenos Aires vertritt Mittelstand und Unternehmer.

FOTO: FLICKR / ADMINISTRACIÓN NACIONAL DE LA SEGURIDAD SOCIAL

ser geschlossen, die Straßen und das Wasser sind verdreckt, die Beamten und Politiker korrupt, der Drogenhandel expandiert.

Klientelismus in den Sozialprogrammen

Das ist also die andere Seite des „proyecto nacional y popular“ der Kirchner-Dynastie, die nun zu Ende zu gehen scheint. Cristina Kirchner hat ihre Anhänger immer wieder auf diese Vision eingeschworen. Die 62-jährige Präsidentin selbst kann aufgrund des argentinischen Wahlrechts kein drittes Mal antreten. Doch angeblich kontrollierte sie die Listen bei den Vorwahlen - „mit dem Kugelschreiber und der Sense“, wie es in Beobachterkreisen heißt. Ihre treueste Truppe ist die Jugendorganisation „La Cámpora“, die Kaderschmiede der Peronisten, die von Cristinas Sohn Máximo Kirchner geführt wird.

Das neue Staatsoberhaupt tritt am 10. Dezember sein Amt an. Scioli versichert zwar, im Falle eines Sieges „keine Einmischung von außen“ dulden zu wollen. Cristina Kirchner wird jedoch vermutlich weiter ein Wörtchen mitzureden versuchen. Die Bilanz ihrer achtjährigen Amtszeit fällt derzeit zwiespältig aus. Zwar sind die Verdienste der Regierung um die

Aufarbeitung der Menschenrechtsverbrechen während der Militärdiktatur und um die progressiven Reformen im Bereich der Rechte sexueller Minderheiten - unter anderem die Durchsetzung der Homoehe - sowie der sozialen Rechte und des Arbeitsrechts unbestritten. In anderen Bereichen hat sich jedoch längst Ernüchterung breitgemacht.

Cristinas Ehemann Néstor Kirchner, von 2003 bis 2007 Staatschef, der 2010 im Alter von 60 Jahren an einem Herzinfarkt verstarb, war es gelungen, das Land nach dem Staatsbankrott von 2001 aus der Krise zu führen. Die argentinische Wirtschaft erholte sich dank der gestiegenen Binnennachfrage und der Exporte von Primärgütern wie zum Beispiel Soja. Das bescherte dem Staat höhere Steuereinnahmen, mit denen Sozialprogramme finanziert werden konnten. Diese verbesserten die Situation der Armen. Die Arbeitslosigkeit sank.

Cristina Kirchner wird auch in Zukunft ihren Einfluss gelten lassen.

Als die Regierung seiner Frau und Nachfolgerin jedoch 2008 hohe Exportsteuern auf landwirtschaftliche Produkte einführen wollte, verweigerte die Agrarindustrie ihr die Gefol-

schaft. Die steigende Inflation fraß die Lohnzuwächse auf. Zwar kippte Vizepräsident Julio Cobos mit seiner Stimme die geplanten Exportsteuern, doch Cristina Kirchner ging zunehmend auf Konfrontationskurs zu den mächtigen Unternehmern. Derweil mobilisierte sie ihre Anhänger - nicht zuletzt „La Cámpora“. 2011 errang sie mit einer absoluten Mehrheit von 54,11 Prozent der Stimmen einen historischen Wahlsieg.

Die Inflation galoppierte derweil jedoch auf eine Rate von 25 Prozent zu. Das Wirtschaftswachstum ging zeitweise bis unter Null zurück. Das Land verzeichnet zudem ein strukturelles Energiedefizit, wogegen auch die partielle Rückverstaatlichung des Erdölkonzerns YPF nichts ändern konnte. Die Regierung setzt zudem auf den äußerst fragwürdigen Ausbau der Kernenergie.

Dieses Jahr war die Regierung mit einer Affäre nach der anderen beschäftigt. Vizepräsident Armando Boudou war in einen Korruptionsskandal verwickelt, gegen Cristina Kirchner wurde der Vorwurf der Geldwäsche erhoben, dazu kam der Tod des Staatsanwalts Alberto Nisman. Dieser war Chefermittler im Verfahren zum Attentat auf das Gebäude der jüdischen Wohlfahrtsvereinigung AMIA in Buenos Aires im Jahr 1994, bei dem

85 Menschen starben. Am 14. Januar dieses Jahres kündigte Nisman an, ein Verfahren gegen Cristina Kirchner und ihren Außenminister Héctor Timerman einzuleiten, weil beide die Aufklärung des Anschlags behindert hätten. Einen Tag vor seiner Anhörung im Kongress wurde Nisman tot in seinem Apartment gefunden. Daraufhin äußerten oppositionelle Kreise den Verdacht, die Präsidentin selbst könnte etwas mit dem Tod des Staatsanwalts zu tun haben. Die Todesumstände sind bis heute ungeklärt.

Daniel Scioli wird dies wenig belasten. Der frühere Motorbootrennfahrer, der bei einem schweren Unfall 1989 einen Arm verlor, seinen Sport jedoch mit einer Prothese weiter ausüben konnte und sogar Weltmeister wurde, kann einiges einstecken und hat einen langen Atem. Erst kürzlich absolvierte er die letzte Prüfung für sein Universitätsdiplom in Marketing. Ob er am 10. Dezember die Präsidentschärpe überstreift, oder ob sein Widersacher Macri Grund hat, wieder einen Tanz hinzulegen - oder ob es gar mit Massa einen lachenden Dritten gibt -, ist offen. Angesichts der Probleme Argentiniens wird aber für alle drei das politische Agieren ein Tanz auf dem Vulkan sein.

ÉCONOMIE, FINANCE, SOCIAL

Le New Deal des 99 %

Raymond Klein

Quelles alternatives de gauche face à la crise ? Le public du colloque syndical s'est vu présenter des solutions parfois fort modérées, et d'autres qu'il n'avait pas vraiment envie d'entendre.

La crise économique n'était âgée que de quelques mois que déjà l'idée du « Green New Deal » fit irruption dans la politique luxembourgeoise. Lors du discours sur l'état de la nation de Jean-Claude Juncker en 2009, des militants de Greenpeace affichèrent une pancarte réclamant d'urgence une telle initiative afin de combiner relance économique et protection du climat (woxx 1003). Cinq ans plus tard, la revendication reste d'actualité, puisque pas grand-chose n'a été fait en ce sens. Mais à quoi bon pleurer les occasions manquées, regardons en avant !

L'importance de regarder - aussi - en arrière a été rappelée par les interventions de l'économiste James K. Galbraith la semaine dernière. En guise de préparation du colloque « Alternatives pour l'Europe » de la Chambre des salariés (CSL), il a analysé la crise économique et politique de l'Union. Mais il a aussi évoqué le grand précédent de la crise mondiale actuelle, la dépression des années 1930. Ainsi que la manière d'en sortir par le haut, à savoir le « New

Deal » - on ne se préoccupait pas encore d'écologie - permettant de rétablir la cohésion sociale grâce à des politiques innovantes de gauche.

Des politiques de gauche que les syndicats réclament depuis que les effets de la grande offensive des idées libérales s'est fait sentir au cours des années 1990. Les restructurations qu'engendreront les changements technologiques et la menace climatique ne font que renforcer la nécessité pour le monde du travail de se repositionner. Le colloque du 14 octobre était donc l'occasion de faire le point sur les discussions au sein des syndicats et de la gauche (woxx 1341).

Refonder l'Europe ?

Sortir de l'euro ? C'est ce que réclament de nombreux protagonistes de la gauche radicale au vu de la manière dont a été traité le gouvernement grec. Pour eux, il s'agit en quelque sorte de briser les fers qui enchaînent la périphérie sud, voire l'ensemble du continent, au capitalisme allemand. Galbraith recommande la même chose. Mais, pour lui, il s'agit plutôt d'un dysfonctionnement des institutions, et il a expliqué que l'Union monétaire aurait pu marcher, si on s'en était donné les moyens en termes de politique économique. De surcroît, alors que la gauche radi-

cale évite le sujet du maintien dans l'Union européenne, l'économiste américain estime qu'il est important de sauvegarder l'intégration politique du « Vieux Continent » (woxx 1340).

Lors du colloque, le sujet n'a pas été abordé de front. Mais les économistes progressistes présents, venus de France et d'Allemagne, ont en général raisonné dans un cadre européen ou mondial plutôt que national. Ce n'est pas surprenant : en considérant l'état avancé de la mondialisation économique d'une part, le caractère global de nombreuses questions environnementales d'autre part, il est logique de chercher des solutions politiques dans le cadre d'une gouvernance supranationale. Galbraith lui-même considère la nécessité de sortir de l'euro, pour un pays affaibli, comme un pis-aller. L'idéal étant une Union européenne capable de faire jouer des mécanismes de solidarité tels qu'une assurance chômage continentale, une Union tendant vers un modèle d'États-Unis d'Europe.

L'intervenant tendant le plus vers cette direction a été Andrew Watt, qui a préconisé une coordination des politiques budgétaires : « Les institutions feraient alors un constat de la situation macroéconomique, puis répartiraient les marges budgétaires entre les pays membres. » Pour Watt, cela s'accompagnerait de possibili-

tés communautaires de financement tels que les eurobonds, permettant à Bruxelles d'égaliser le développement économique entre les pays et les régions - à une échelle plus modeste, mais dans le même esprit que le budget fédéral américain. Bien entendu, ces outils échapperaient de plus en plus au contrôle des parlements nationaux, auxquels se substituerait le Parlement européen.

Une crise en cache une autre

Clairement, une telle fédéralisation des politiques comporte un danger : celui d'accorder encore plus de pouvoir à ceux qui prônent une politique de l'offre aux frais des salariés et la fidélité à l'orthodoxie en matière budgétaire. Sans surprise, il y a eu désaccord entre les experts présents, notamment au sujet du fameux « rapport des cinq présidents » : pour Watt, il permettrait de lancer le débat sur une fédéralisation à gauche, alors qu'un représentant de la Chambre des ouvriers autrichienne estimait que l'approche à la base de ce rapport restait celle qui avait présidé aux politiques néfastes du passé.

À défaut d'un virage à gauche, l'Europe est-elle condamnée à sombrer dans la crise économique et financière ? Pas forcément, a estimé Xavier Timbeau. L'économiste fran-

Prendre l'argent
là où il est !



ILLUSTRATION DE L'ARTISTE SLOVÈNE HINKO SMREKAR / PD

çais s'est montré optimiste côté rétablissement de la santé budgétaire. Par contre, il a tiré la sonnette d'alarme en ce qui concerne les indicateurs sociaux : le chômage de longue durée et celui des jeunes seraient inquiétants dans une partie des pays membres. Du coup, même une baisse du taux de chômage nominal s'accompagnerait d'une dégradation du taux d'emploi et d'un accroissement des inégalités, notamment à l'échelle continentale. La perspective de sociétés transformées et divisées par la crise trouble Timbeau. Ayant travaillé entre autres sur l'économie verte, il estime en effet que, face au défi climatique, il faudrait des politiques ambitieuses. S'y ajouteront les effets de la révolution technologique sur le monde du travail qui, à son avis, seront « assez terribles » en termes de nouvelles inégalités.

De ces considérations il ressort que, pour maintenir la cohésion sociale, il faudra des efforts importants de formation, de réduction du temps de travail et de création d'emplois en dehors de l'économie marchande. Les acteurs publics auront besoin de ressources financières supplémentaires, avec lesquelles ils pourront aussi contribuer à la réorientation de la production et de l'utilisation de l'énergie. Alors que, en France et au Luxembourg, on discute d'allègements de

la fiscalité, c'est le contraire qu'il faudrait faire : taxer plus la consommation de ressources, rendre la fiscalité plus redistributive et mener à bien des réformes fiscales donnant une plus grande marge de manœuvre aux acteurs publics.

Parasite sur pieuvre

Cette demande n'ayant pas été formulée clairement lors du colloque, l'intervenant spécialisé en la matière, Stefan Bach, s'est contenté de donner des recommandations « tactiques » en matière d'imposition. Certes, il a constaté une dégradation des mécanismes redistributifs, mais s'est montré fort timide pour aller au-delà du statu quo. Il a notamment mis en garde contre l'imposition du patrimoine, politiquement très impopulaire. Et il a plaidé en faveur de la réduction de la « bosse de la classe moyenne ». Un tel allègement de l'impôt sur le revenu au milieu de l'échelle a actuellement la faveur des syndicats, mais est vivement contesté par une ONG sociale comme la Caritas (woxx 1317). De toute façon, et Watt en a convenu, pour que l'im-

pôt sur le revenu génère des recettes suffisantes, on ne peut se contenter d'une assiette fiscale concentrée sur le haut de l'échelle.

Prendre l'argent là où il est ! Ce slogan, apprécié du côté de la gauche radicale, constituerait-il une fausse bonne idée ? Non, si l'on suit le raisonnement de Thomas Dallery, qui a consacré son intervention aux méfaits de l'industrie financière. D'après son analyse, les marchés financiers serviraient à détourner l'argent des entreprises vers les actionnaires, plutôt que de contribuer, comme le prétend la théorie libérale, à optimiser les investissements. Pire encore, leur logique conduirait à dissuader les entreprises d'investir, asphyxiant ainsi le développement économique. La réponse : réduire la distribution des bénéfices, revenir sur la logique de la « shareholder value » (la primauté de l'intérêt des actionnaires), encadrer voire limiter les mécanismes de marché à l'œuvre dans la sphère financière.

Vaste programme, énoncé dans un « paradis fiscal » dont la prospérité - et les acquis sociaux - dépendent de la pieuvre financière que Dallery ve-

nait de montrer du doigt. En fait, les conseils des autres intervenants du colloque s'appliquent aussi bien au Luxembourg qu'à l'ensemble de l'Europe : mener des politiques de croissance, consacrer des moyens aux dépenses sociales, améliorer la redistribution fiscale. Mais affronter cette finance qui érode l'économie réelle, arrêter la saignée qui abreuve les sillons du grand-duché, cela risquerait de coûter très, très cher. Comme nous écrivions au tout début de la crise (woxx 1007) : « En vérité, dans la mesure où la réussite économique du Luxembourg est une émanation directe du système actuellement en crise, toute initiative luxembourgeoise pour dépasser ce système revient à scier la branche sur laquelle on est assis. Ce serait trop demander aux syndicats que de les inviter à porter le premier coup de hache. »

Informations sur le colloque et PDF des présentations :
www.csl.lu/evenements?start=1

WELTMUSEK

„Willis Tipps“

(Willi Klopptek) - In der woxx erscheinen von nun an einmal im Monat Empfehlungen zur Weltmusik. Üblicherweise werden drei neue CDs und dazu die TOP-Platten der „Transglobal World Music Charts“ vorgestellt. „Wenn ihr einen Ort besucht und die Kultur der Bewohner verstehen wollt, hört euch die dortige Musik an“, soll Konfuzius gesagt haben. Ein bißchen geht das auch, ohne zu reisen. Der Begriff Weltmusik wird gelegentlich kritisiert, ist aber keine Schublade, sondern ein riesiger Schrank mit über 200 Schubladen: Vielfalt statt Monokultur eben.



Back to her roots!

Auf ihren letzten Alben experimentierte die Meisterin der Sitar **Anoushka Shankar** mit Flamenco und kooperierte mit ihrer Halbschwester Norah Jones. Ihre aktuelle CD **Home** widmet sie

nun ihrem 2012 verstorbenen Vater, dem legendären Ravi Shankar. Die Sitar mit ihren bis zu 20 Saiten ist eines der wichtigsten Instrumente in der klassischen Musik Indiens und eines der am schwersten zu beherrschenden Saiteninstrumente überhaupt. Anoushka Shankar präsentiert hier Sitar-Musik mit Tabla- und Tanpurabegleitung, die auf dem klassischen 3-teiligen Raga basiert. Sie ist längst eine eigenständige Künstlerin, die diese komplexeste Form indischer Musik virtuos beherrscht. Diese CD ist keine leichte Kost, aber ein Genuss. *Anoushka Shankar - Home (Deutsche Grammophon)*



Vielversprechende Zyprioten

Aus dem griechischsprachigen Teil Zyperns kommt ein junges Trio mit dem eigentümlichen Namen **Monsieur Doumani**. Ihr nun zweites Album **Sikoses** beweist, dass die Gruppe keineswegs eine Eintagsfliege ist. Die

Musik Zyperns ist nah an der griechischen Musik, aber die Band setzt eigene, spannende Akzente. Neben der traditionellen Tzouras, einer Verwandten der Bouzouki, und der klassischen Gitarre ist hier auch die Posaune beteiligt. Man spürt den Spaß, den die drei an ihrer Musik haben, und das überträgt sich auf den Zuhörer. Schön auch das Booklet mit ausführlichem griechischem und englischem Text. Eine erfrischende Gruppe, die mit sechs Beinen in der Tradition steht und daraus ihr ganz eigenes, höchst lebendiges Ding macht.

Monsieur Doumani - Sikoses (Monsieur Doumani Label)



TRANSGLOBAL
WORLD MUSIC CHART

Transglobal World Music Chart

„Transglobal World Music Chart“ (TWMC) ist ein Zusammenschluss von derzeit über 40 unabhängigen JournalistInnen und

RadiomacherInnen, die monatlich sowie einmal jährlich ihre Weltmusikchart erstellen. Im Gegensatz zu anderen Charts kooperieren hier Fachleute aus vier Kontinenten, die ihre speziellen Perspektiven einbringen. Jemand aus China oder Mexiko sieht und bewertet manches anders als jemand aus Europa. Und er/sie bringt die Musik seiner/ihrer Region mit ein.

TWMC Oktober - Die TOP 5

1. **Bassekou Kouyaté & Ngoni Ba - Ba Power** (Glitterbeat) Mali
2. **Canzonere Greco Salentino - Quaranta** (Ponderosa) Italien
3. **Monsieur Doumani - Sikoses** (Monsieur Doumani) Zypern
4. **Toto La Momposina - Tambolero** (Realworld) Kolumbien
5. **Taraf de Haidouks - Of Lovers, Gamblers & Parachute Skirts** (Crammed Discs) Rumänien

Die ganze Chart bei: www.transglobalwmc.com
und www.woxx.lu

KULTUR

GRAPHIC NOVEL

Le fil jaune

Luc Caregari

Présent tous les jours sur les bancs du procès du « Bommeleeër », l'artiste Pit Wagner en a tiré un roman graphique publié en deux tomes. Rencontre avec l'artiste dans son atelier.

Situé dans une ancienne menuiserie un peu en dehors du centre-ville d'Ettelbruck, l'atelier de Pit Wagner a tout d'un de ces studios cosmopolites qu'on croiserait plutôt dans un quartier chic de Berlin que dans la « Nordstad ». Les espaces sont généreux, chauffés par un vieux poêle. À côté des tables de travail, des fauteuils invitent à se poser - ne serait-ce que pour se laisser aller un peu en écoutant les standards de jazz diffusés par un haut-parleur niché sur une des nombreuses étagères.

Le propriétaire - ou plutôt locataire - des lieux est un artiste au parcours plutôt atypique. Après une formation d'illustrateur et de graphiste à la « Rijksakademie » d'Amsterdam, il revient au pays avec l'intention de devenir un artiste : « J'ai étudié le dessin, parce que pour moi c'est la base de l'art tout court. Et je ne l'ai jamais regretté », explique-t-il. Pendant les années 1980, il se débrouille avec des boulots dans la publicité ou sur des foires dans le montage et la décoration des stands - toujours en indépendant, ce qu'il est resté jusqu'à aujourd'hui. Mais, pour mieux gagner sa vie, il se lance dans un apprentissage pour devenir forgeron d'art et se trouve ensuite un travail de maréchal-ferrant. Ce qui semblait être un bon plan au début est un peu trop couronné de succès : « J'avais dépassé mon objectif. Mon idée était de travailler pendant deux jours de la semaine avec les chevaux et de me consacrer à l'art le reste du temps. Mais le ferrage a accaparé trop de temps et maréchal-ferrant, c'est aussi un boulot dans lequel tu ne peux pas dire non. » Ce qui a finalement forcé Pit Wagner à un peu rater le coche : « La scène artistique des années 1980 a connu un certain boom avec des gens comme Moritz Ney, Patricia Lippert, Brandy ou encore Jean-Marie Biwer.

Mais quand j'ai quitté les écuries, le boom était déjà passé », ironise-t-il. De toute façon, Pit Wagner n'est pas un de ces artistes qui se prennent trop au sérieux : « Je suis un piètre 'Paltongszéier'. Ce qui ne veut pas dire que je n'ai pas de relations dans le monde de l'art, mais j'ai toujours refusé de m'en servir. Je ne voulais pas entrer dans le cercle des faveurs, même au risque de déplaire à certaines personnes », dit-il de lui-même.

Cela ne l'a pas empêché d'organiser des vernissages ça et là, le dernier ayant eu lieu en 2012 dans la galerie Schlassgoart à Esch-sur-Alzette. Mais il est vrai que Pit Wagner n'a jamais appartenu aux hauts cercles artistiques du petit grand-duché. « De toute façon, ces dernières années, j'ai tellement travaillé sur des commandes - comme le Musée d'histoire[s] à Diekirch ou le Musée Victor Hugo à Vianden - que je n'ai pas eu le temps nécessaire pour me consacrer à un projet d'exposition personnelle. »

Et l'histoire des livres consacrés au - premier - procès du « Bommeleeër » a aussi à voir avec une commande, même si les deux tomes ont germé uniquement dans la tête de l'artiste et qu'il les a publiés lui-même.

Le procès « Bommeleeër » comme révélateur d'une maladie auto-immune de l'État

Car ce n'était pas la première fois que Pit Wagner se retrouvait sur les bancs d'un procès. Après avoir suivi celui d'un meurtre qu'il décrit comme « absolument hallucinant et plus grave qu'un polar » et croqué certains de ses personnages, il éveille l'intérêt des avocats et journalistes. Ainsi, il suit pour le compte du « Tageblatt » tout le procès Luxair - le quotidien de la rue du Canal publiant ses planches au fil des articles. Comme pour le « Bommeleeër », ce seront les seules images publiées du procès,

car prendre des photos dans la salle est interdit. « Ça été pour moi une expérience très intéressante et enrichissante. Pour quelqu'un qui n'a pas étudié le droit, comprendre comment fonctionne la justice est fascinant », raconte-t-il.

Pourtant, pour le « Bommeleeër », c'était plutôt mal parti, aucun média ne l'ayant engagé pour couvrir ce procès du siècle naissant. « Et puis Henri Eippers, le porte-parole de la justice, m'a tout de même proposé un badge d'entrée, juste au cas où. Je n'avais pas vraiment une grande envie d'y aller, mais je m'y suis retrouvé quand même. » Et à partir de ce moment commence ce que Pit Wagner décrit comme un effet de ventouse : « Il faut savoir que, au début, le procès ne devait durer que 33 jours. Je trouvais cela gérable d'y aller sans gagner d'argent - c'était un bon exercice pour moi. » Puis le procès s'est constamment allongé, pour finalement durer 176 jours. Avec chaque jour d'audience ajouté, la question du sens de la démarche devenait plus pressante. Ne voulant pas avoir travaillé pour rien, il commence déjà à envisager de publier ses dessins sous forme de livre - ce qui a aussi un impact sur sa façon de travailler, une évolution qu'on peut suivre au fil des pages du premier tome. Pourtant, un autre débouché va bientôt pointer le nez.

« J'ai été approché par les curateurs du Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg, qui voulaient mettre sur pied une exposition en parallèle avec le procès. Elle aurait été basée sur mes dessins et enrichie grâce à des installations multimédias qui auraient expliqué le contexte, et même des vidéos avec des experts. L'idée était déjà bien avancée. On voulait aussi actualiser l'expo au fil du procès de façon à ce que les gens puissent la visiter plusieurs fois. Le musée avait même déjà fait venir des scénaristes de Paris pour faire le design de l'exposition », se rappelle Pit Wagner. Mais l'exposition n'a jamais ouvert, car même si l'accord oral du bourgmestre - qui à l'époque s'appelait encore Xavier Bettel - était dans la



L'auteur Pit Wagner - par lui-même.

poche, c'est le collège échevinal bleu-vert qui s'est opposé à cette exposition. « C'est quand même extraordinaire, vu que normalement le collège échevinal ne s'oppose pas à des projets culturels. D'autant plus que leur argument était qu'ils ne voulaient pas de l'exposition avant qu'un jugement final ne soit tombé », commente-t-il avec un zeste d'ironie - puisque chacun sait que le dernier mot dans l'affaire « Bommeleeër » est très, très loin d'être tombé... si jamais un jour cette histoire s'éclaire. Cet épisode a laissé Pit Wagner un peu amer : « J'ai l'impression que certains politiciens - et même les Verts - veulent faire oublier cette affaire. » Une impression renforcée par le fait que le nouveau collège échevinal a confirmé la décision de celui qui l'a précédé.

Le conseil échevinal bleu-vert de la capitale a mis son veto à une exposition sur le procès

Ce qui n'a pas empêché Pit Wagner de tomber sous le charme du procès : « À certains moments, la salle a quasiment vibré - tellement l'atmosphère était dense. Quand des témoins - dont on sentait qu'ils avaient quelque chose à dire - s'approchaient un peu de la vérité - ou

d'une des vérités -, c'était mieux que dans un thriller. Juste que, comme on le sait, même si beaucoup a été dit, rien de concret n'en est sorti. » Comme témoins qui l'ont beaucoup marqué, il cite par exemple Pierre Reuland, l'ex-directeur général de la police : « Il faisait état d'un cynisme monumental et donnait l'impression d'être au-dessus des choses. De toute façon, dans ce procès, il n'y avait pas de personnes privées. C'est l'État qui a attaqué l'État pour protéger l'État. Un peu comme s'il avait une maladie auto-immune. Le citoyen lambda, lui, n'a rien à dire », constate-t-il. Sinon, Wagner a vécu les performances de la juge Sylvie Conter comme très souveraines et indépendantes et a trouvé les interventions du procureur Georges Oswald « très fines et très spontanées ». Surtout parce que ce dernier a souvent été mis à mal par la défense tonitruante de Me Vogel - sur lequel tout a déjà été dit.

Quant au procès intérieur et artistique, il a été un vrai défi pour Pit Wagner : « C'était très difficile de suivre des yeux les acteurs du procès et en même temps de comprendre ce qui arrivait. Surtout qu'après il fallait que je combine mes planches avec les textes. » Ce qui fait qu'on trouve trois niveaux dans les deux tomes : le premier est celui du procès tout court, le deuxième est celui du dessinateur qui se trouve un style et un rythme

pendant le procès et le troisième celui des interventions personnelles de l'artiste. À mettre au compte de ce dernier sont surtout les citations - de Kafka par exemple - qu'on peut trouver entre les planches ou à la fin du tome deux. Car l'histoire s'achève sur une peau de banane. Pit Wagner donne plusieurs sens à cette image, d'abord trouvée par hasard : « Pendant tout le procès, j'ai eu l'impression d'avoir affaire à des gens qui se jetaient mutuellement des peaux de banane dans les pieds pour se faire tomber. Et puis l'image de la monarchie bananière y apparaît aussi. C'est ainsi que je pense que mes deux livres sont un peu le fil jaune du procès. Je suis plutôt fier de ce que j'ai accompli : c'est un documentaire, un roman graphique sur le procès - que j'ai fait mien, sans qu'il m'appartienne à cent pour cent. Ce ne sont pas des caricatures, ce qui ne m'empêche pas de prendre position. On peut lire et comprendre ce qui s'est passé. »

Les deux tomes du roman graphique « De Bommeleeërprozess » peuvent être commandés chez l'auteur (wagnerpi@pt.lu) au prix de 39 €.

INTERGLOBAL

LIBYE

L'accord de l'ONU rejeté

Maryline Dumas

Les deux clans rivaux libyens ont fait part de leur mécontentement face à la proposition d'accord de l'ONU, annoncée après 13 mois de négociations.

Un échec. La Chambre des représentants, le parlement reconnu par la communauté internationale, a annoncé officiellement, ce lundi, son refus du gouvernement d'accord national tel que proposé par l'ONU. Dimanche, des représentants du Congrès de Tripoli avaient déjà fait part de leur réticence. Annoncé par Bernardino León, le chef de la mission de l'ONU en Libye (Unsmil), le 8 octobre dernier, cette proposition était pourtant le fruit d'un an de négociations entre les deux camps libyens. Mais aussitôt rendue publique, la liste des noms des possibles futurs dirigeants libyens, censés rétablir la stabilité dans le pays, a suscité de nombreuses critiques.

Divisée en deux gouvernements, deux parlements - la Chambre des représentants (CdR) élue en juin 2014 et basée à Tobrouk, à l'extrême Est, et le Congrès général national (CGN) de Tripoli élu en juillet 2012 - et une multitude de forces armées, la Libye s'enfonce un peu plus dans la crise avec ce refus. Celui-ci reste cependant relatif puisque ni le CGN, ni la CdR n'ont organisé de vote parlementaire pour refuser l'accord. L'ONU a d'ailleurs reçu une lettre signée de près de 70 députés de la CdR favorables à l'accord, qui demandent qu'un vote soit organisé à ce sujet. Dans ces conditions « confuses », selon les propres termes de Bernardino León, « le processus va se poursuivre car il n'y a pas d'alternative ».

La situation a pourtant changé depuis ce 20 octobre, qui avait été déclaré comme date butoir par l'ONU.

Ce mardi, anniversaire de la mort de Mouammar Kadhafi, n'avait pas été choisi au hasard, puisque le mandat de la Chambre des représentants devait s'achever ce jour.

Seul pouvoir législatif reconnu par la communauté internationale jusque-là, la CdR a voté, le 5 octobre, l'extension de son mandat. Une décision fortement critiquée car considérée comme un geste négatif par rapport aux négociations qui étaient encore en cours. « Si le parlement de Tobrouk rejette l'accord proposé par l'ONU, il est probable que la communauté internationale retirera sa reconnaissance à la CdR après le 20 octobre », prédisait il y a quelques jours encore un participant aux négociations.

Le point de non-retour

« La reconnaissance vient des pays de la communauté internationale », a botté en touche Bernardino León lors d'une conférence de presse organisée à Tunis ce mercredi. À Tripoli, où siège le Congrès général national qui s'appuie sur une décision de la Cour suprême de novembre 2014 pour juger la CdR illégitime, ce vote n'avait pas provoqué beaucoup de réaction. Mohamed Hijazi, porte-parole du parti Justice et construction (PJC), proche des Frères musulmans, regrettait tout de même « un mauvais signe, qui, en plus, n'est pas légal, car ils doivent demander l'avis du peuple d'abord. De toute façon, le parlement entier est illégal à cause de la décision de la Cour suprême (qui aurait été prise sous la contrainte selon les partisans de Tobrouk, la Cour suprême étant basée à Tripoli, ndr). »

Il n'en reste pas moins que, après ce 20 octobre, l'avenir de la Libye semble encore plus obscur.

Conseiller politique du CGN dans les négociations qui ont eu lieu à Skhirat au Maroc, Salah Bakouch reconnaît : « Personne ne sait ce qui va se passer, donc on ne peut pas faire de plan. Que va-t-il arriver le 21 octobre ? Un coup militaire, un conseil militaire, la rupture du CGN, la sécession de la Cyrénaïque (région orientale libyenne) ? » L'analyste politique proche de la CdR, Mohamed el-Jahr, estime que, sans accord, le pays « est en bonne voie pour une partition, voire une désintégration ».

Le point de non-retour semble être arrivé et ce n'est guère une surprise. Dans les deux camps, les ailes dures s'activent depuis longtemps pour faire échouer l'accord. Le gouvernement de Tripoli, des membres du CGN et son président, Nouri Abou Sahmain, ont toujours fait état de leur réticence face aux négociations. Dimanche, lors d'une conférence de presse, la commission politique du Congrès a indiqué qu'elle était contre la proposition de León. « Le projet actuel de l'Unsmil n'est pas équilibré et il n'exclut pas les putschistes », a-t-elle déclaré, faisant allusion à Khalifa Haftar, le commandant suprême du bras armé de Tobrouk. Ces figures politiques radicales de Tripoli sont soutenues par des chefs de guerre comme Salah Badi. Ce dernier a créé le Front de fermeté qui s'oppose aux combattants zintanis et wershefanas à l'ouest du pays. Les recrues de ce groupe n'agissent pas par idéologie politique mais par revanche.

Paradoxalement, l'autre grand opposant à l'accord de paix est l'ennemi numéro un de Fajr Libya, le bras armé de Tripoli : Khalifa Haftar. Si le commandant suprême de l'« Armée nationale libyenne » (nom que portent les forces de Tobrouk) a réaffirmé son allégeance à la Chambre cette

semaine, il a cependant précisé « ne pas être lié si la CdR va trop loin sous la pression exercée par l'Occident sur son président et ses membres pour former un gouvernement dit d'accord mais qui, en réalité, est sollicité par les partisans du terrorisme en Libye ». Une déclaration qui répond à l'appel, publié le 19 octobre, d'une douzaine de ministres des Affaires étrangères (parmi lesquels le Qatar, la France, l'Allemagne et l'Algérie) qui appelaient à accepter l'accord.

La population en faveur d'un accord

Mais les pays étrangers ne sont pas seuls à soutenir cette proposition. Plus le temps passe, plus la population libyenne se positionne en faveur d'un accord, lassée par cette crise interminable et ses conséquences sur la vie quotidienne. Ainsi, les principaux partis politiques se sont rangés derrière l'ONU, même s'ils ont émis des réserves sur certains noms pour le gouvernement d'accord national. Parmi eux, le parti Justice et construction fait figure de principal trésor de guerre pour la communauté internationale. Grand perdant des élections législatives de juin 2014 formant la Chambre des représentants, le PJC a formé l'ossature des irréductibles députés du Congrès qui disputait à la CdR le pouvoir législatif. « Une majorité des membres du Congrès sont en faveur de cet accord », affirme le conseiller Salah Bakouch. Un député confirme, sous couvert d'anonymat : « Nous envisageons d'envoyer une lettre à Bernardino León confirmant notre soutien à sa proposition. Nous n'avons pas le choix car les opposants ont une voix plus forte que nous. Avec le président Nuri Abusahmain, ils font tout pour empê-

« Une paix trompeuse est plus nocive qu'une guerre ouverte » - caricature de Bernardino León sur la place des Martyrs de Tripoli, octobre 2015.



PHOTO : MARYLINE DUMAS

cher qu'on se réunisse au parlement et qu'on vote cet accord. » Avec ces membres du Congrès et les quelque 70 membres de la Chambre qui ont regretté l'absence de vote à Tobrouk, l'ONU pourrait choisir de mettre de côté les institutions.

La partie serait alors loin d'être gagnée face aux forces militaires présentes en Libye. Mais Bernardino León savait déjà qu'il marchait sur des œufs lorsque, dans la nuit du 8 au 9 octobre, il annonce les membres du gouvernement dans une conférence de presse au Maroc. « Nous voudrions que les Libyens comprennent que les options n'étaient pas infinies, que la perfection n'était pas forcément une possibilité. Je pense tout de même que c'est une liste raisonnablement bonne de noms de politiciens et de personnalités qui vont faire de leur mieux, j'en suis sûr, pour sortir le pays de cette crise. » Le chef de l'Unsmil propose ensuite au poste de premier ministre Faez Serraj, un architecte peu connu et ne faisant pas figure d'homme fort, et trois vice-premiers ministres issus des trois régions historiques : Ahmed Maitig (Tripolitaine), Fathi Mejbari (Cyrénaïque) et Moussa Kuni (Fezzan). Avec deux ministres d'État, Omar Aswad originaire de Zintan (ville bédouine de l'Ouest libyen qui soutient le parlement de Tobrouk) et Mohammed Ammari, un Misrati (ville ennemie de Zintan) membre du Congrès, ces six personnalités formeront le Conseil présidentiel qui devra nommer un gouvernement complet. Mais Bernardino León juge utile de lister également une vingtaine de personnalités qui pourraient devenir conseillers ou membres du gouvernement d'accord national selon le choix du conseil présidentiel. Avec Fathi Bashaga, membre du dialogue, au poste de conseiller à la

Sécurité nationale, et Abderrahmane Swehli à celui du président du Conseil d'État (chambre haute composée de membres du CGN), l'ONU fait la part belle à la ville de Misrata. À l'opposé, les ennemis de Zintan n'obtiennent qu'un seul poste. Le parlement de Tobrouk n'apprécie guère ce déséquilibre. Le représentant de l'ONU a eu beau préciser qu'il ne s'agissait que d'une « suggestion », le mal est fait. « S'il s'était contenté de donner les six noms, je pense que sa proposition aurait pu être acceptée, indique un membre du gouvernement de Beida, nommé par la CdR. Mais León s'est mis à dos un tas de personnes avec cette liste élargie. »

Les cafouillages de l'ONU

Cette erreur conclut une longue liste de cafouillages de l'ONU dans le dialogue national. Les partisans de Tobrouk, comme ceux de Tripoli, sont en effet au diapason pour critiquer l'ONU et Bernardino León. Lorsque les négociations commencent, le 29 septembre 2014, le diplomate espagnol refuse de rencontrer des responsables du CGN, considéré comme illégitime. Seules deux délégations de la Chambre des représentants, des membres actifs et des

boycotteurs, sont présentes. Ce n'est qu'en décembre que le CGN est invité à prendre part au dialogue. Les représentants rivaux sont alors installés dans deux pièces différentes. Ce sont les émissaires de l'ONU qui font le va-et-vient. « C'est méconnaître profondément la culture libyenne », s'étonne Mohamed Hijazi, porte-parole du parti Justice et construction, partie prenante de la délégation du CGN. « En Libye, on fait s'asseoir tout le monde dans la même pièce. Là, comment être sûr que ce qui nous était reporté était ce qui avait été dit à côté ? »

Le texte de l'accord a connu cinq versions, la dernière contredisant souvent la précédente. « Les trois premières étaient pro-Tobrouk. Soudain, la quatrième donne quasiment un droit de veto au Conseil d'État, qui est de facto le nouveau nom du Congrès de Tripoli. Et puis, en juillet 2015, une nouvelle version à nouveau pro-Tobrouk. On ne comprenait plus rien », détaille un observateur international. Surtout, León, qui devrait bientôt quitter son poste, assure que ce dernier texte - approuvé et signé par la CdR le 11 juillet dernier mais rejeté par le CGN -, ne serait plus touché. Il le sera, finalement, deux fois, dont la dernière à quelques heures de l'annonce des noms du gouverne-

ment, ce 8 octobre. La première modification arrachée par la délégation de Tripoli donne plus de pouvoir au Conseil d'État. La seconde sera pour nommer trois vice-premiers ministres et non deux, pour que chaque région historique soit représentée. Ces revirements n'auront finalement pas eu l'effet escompté.

Nächste Woche:

Nach Paris!

Für die Weltklimakonferenz im Dezember sind die Erwartungen hoch. Wie gehen die großen Emittenten in die Verhandlungen hinein und welche Rolle spielt Luxemburg?

AGENDA

23/10 - 01/11/2015

film | theatre
concert | events

1342/15

Bric-à-brac et métaphore

Dans « Ressacs », une histoire tragi-comique de déchéance sociale à répétition, les comédiens belges Agnès Limbos et Gregory Houben manipulent les objets comme le capitalisme les individus.

Wat ass lass p. 3



WAT ASS LASS

Oh oui ! p. 4

Le Centaure ouvre sa saison avec « Une liaison pornographique » : une mise en scène jubilatoire et des comédiens inspirés.

EXPO

Actualité brûlante p. 10

L'exposition « Le grand incendie » de Samuel Bollendorff est le fruit d'un travail de recherche qui révèle notre hypocrisie face aux immolations par le feu.

KINO

Seiltanz zwischen Türmen S. 18

„The Walk“ rekonstruiert Philippe Petits waghalsige Aktion am World Trade Center. Spannungsreich, doch zu pathetisch.



WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 8**

Une liaison pornographique **p. 4**
Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 9 - S. 15**
Le grand incendie **p. 10**

KINO

Programm **S. 16 - S. 25**
The Walk **S. 18**

WAT ASS LASS | 23.10. - 01.11.



« Sneak prelistening » : au programme du concert du trio Reis Demuth Wiltgen, il y aura des extraits du prochain album qui ne sortira qu'en 2016. Ce dimanche à 11h30 au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster.

FR, 23.10.

JUNIOR

Bleu comme le ciel, concert tout en images pour enfants de six mois à deux ans, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 + 14h30. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

KONFERENZ

Das Luxemburger Schulsystem entziffern, Vortrag von Antoine Fischbach, Cercle Cité, *Luxembourg*, 12h30. decanat-FLSHASE@uni.lu

Mobbing am Schoulalldag, Elterenowend mat der Manette Kayser, Primärschoul, *Lenningen*, 20h15.

MUSEK

Music of Benares, Cercle Cité, *Luxembourg*, 12h30.

Fidelio, Musiktheaterprojekt nach Ludwig van Beethoven, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Samantha Fish & Laurence Jones, blues, Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h. Org.: Blues Club Lëtzebuerg.

Dullemajik, épicerie am Duerf, *Schrodweiler*, 20h.

Freiburger Barockorchester, sous la direction de Gottfried van der Goltz, œuvres de Mozart, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Eli Degibri Quartet, jazz, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Motorama + Thousand + Cyclorama, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. www.entrepotarlon.be

As Malick & Blue Tribe + Fata El Presidente, Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo), *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07.

Société chorale Itzig, sous la direction d'Albena Petrovic, œuvres de Lentz, Buchholtz, Kowalsky, Koster, Kemmer et Sontag, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 21h.

Steve'n'Seagulls, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Probosci + L'Œillère, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Kunst, von Yasmina Reza, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Schlachthof 5, nach dem Roman von Kurt Vonnegut, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Une liaison pornographique, de Philippe Blasband, avec Nicole Dogué et Francesco Mormino, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. Voir article p. 4

The Gulf (Between You and Me), a Triptych by and with Pierre Joris, with The Duke's Singers, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de

WAT ASS LASS | 23.10. - 01.11.

Longwy), *Luxembourg*, 20h.
Tel. 47 08 95-1.

Schleudergang, Komödie von Jürgen Uter, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Front, Polyphonie nach „Im Westen nichts Neues“ und „Le Feu“, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h.
Tel. 47 08 95-1.

Les lois de la gravité, de Jean Teulé, avec Colette Kieffer, Brice Montagne et Jérôme Varanfrain, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Karaoke Evening, Kjub, *Luxembourg*, 17h - 1h.
Org.: Rosa Lëtzebuerg.

The Invisible City + Flotel Europa, projection des films documentaires de Neredzama Pilseta + Vladimir Tomic (20h30), salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival CinÉast.

SA, 24.10.

JUNIOR

Bleu comme le ciel, concert tout en images pour enfants de six mois à deux ans, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 + 14h30. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Een Accessoire aus Plüsch, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h.
Tél. 22 50 45.

Dem Ayabonga säi Wee, eng Geschicht fir Kanner vun aacht Joer un, Bibliothéik, *Ettelbruck*, 15h.

Monsieur Jean et Monsieur Jean, d'Agnès Limbos, avec Betsy Dentzer,

Luca De Michele et Marc Planceon, Rotondes, *Luxembourg*, 17h.

MUSEK

Bang Your Head Festival IX, avec Abstract Rapture, Everwaiting Serenade, The Majestic Unicorns from Hell, An Apple a Day et Sublind, Kulturfabrik, *Esch*, 19h. Tél. 55 44 93-1.

Festival CinÉast Closing Party, with Freeborn Brothers and Sean & Zander, Sang a Klang, *Luxembourg*, 19h.

The Rocky Horror Show, Musical von Richard O'Brien, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

India meets Europe, avec Pandit Shivnath Mishra (sitar), Pandit Deobrat Mishra (sitar et chant), Prashant Mishra (tabla), Jeff Herr (batterie) et Damien Prud'homme (saxophone), centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h.
Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Les fou(s) rire, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Queen Swings, hommage par le Luxembourg Jazz Orchestra sous la direction d'Ernie Hammes, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

65 Mines Street + Skaferlatine + Zamalska, Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo), *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07.

Soprano, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

Jeanne Added, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Fred Barretto Group + My Own Ghost + Steifflug, ExHaus, Balkensaal, *Trier (D)*, 21h. Tél. 0049 651 2 51 91.

D.E.T.90 + Mr Bios + Norset.D, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

Smooth & The Bully Boys, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h.
www.spiritof66.be

DFXX, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.

Klaus Major Hauser Band, Ducsaal, *Freudenburg (D)*, 21h.
Tel. 0049 6582 2 57.

Thomas Schoeffler, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h.
Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Sinsemilla Drive, café Little Woodstock, *Erzen*, 21h30.

THEATER

Credo, Performance-Projekt von Die Redner, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Der Zauberberg, Schauspiel nach dem Roman von Thomas Mann, Walzwerk, *Trier (D)*, 19h30. AUSVERKAUFT!

Philoktet, von Heiner Müller nach Sophokles, mit Marco Lorenzini, Ada Günther und Gabriel Boisante, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Im Rahmen des Festivals Touch of Noir.
Tel. 51 61 21-290.

Schlachthof 5, nach dem Roman von Kurt Vonnegut, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Tyran(s), chorégraphie et conception de Karine Ponties, Théâtre, *Esch*, 20h.
Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Les fou(s) rire, par la section de diction française, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Une liaison pornographique, de Philippe Blasband, avec Nicole Dogué et Francesco Mormino, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.
Voir article p. 4

Ressacs, théâtre d'objets, par la cie Gare centrale, Bruxelles, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

Schleudergang, Komödie von Jürgen Uter, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Das Leben einer Tänzerin, Tanzstück nach Kompositionen von Luanda Sandoval, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Zidani, humour, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00.

Mitch-Match Impro, Luxembourg vs Liège, Salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf), *Luxembourg*, 20h30. reservation@ligueimpro.lu

KONTERBONT

Familien und Herausforderungen der Integration, Workshop mit Claudine Nosbusch und Fernande Dahm, Info-Handicap (65, avenue de la Gare), *Luxembourg*, 10h.
goinclusive@ligue-hmc.lu

Kunst- und Handwerkermarkt, Centre culturel Syrkus, *Roodt-sur-Syre*, 10h - 18h.

Designing a Machine, atelier pour tous à partir de 13 ans, avec Paul Kirps, Mudam, *Luxembourg*, 13h30 - 17h30. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Karl Marx - Leben, Werk, Wirkung, Rundgang durch die Dauerausstellung, Karl-Marx-Haus (Brückentraße 10), *Trier (D)*, 14h (D).

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h.

Short Documentary Films Marathon, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival CinÉast.



RADIO

102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Méinden
26.10.2015
22:00 - 23:00 &
Donneschden
29.10.2015
15:00 - 16:00

Jugend zu Lëtzebuerg

vun de 50 Joeren bis haut: 80'

Star Wars und Deep Purple, das Ende der Disco-Ära und der Anfang der Aufspaltung der Jugendkultur in verschiedene Szenen, wie Punk, New Wave oder Yuppies – die 1980er Jahre prägen viele Gesichter. Dan, Marco und Dany aus Sandweiler sowie Luc und Marta aus Luxemburg-Stadt berichten aus ihrer Jugend Ende der 1970er Jahre und in den 1980ern.



EVENT

WAT ASS LASS | 23.10. - 01.11.

PHOTO : BOHUMIL KOSTOHRZY



Francesco Mormino et
Nicole Dogué, un charisme
à toute épreuve dans
« Une liaison
pornographique ».

THÉÂTRE

La sexualité heureuse

Florent Toniello

C'est la deuxième pièce de Philippe Blasband montée au grand-duché en quelques mois, après « Nathalie Ribout » en avril au TNL. « Une liaison pornographique », sous la direction de Marja-Leena Junker au Centaure, est un hymne à l'amour... plutôt jouissif.

Cet été, le site de rencontres extraconjugales Ashley Madison a été sous le feu des projecteurs, après avoir été victime de pirates informatiques qui ont révélé les données de certains de ses candidats à l'adultère. Un passe-temps qui semble dans l'air du temps. Elle, moins branchée, a choisi les petites annonces pour dénicher l'homme avec qui elle pourra vivre son fantasme. Lequel ? Nous n'en saurons rien, tout comme nous n'apprendrons pas le nom, ni d'ailleurs grand-chose, des deux personnages de la pièce.

Ils se rencontrent dans un bar, puis montent rapidement dans une chambre d'hôtel. Lui d'abord réticent, du moins le laisse-t-il croire. Elle décidée et au fond dominatrice, puisqu'elle a pris l'initiative. Tout cela doit, évidemment, rester purement sexuel. Au fil des rencontres hebdomadaires, qui suivent le même schéma - bar, hôtel -, des liens se tissent cependant. Et puis arrive l'amour, sans crier gare, comme un trublion qui vient enrayer la belle mécanique d'une liaison qui devait se cantonner à de simples parties de jambes en l'air.

Difficile de résumer en quelques lignes les nombreux thèmes que Blasband

évoque dans son texte parfaitement maîtrisé. Les monologues, où chacun raconte sa version de l'histoire, montrent l'éternelle incompréhension entre hommes et femmes. Même si les personnages ne se privent pas de se contredire, les dialogues permettent une histoire commune dans laquelle on suit l'évolution des sentiments : les questions personnelles arrivent peu à peu, les révélations affluent - même s'il ne faut pas s'attendre à des confidences volubiles sur l'oreiller -, les sous-entendus se font plus rares, le discours plus direct.

Cela étant, à la lecture de la pièce, on pourrait ressentir une certaine aridité, une forme parfaite mais intellectualisée. C'est là qu'intervient la formidable mise en scène de Marja-Leena Junker. L'ex-directrice artistique du Centaure a choisi de faire de cette histoire une rencontre marquée du sceau du plaisir et de la joie, exacerbant tous les traits d'humour introduits par Blasband. Sur scène, aucun misérabilisme, aucun caractère sordide à cette rencontre purement sexuelle, mais un enthousiasme et un appétit pour la vie insatiables. Les comédiens Nicole Dogué et Francesco Mormino relèvent le défi avec beaucoup d'énergie : bonne humeur constante et communicative pour elle, toujours le sourire aux lèvres ; retenue pudique mais séductrice pour lui, le regard gourmand.

L'ensemble est rythmé comme un acte sexuel. Les préliminaires voient les deux amants expliquer les prémices

de leur liaison, avec force jeux de regards. Avant chaque accomplissement hebdomadaire du fantasme inconnu arrivent les pas de danse sur une musique entraînante, qui aboutissent au noir complet sur le canapé sexy en diable imaginé par Christian Klein. Puis, l'amour naissant trouve son paroxysme sur scène dans un orgasme simultané, où l'on voit enfin les deux personnages ensemble dans l'acte d'amour. Et le tout retombe, « post coïtum, animal triste » : c'est alors que doit se décider l'avenir de cette relation, qu'on laissera le public découvrir.

Exploitant habilement toutes les répliques potentiellement comiques du texte, Marja-Leena Junker et ses comédiens emportent le spectateur dans une « feel-good play » qui fait l'apologie de la relation amoureuse et prône - selon le dossier de presse - le « ravissement de la rencontre ». Quitte à en faire un peu trop parfois... mais, franchement, c'est ce qui est bon !

Encore les 23 et 24 octobre à 20 heures et le 25 octobre à 18h30 au Théâtre du Centaure.

En tierra extrana, projection du film d'Iciar Bollain, salle A11 du Centre culturel et de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du cycle « OTRAS MIRADAS ».

Visite nocturne du haut fourneau, rendez-vous bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), *Belval*, 19h - 24h.

Jalo + Vincent Soubeyr, soirée musico-gastronomique, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie), *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 19 61 82. Début du concert vers 21h.

SO, 25.10.

JUNIOR

Bleu comme le ciel, concert tout en images pour enfants de six mois à deux ans, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 + 14h30. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Dong, par la cie Dingdangdong, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 11h + 16h. Tél. 26 81 21-304.

Kid's Show, projection de dessins animés sans paroles, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 14h. Tél. 26 87 45 32.

MUSEK

Kammerkonzert, mit Werken von Brahms, Janáček und Klughardt, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Reis Demuth Wiltgen, jazz, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52-444.

The Rocky Horror Show, Musical von Richard O'Brien, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 16h + 20h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Ad Libitum, église, *Schuttrange*, 17h30.

Fidelio, Musiktheaterprojekt nach Ludwig van Beethoven, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Sean Wheeler & Zander Schloss + The Freeborn Brothers, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. www.entrepotarlon.be

Apocalyptica, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu SOLD OUT!

WAT ASS LASS | 23.10. - 01.11.

THEATER

Gemetzels, Kaméidistéck vun der Yasmina Reza, an d'Lëtzebuergeresch iwwersat an adaptéiert vum Marcel Hamilius, mat Pierre Bodry, Isabelle Costantini, Claude Fritz an Danielle Wenner, Kulturhaus, *Niederanven*, 17h. Tel. 26 34 73-1.

Schleudergang, Komödie von Jürgen Uter, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Das Leben einer Tänzerin, Tanzstück nach Kompositionen von Luanda Sandoval, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Die Wiedervereinigung der beiden Koreas, von Joël Pommerat, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Schlachthof 5, nach dem Roman von Kurt Vonnegut, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 18h30. www.sparte4.de

Une liaison pornographique, de Philippe Blasband, avec Nicole Dogué et Francesco Mormino, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

The Gulf (Between You and Me), a Triptych by and with Pierre Joris, with The Duke's Singers, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Rendez-vous des collectionneurs, centre Roudemer, *Steinfort*, 9h - 17h30.

Sing by Foot, répétition de chansons, randonnée et concert, avec le soutien de Camille Kerger (chant) et Christian Ries (rando), café Ancien Cinéma, *Vianden*, 10h - 18h. Tél. 26 87 45 32. www.singbyfoot.lu

Kunst- und Handwerkermarkt, Centre culturel Syrkus, *Roodt-sur-Syre*, 10h - 18h.

Free Your Stuff Luxembourg, Charity Shop (33, rue Prince Henri), *Ettelbruck*, 10h - 18h.

Vide dressing d'automne, Rotondes, *Luxembourg*, 12h.

Free Spaces, projection du film documentaire d'Ina Ivanceanu, Mudam, *Luxembourg*, 14h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu - dans le cadre du festival CinÉast.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

European Outdoor Film Tour, Rockhal, *Esch*, 16h.

Bogowie, projection du film de Lukasz Palkowski, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival CinÉast.

MO, 26.10.

KONFERENZ

Ënnert Verréckten: Geschichten aus der Psychiatrie vum 20. Joerhonnert, Virtrag vum Benoît Majerus, Mutfarter Haff (12 um Kinert), *Moutfort*, 18h30.

Die Rückkehr des Wolfs: Glückslos oder Katastrophe? Vortrag von Roland Schley, Universität Luxemburg, Maison du savoir, *Esch*, 19h30.

MUSEK

Motown, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Feel, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Récital de piano, par Krystian Zimerman, œuvres de Schubert et Brahms, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Récital de piano, par Sabine Weyer, œuvres de Brahms, Liszt, Debussy et Rameau, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Rhye, Kulturfabrik, *Esch*, 21h. www.atelier.lu

UB40, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Philoktet, von Heiner Müller nach Sophokles, mit Marco Lorenzini, Ada Günther und Gabriel Boisante, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tel. 26 81 21-304.

KONTERBONT

Anise Koltz & Thomas Bernhardt - eine literarische Freundschaft, mit Tim Reuter, Anise Koltz, Raimund



Seit 1978 erfolgreich mit Cover-Songs unterwegs: Die britische Reggae-Band UB40 ist am 26. Oktober im hauptstädtischen Atelier zu Gast.

Fellinger und Germain Wagner, José-Ensch-Saal im Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tel. 26 20 52-444.

Unglücklich eine Zeit die Helden nötig hat! Lesung über Mut, Feigheit, Kollaboration und Verdrängung, mit Charles Muller, Marc Limpach, Pitt Simon und Christiane Rausch, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.

Von zart bis hart - Frau Weichtopf und Herr Stachel, Harald Jüngst präsentiert erotische Märchen around the World, Espace H2O, *Oberkorn*, 20h.

Marnach, 16h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

KONFERENZ

De Wunnengsbau beliewen, Vortrag von Bernhard Faller, mit anschließender Diskussionsrunde mit Marc Hansen, Christine Muller und Roberto Traversini, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30.

Ënnert Verréckten: Geschichten aus der Psychiatrie vum 20. Joerhonnert, Virtrag vum Benoît Majerus, Salle Edmond Dune, Centre hospitalier neuro psychiatrique, *Ettelbruck*, 18h30. Tel. 26 20 52-444.

Measuring on the path towards sustainable development, lecture by Walter Rademacher, hôtel Parc Belle-Vue (5, av. Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 18h30.

Economy for the Common Good and the Common Good Balance, lecture by Christian Felber, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, lecture hall BS 0.03, *Luxembourg*, 18h30.

Siehe Artikel regards S. 8

DI, 27.10.

JUNIOR

L'ennemi, réflexion décalée et parfois drôle sur la guerre et ses absurdités, par le Micmac Théâtre de Bruxelles, Rotondes, *Luxembourg*, 15h.

Märchen aus China, erzählt und gelesen von Harald Jüngst, Cube 521,

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 23.10. - 01.11.

Ce que l'argent fait à l'art

Déjà Oscar Wilde savait : « Quand les banquiers se réunissent pour dîner, ils parlent d'art. Quand les artistes se réunissent pour dîner, ils parlent d'argent. »

Confusion entre art et luxe, défiscalisation, concurrence entre grands acheteurs et collections publiques. Si **l'art et l'argent n'ont jamais été deux mondes**

étanches, ces dernières années ont vu de grands bouleversements qui interrogent la capacité des artistes à créer autre chose que des produits spéculatifs ou des suppléments d'âme pour les 1 % qui possèdent désormais 50 % des richesses mondiales. Dirigeants de musées d'art contemporain de renommée internationale, **Christian Bernard et Enrico Lunghi nous feront part de leurs réflexions** sur le phénomène de « blockbusterisation » de l'art contemporain, sur les mutations du mécénat, de Peggy Guggenheim à Bernard



Arnault, sur l'influence croissante des ports francs dans le marché de l'art, mais également sur la paupérisation des musées publics d'art contemporain. Né à Strasbourg en 1950, Christian Bernard a dirigé la villa Arson à Nice et a été conseiller pour les arts plastiques de la région Rhône-Alpes. En



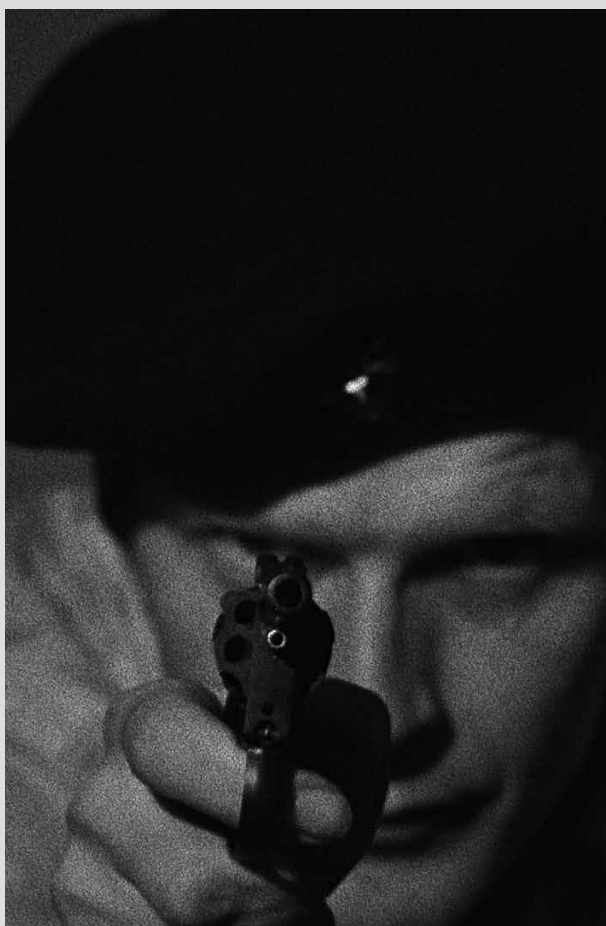
1994, il a fondé le Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO) à Genève qu'il dirige depuis. En 2008 et 2009, il a été le directeur artistique du Printemps de Septembre à Toulouse, et, en 2009 toujours, le commissaire d'exposition du pavillon français à la Biennale de Venise, pour l'installation de Claude Lévêque. Il s'autorise une liberté de parole qu'on rencontre rarement dans le monde de l'art contemporain, comme en atteste le fait qu'il soit l'une des rares personnes issues de cet univers à avoir signé la tribune intitulée « L'art n'est-il qu'un produit de luxe ? ».

Né à Luxembourg en 1962, Enrico Lunghi est un passionné d'histoire de l'art. Il a d'ailleurs consacré ses études à l'université de Strasbourg de 1984 à 1991 à ce domaine. À son retour au Luxembourg, il est collaborateur scientifique au Musée national d'histoire et d'art puis dirige, de 1996 à 2008 le Casino - Forum d'art contemporain. En 2009, il prend la direction du Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (Mudam) et est reconduit à ce poste en novembre 2013. Ancien collaborateur au Luxemburger Wort, il a été président de l'IKT (International association of curators of contemporary art) de 2006 à 2011 et a été commissaire pour le Luxembourg à la Biennale de Venise en 1995 (Bert Theis : « Potemkin Lock »), en 1999 (Simone Decker : « Chewing and Folding Projects ») et en 2007 (Jill Mercedès : « Endless Lust »).

Le dialogue proposé par Etika-Initiativ fir Alternativ Finanzéierung et le Mudam entre Christian Bernard et Enrico Lunghi **aura lieu le 28 octobre au Musée d'art moderne**, 3, Park Dräi Eechelen à Luxembourg-Kirchberg **à partir de 18h30**.

Une jeunesse allemande - Eine deutsche Jugend

Auf Einladung des Institut Pierre Werner präsentiert der französische Regisseur Jean-Gabriel Périot seinen **Dokumentarfilm „Une jeunesse allemande“ am Dienstag, dem 27. Oktober, um 18:30 Uhr im Kino Utopia**. Der Film über die **RAF-Ära** wird in Kooperation mit Utopia und der deutschen Botschaft **einmalig** in Luxemburg **gezeigt** und von Gian Maria Tore von der Universität Luxemburg kommentiert. Er dokumentiert den Konflikt zwischen Staat und RAF, der zugleich ein Krieg der Bilder war - ohne Kommentar, ausschließlich mit Film- und Tonarchivmaterial. In den 1960ern durchlebte die Bundesrepublik Deutschland eine ihrer radikalsten und kritischsten Phasen. Tausende Studenten und Bürger gingen auf die Straße, um gegen den Kapitalismus und den Staat aufzubegehren, weil sie in beiden Systemen faschistische Tendenzen zu erkennen glaubten. Aus dieser Bewegung ging die Rote Armee Fraktion (RAF) hervor, die vor terroristischen Aktionen nicht zurückschreckte, um ihre Anliegen durchzusetzen. In seinem Dokumentarfilm will Regisseur Jean-Gabriel Périot zeigen, wie eine ganze Generation von jungen Leuten gegen den Staat zu protestieren begann und wie sich daraus eines der blutigsten Kapitel der deutschen Nachkriegsgeschichte entwickelte. Périot bietet jedoch keine einfachen Antworten oder gar Erklärungen an. Er montiert stattdessen ausschließlich Archivmaterial zu einem scharfen Kommentar über Gewalt und Geschichte. Dafür schneidet er die verschiedenen Positionen kunstvoll gegeneinander. Darunter zahlreiche Filmzitate, von Fassbinder in „Deutschland im Herbst“ über Antonionis „Zabriskie Point“ bis hin zu Studentenfilmen von Holger Meins und Reportagen von Ulrike Meinhof, die seitdem nie wieder gezeigt wurden. Im Anschluss an den Film wird der Filmexperte der Universität Luxemburg, Gian Maria Tore, mit dem Regisseur diskutieren. Das Publikum wird ebenfalls Gelegenheit haben, Fragen zu stellen.



Temps d'ados - temps de changements, soirée pour parents avec Marielle Dostert, hôtel de ville, Esch, 19h.

Die Rückkehr des Wolfs: Glückslos oder Katastrophe? Vortrag von Roland Schley, Centre culturel Syrkus, Roodt-sur-Syre, 19h30.

Wéi geet et weider mat der Verkéiersberouegung an der Liwensqualitéit am Uelzechtall? Rondëschgespréich mam François Bausch, Guy Arendt, Albert Henkel, Jean-Pierre Klein, Jos Rolle an Henri Wurth, Kultursall (rue des Sapins), Steinsel, 20h.

Org.: Mouvement écologique.

MUSEK

The Rocky Horror Show, Musical von Richard O'Brien, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Récital d'orgue, par Gilles Leyers, œuvres de Lemare, Schumann, Guilmant, Bach et Rossini, église Saint-Martin, Dudelange, 20h.

Charles Lloyd, jazz, Centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Liebe Triebe, Chansonabend mit Yannchen Hoffmann, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Carmen Souza und Theo Pascal, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Mohammad Reza Mortazavi, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Starsailor, Rockhal, Club, Esch, 21h.

Michel Meis, jazz, The Liquid (15, rue Münster), Luxembourg, 21h30. Tél. 22 44 55.

THEATER

Der Zauberberg, Schauspiel nach dem Roman von Thomas Mann, Walzwerk, Trier (D), 19h30. AUSVERKAUFT!

Gemetzels, Kaméidisték vum der Yasmina Reza, an d'Lëtzebuergesch adaptéiert vum Marcel Hamilius, mat Pierre Bodry, Isabelle Costantini, Claude Fritz an Danielle Wenner, Kulturhaus, Niederanven, 20h. Tel. 26 34 73-1.

WAT ASS LASS | 23.10. - 01.11.



Musicien de jazz légendaire, Charles Lloyd est aujourd'hui au zénith de sa carrière et sera au centre culturel « op der Schmelz » à Dudelange le 27 octobre.

Konrad Beikircher, Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Les lois de la gravité, de Jean Teulé, avec Colette Kieffer, Brice Montagne et Jérôme Varanfrain, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

The Godfather Live, projection du film de Francis Ford Coppola, avec orchestre en direct sous la direction de Justin Freer, Rockhal, *Esch*, 19h.

Von zart bis hart - Frau Weichtopf und Herr Stachel, Harald Jüngst präsentiert erotische Märchen, Bicherthéik (51, Wäistrooss), *Schwebsange*, 19h.

D'Krichstagebuch vum Michel Welter, présenteiert vun der Germaine Goetzinger, virgelies vun der Leila Schaus, Nationale Literaturarchiv, *Mersch*, 19h30.

The Terror Beneath the Sea, projection du film de science-fiction de Hajime Satō, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 20h. Tél. 26 87 45 32. Dans le cadre du cycle « Masters of Science Fiction B-Movies ».

FR, 30.10.

KONFERENZ

Wéi eng Steuerreform wëlle mir? Mam Guy Foetz, Am Dierfgen (4, Grand-Rue), *Luxembourg*, 19h. Tel. 22 28 28. Org.: Déi Lénk.

MUSEK

Brit Floyd, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 19h.

Ein Maskenball, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Fidelio, Musiktheaterprojekt nach Ludwig van Beethoven, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Kitty, Daisy & Lewis, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Mindpatrol, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Music Manufactur feat. Woody Lunari + Road to Zion, Centre Culturel „Pëtzenhaus“, *Reckange-sur-Mess*, 20h.

James Chance & the Contortions, Mynodz + Kernel Panic, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h15. www.entrepotarlon.be

Coverplay + Why Not? Tribute to Coldplay and Green Day, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

David Blair & Nathalie Moretoni, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tel. 26 87 45 32.

Radioland, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

Die Wiedervereinigung der beiden Koreas, von Joël Pommerat, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Die Verwandlung, Monolog nach Franz Kafka, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Manuel Wolff, Kabarett, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

La Belgique expliquée aux Français, par et avec Pierre Mathues, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

KONTERBONT

Ferrimera Arts Festival, ouverture officielle du festival, avec diverses représentations artistiques, Spigelzelt, *Schiffange*, 19h.

Poetry Slam Luxemburg, mit Björn Dunne, Theresa Hahl, Björn Högsdal, Franziska Holzheimer, Hinnerk Köhn, Daniel Wagner, Kendra Löwer und Lisa Roth, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tel. 26 34 73-1.

1. Trierer Horrornacht, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h + 21h + 22h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

SA, 31.10.

JUNIOR

Ma reprise picturale, atelier pour enfants de cinq à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

MUSEK

Halloween-HipHop-Battle Spigelzelt, *Schiffange*, 16h - 22h.

Orchestre des jeunes de la Grande Région, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Ein Abend im Grand Guignol, Walzwerk, *Trier (D)*, 20h.

Chris Watson, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Jane, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tel. 0049 6582 2 57.

Generation Abba, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

The Arrs + Tess + Fist Rage + Sipping, Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo), *Nilvange (F)*, 21h. Tél. 0033 3 82 54 07 07.

Kid Colleng and friends, special guest Serge Tonnar, Centre Culturel „Pëtzenhaus“, *Reckange-sur-Mess*, 21h.

Kingstone, tribute to AC/DC, café Little Woodstock, *Erzen*, 21h30.

Luisa, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h30. Tel. 691 59 54 84.

THEATER

Credo, Performance-Projekt von Die Redner, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Der Fremde, Symphonie chorégraphique von Susan Oswell, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Der Zauberberg, Schauspiel nach dem Roman von Thomas Mann, Walzwerk, *Trier (D)*, 19h30

Titanic, ein Live-Film von Klaus Gehre, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Les lois de la gravité, de Jean Teulé, avec Colette Kieffer, Brice Montagne et Jérôme Varanfrain, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

PARTY/BAL

Dance Fever, Halloween Party, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Dia de los muertos, café Konrad, *Luxembourg*, 21h.

KONTERBONT

Second Life - rencontres virtuelles dans le quartier du Pfaffenthal, avec Pit Winandy, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 14h - 18h. Tél. 47 96-45 70.

David Goldrake, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 16h + 20h. Tel. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

Danses et chants du Tibet, soirée de charité, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Nosferatu, projection du film muet de Friedrich Wilhelm Murnau, avec accompagnement musical d'André Mergenthaler, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h13. Tél. 26 87 45 32.

SO, 1.11.

MUSEK

Michael Schenker's Temple of Rock, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 18h30. www.spiritof66.be

Editors, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu SOLD OUT!

Battles, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

THEATER

Der Fremde, Symphonie chorégraphique von Susan Oswell, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

EXPO

EXPO



Entre modernité et tradition, l'exposition « Nu » regroupe 70 œuvres venues de trois continents sur le thème de la nudité. Jusqu'au 15 novembre à l'espace Beau Site d'Arlon.

Arlon (B)

Jos Bartholmé : Métamorphoses

photographies en séries, maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), jusqu'au 15.11, ma. - di. 14h - 18h.

Henri Matisse : Aux sources de la création

ancien palais de justice (place Léopold), jusqu'au 28.2.2016, ma. + me., ve. - di. 14h - 18h, je. 10h - 18h.

„(...) lohnt sich vor allem für KunstkennerInnen und LiebhaberInnen von Illustrationen, setzt sie doch Kenntnisse des Impressionismus voraus, geizt jedoch mit Erläuterungen und Kontextualisierung. Auch die

politischen Aktivitäten des Künstlers thematisiert die Schau leider nur am Rande.“ (avt)

Musée du petit format et Françoise Pierson : Nu

peintures, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), jusqu'au 15.11, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h. Les di. 25.10 et 15.11 : 14h - 18h.

Beckerich

Pit Nicolas

NEW sculptures, Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), du 24.10 au 15.11, ma. - je. 17h - 21h, ve. - di. 14h - 21h.

Vernissage ce vendredi 23.10 à 19h.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

EXPOTIPP



PHOTOGRAPHIE/WEBDOCUMENTAIRE

Ardent

Luc Caregari

« **Le grand incendie** » de **Samuel Bollendorff** est une exposition qui interpelle et met en espace les questions autour du geste de l'auto-immolation.

« 10 h 12 : Aujourd'hui, c'est le grand jour pour moi car je vais me brûler à Pôle emploi. J'ai travaillé 720 heures et la loi, c'est 610 heures. Et Pôle emploi a refusé mon dossier. 12 h 55 : Je suis allé à Pôle emploi avec cinq litres d'essence pour me brûler. Mais c'est fermé. Alors ce sera demain, le 13 ou le 14. » Djamel Chaar, l'auteur de ces lignes, s'est finalement immolé devant le Pôle emploi de Nantes le 13 février 2013. Il était travailleur intérimaire et son agence lui avait refusé ses droits, le soupçonnant de fraude. Après ce geste tragique, sa femme se voit interdire d'entrer dans le local devant lequel son mari s'est donné la mort - pour pouvoir discuter avec la directrice -, et le tribunal classe sans suite toutes ses plaintes pour protester contre cette interdiction.

Les immolations par le feu sur la place publique ont toujours eu une signification politique. Que ce soient les bûchers du Moyen Âge ou les suicides de moines tibétains - un corps qui brûle porte toujours un message fort. D'autant plus quand il s'agit d'une auto-immolation.

Samuel Bollendorff met en parallèle ces gestes avec leurs histoires et, ce faisant, il dévoile une grande hypo-

crisie occidentale. Car le traitement médiatique d'une auto-immolation varie selon le lieu. Si des moines tibétains se brûlent pour protester contre l'occupation chinoise de leur territoire, l'attention est à son comble : déferlement d'experts, condamnations par la politique en veux-tu, en voilà... Par contre, quand il s'agit d'un employé de France Télécom, d'une professeure de lycée ou d'un travailleur intérimaire, le langage des médias et des administrations change de fond en comble. Soudain il est question de « fragilité psychologique » et de « cas isolés ». Les photos de lieux où aucune trace du drame ne persiste, où la banalité crève l'œil font en tout cas froid dans le dos.

Pourtant, d'après les recherches menées par Samuel Bollendorff et la journaliste Olivia Colo, les taux de suicide par auto-immolation entre la France et le Tibet occupé étaient comparables pour l'année 2011. Cela semble faire une grande différence si le facteur déterminant qui a poussé un individu à se donner la mort en public est un régime lointain ou le discours d'un PDG d'entreprise comme Didier Lombard, de France Télécom, qui se vantait du fait qu'il pousserait les salariés « en trop » hors de son entreprise « par la porte ou par la fenêtre ».

Ce qui fait du « Grand incendie » une exposition, une expérience qui donne aussi mal au ventre. Car cette sorte de suicide particulière n'est pas le fruit

L'endroit où Rémy Louvradoux, employé chez France Télécom avec pour mission de faire la lumière sur les dysfonctionnements et les suicides dans l'entreprise, s'est immolé le 26 avril 2011 - après sa mise au placard totale par ses managers.

d'une psychose uniquement - elle est porteuse d'un message, d'un malaise. Et parfois ces messages sont entendus, comme celui de Mohamed Bouazizi, ce jeune de 19 ans qui s'est brûlé à Sidi Bouzid en Tunisie, devant le gouvernement local, déclenchant ainsi la vague des printemps arabes.

En ce sens l'exposition ouvre les yeux sur une multitude de revendications et de vérités souvent pas belles à entendre. Et penser que tout cela est loin du Luxembourg est faux : la dernière auto-immolation publique, sur la place d'Armes, était celle de Maggy Mufu qui voulait protester contre le racisme institutionnel au Luxembourg. Elle date de onze ans, du 5 octobre 2004 exactement. Les réactions officielles et dans la presse ont été similaires à ce qui s'écrivait alors dans l'Hexagone à ce sujet.

Voilà donc toute une ribambelle de raisons pour se rendre à Dudelange voir « Le grand incendie ». Et pour celles et ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas se déplacer, il y a toujours l'excellent webdocumentaire « legrandincendie.fr » (couronné du Visa d'or du webdocumentaire et du Visa d'or pour l'image en 2014 au festival de photojournalisme de Perpignan).

Au CNA jusqu'au 3 décembre.

EXPO

Bourglinster

Lac : Landscapes

château (8, rue du Château, tél. 77 02 20), jusqu'au 8.11, me. - di. 15h - 18h.

Clervaux

Jessica Backhaus : I Wanted to See the World

photographies, Échappée belle (place du Marché), jusqu'au 30.9.2016, en permanence.

Catherine Balet : Identity

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), jusqu'au 17.5.2016, en permanence.

Justine Blau : The Circumference of the Cumanán Cactus

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), jusqu'au 30.9.2016, en permanence.

Andrea Grützner: Erbgericht

Fotografien, Arcades I (Grand-Rue), bis zum 30.9.2016.

Thierry Konarzewski : Enosim - Âmes guerrières

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Eglise), jusqu'au 14.4.2016, en permanence.

Differdange

René Wampach : Rétrospective

peintures, Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu), jusqu'au 31.10, lu. 10h - 19h, ma. - sa. 10h - 18h.

Dudelange

Samuel Bollendorff : Le grand incendie

photographies, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 13.12, ma. - di. 10h - 22h.

Voir article ci-contre.

Mike Bourscheid : ehe Ehe

photographies, centre d'art Nei Licht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 29.10, me. - di. 15h - 19h.

Vincenzo Cardile : De sable et de vent

photographies, Centre de documentation sur les migrations

EXPO

humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 27.1.2016, je. - di. 15h - 18h.

Serge Ecker : Inertia of the Real

centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 29.10, me. - di. 15h - 19h.

« C'est avant tout l'intelligence subtile de ses installations qui fait le charme de l'œuvre de Serge Ecker (...) et invite (...) le spectateur à une réflexion sur comment nous construisons notre appréhension et notre vision du monde. » (lc)

Something Real

les nouvelles écritures photographiques, Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), jusqu'au 3.12, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

Esch

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

La terreur de la Gestapo au Luxembourg

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 8.5.2016, ma. - di. 14h - 18h.

Visite de groupes sur rendez-vous, tous les jours à partir de 8h.

Bertrand Ney : Les temps habités

NEW peintures et sculptures, galerie Schlusgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), du 31.10 au 29.11, ma. - di. 15h - 19h.

Vernissage le 30.10 à 19h.

Robert Viola

peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'au 31.10, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Mathis Wildanger

peintures, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette,

tél. 54 09 16), jusqu'au 15.11, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

Esch-sur-Sûre

Marco Zorzi

peintures, Hôtel de la Sûre, jusqu'au 8.11.

Eupen (B)

Marcel Berlanger : Catalyst

Fotografien, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 13.12., Di. - Sa. 13h - 17h.

Hesperange

Jhang Meis et Rol Steimes

sculptures et peintures, Urbengsschlass, jusqu'au 25.10, lu. - ve. 9h - 11h45 + 13h30 - 17h, sa. + di. 15h - 19h.

Koerich

Feed the Meter

peintures, galerie Bernard Ceysson, (13-15, rue d'Arlon, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 9.1.2016, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Kopstal

Yves Weisen : White Shades

photogrammes, brasserie Op der Bréck, jusqu'au 24.10.

Luxembourg

Serge Anen : Hortus

Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), jusqu'au 10.12, lu. - ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.

Bau-Zeichen - unsere gebaute Umwelt lesen

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

„Nabelschau mit kritischen Untertönen.“ (avt)

Besser Familien

bourgeoisie luxembourgeoise et formation des élites au 19e siècle, Archives nationales (plateau du Saint-Esprit, tél. 47 86 66-1), jusqu'au 31.10, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

« (...) très réussie, en ce sens que l'exposition vulgarise efficacement un travail scientifique et donne à voir une partie de notre identité nationale d'un point de vue critique et démythifié. » (lc)

Jean-Marie Biwer : Les faïences de Moustiers

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 15.11, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

« Une petite exposition à voir donc, le temps d'un passage au Mudam - surtout parce qu'il reste tout de même rare que le Musée d'art moderne consacre un espace exclusivement à un artiste grand-ducal. » (lc)

Jean-Jacques de Boissieu : Le Rembrandt français

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 10.4.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

„Jugamos“ weist verspillte Kannerzeechnungen, bis Enn Dezember am Tunnel beim Lift am Gronn.



Éric Chenal : Révélation. Enjeux

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

De Pafendall - histoires d'un quartier

Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les je. 18h (L).

„Die Ausstellung bietet alles in allem einen historisch informativen Rundgang, der den Besucher - im übrigen auch virtuell - in eines der ältesten und charmantesten Stadtviertel eintauchen lässt und interessante Einblicke in dessen Entstehungsgeschichte und Wandel gewährt.“ (avt)

Eppur si muove

art et technique, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen,

EXPO

tél. 45 37 85-1), jusqu'au 17.1.2016,
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Démonstrations « CoRobots »
me. - ve. 14h30, 15h30, 16h30 + 17h30,
« Tecnifico Make Art With Science »
sa. + di. 11h - 18h,
« Pendule de Foucault »
lu. 12h30 - 12h45, me. - ve.
12h30 - 12h45 + 18h30 - 18h45,
sa. + di. 12h30 - 12h45 + 17h - 17h15.
Visite guidée thématique « Outils,
machines et productions »
les sa. 16h (F), di. 15h (D), di. + lu.
16h (L), me. 17h45 (GB).
Visites guidées robotiques les
di. 14h (F).

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois
11h (GB).

Visite guidée pour enfants avec
grands-parents le 2.11 : 15h.

Visites guidées pour enfants le 8.11 :
14h (F) + 15.11 : 14h (L/D) (uniquement
sur réservation : tél. 45 37 85 53-1).
Visite en famille le 29.11 : 11h - 11h45.
Familjen-Visite mam André Mousset
dése So. 25.10.: 11h - 12h.

« (...) de loin la meilleure exposition
du Mudam ces dernières années.
Même si elle est assommante de
temps en temps et qu'il faut prévoir
une longue après-midi pour tout voir,
elle vaut le déplacement. » (lc)

European Space Expo

place Guillaume II, jusqu'au 25.10,
en permanence.

Martine Feipel & Jean Bechameil : Moonlight Solitude

galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-
Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 7.11,
ma. - sa. 11h - 19h.

„(...) weckt Sehnsüchte an vergangene
Zeiten und entführt einen in die
Nacht.“ (avt)

Steve Gerges : LAN 2.0

installation vidéo interactive,
Rotondes (derrière la gare),
jusqu'au 31.12, ve. 15h - 20h,
sa. 11h - 17h, di. 10h - 17h.

Liliane Heidelberger et Paule Lemmer

NEW sculptures et peintures, espace
Mediart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1,
www.mediart.lu), jusqu'au 10.11,
lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur
rendez-vous.

Histoires urbaines

photographies, cloître Lucien
Wercollier au Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 25.10, tous les jours 11h - 18h.

Je est un(e) autre

œuvres de Katharina Sieverding,
Collectif Autour du Bleu, Doris
Drescher, Marie-France Dublé,
Germaine Hoffmann, Sophie Jung,
Patricia Lippert, Berthe Lutgen,
Stéphanie Rollin & David Brognon,
Trixi Weis, Vera Weisgerber, Cercle Cité
(place d'Armes), jusqu'au 8.11, lu. - sa.
11h - 18h + di. 14h - 18h.

Visites guidées les sa. 11h.

Visites guidées avec le commissaire de
l'exposition Lucien Kayser le 7.11.

¿ Jugamos ?

Tunnel beim Lift vum Gronn an
d'Uewerstad, bis Ënn Dezember.

Kann e Land seng Zukunft op Ligen opbauen?

NEW An de Kulissen vum film „Eng
nei Zäit“, Kräizgang Lucien Wercollier
am Neimënster (28, rue Münster,
Tél. 26 20 52-1), vum 2. bis den 22.11.,
all Dag 11h - 18h.

Vernissage den 31.10. um 18h30.

Keong-A Song : La ville mode d'emploi

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité,
côté rue du Curé), jusqu'au 10.1.2016,
en permanence.

Kunstverein Gästezimmer: delux

Konschthaus beim Engel (1, rue de la
Loge, Tél. 22 28 40), bis zum 7.11.,
Di. - Sa. 10h - 18h30.

Dominique Labordery, Bettina Speckner et Robi Gottlieb-Cahen

bijoux et peintures, galerie Orfèò
(28, rue des Capucins, tél. 22 23 25),
jusqu'au 15.11, ma. - sa. 10h - 12h +
14h - 18h.

Paul Lanners et Yoram Thilges : Dialogues et confrontations

œuvres sur papier, Konschteck de
l'Erwuessebildung
(5, av. Marie-Thérèse, tél. 4 47 43-340),
jusqu'au 30.10, lu. - ve. 10h - 12h +
13h - 17h.

Sadie Laska : Plain Air

peintures, galerie Bernard Ceysson
(2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08),
jusqu'au 5.12, ma. - sa. 12h - 18h.

Le musée chez soi

collection d'art luxembourgeois du
20e siècle, Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du Saint-Esprit,
tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les di. 16h (F).

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au
20e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile
Reuter, tél. 47 96 49 00),
jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et
di. 15h (L/D).

Les droits de l'homme

place Guillaume II, jusqu'au 27.10.,
en permanence.

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi
Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien
info@m3e.public.lu),
jusqu'au 22.5.2016, lu. 10h - 18h,
me. 10h - 20h, je. - di. 10h - 18h.

Visites guidées : me. 18h (F) +
di. 15h (D).

E Bléck hannert d'Kulissen vum neie lëtzebuerger Film „Eng nei Zäit“ erméiglecht d'Ausstellung „Kann e Land seng Zukunft op Ligen opbauen?“ am Neimënster vum 2. bis den 22 November.



EXPO

Groupes uniquement sur demande
tél. 47 93 30-214 ou bien
service.educatif@mnha.etat.lu

Élodie Lesourd: The Oracular Illusion

Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame,
tél. 22 50 45), jusqu'au 3.1.2016,
lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours
fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à
20h. Fermé le 1er novembre.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L),
sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

Rachel Maclean: Ok, You've Had Your Fun

Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame,
tél. 22 50 45), jusqu'au 3.1.2016,
lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours
fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à
20h. Fermé le 1er novembre.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L),
sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).
Visite guidée avec l'artiste le 5.11 à
18h30 (sur réservation au
tél. 22 50 45).

« (...) exposition extraordinaire à
découvrir, ne serait-ce que parce qu'on
peut être sûr que Rachel Maclean n'a
pas fini de faire parler d'elle. » (lc)

Karolina Markiewicz, Pascal Piron et Eric Schockmel : Some People Laughed, Some People Cried, Most People Were Silent

Centre culturel de rencontre Abbaye de
Neumünster (28, rue Münster,
tél. 26 20 52-1), jusqu'au 31.10, tous les
jours 11h - 18h.

« (...) n'est qu'une partie d'un concept
théâtral (...). Une exposition à voir. »
(lc)

Alexa Meade : Living Colors

Violife (33, av. J.-F. Kennedy),
bis zum 21.1.2016, Mo. - Fr. 9h - 20h.

Modernity - Loved, Hated or Ignored?

salle d'exposition du Luxembourg
Center for Architecture
(1, rue de l'Acierie, tél. 42 75 55),
jusqu'au 19.12, ma. - ve. 9h - 13h +
14h - 18h, sa. 11h - 15h.

Mumien - der Traum vom ewigen Leben

Nationales Museum für Geschichte
und Kunst (Marché-aux-Poissons,



Les sculptures de François Valentiny chamboulent les sens du 28 octobre au 20 novembre
dans le bâtiment KPMG au Kirchberg.

Tel. 47 93 30-1), bis zum 10.1.2016,
Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h,
Do. 10h - 20h.

Führungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L) +
So. 15h (D).

« (...) démontre que le désir d'affronter
la mort en arrêtant la décomposition
des corps n'a perdu en rien de son
attrait macabre. » (lc)

Peintres et sculpteurs du 20e siècle

œuvres de Berthomme, Saint, André,
Doutreleau, Ferro Lagree, Fraass,
Hekimian, Lacaze, Laniau, Muslin,
Mülh, Oudot, Richard, Schitz, et

Terrière, Pianos Kléber
(20, rue Goethe, tél. 22 30 36),
jusqu'au 21.11, lu. - sa. 9h - 13h +
14h - 18h.

Yolanda Philippens et Ans Zondag

peintures et sculptures, galerie
Schortgen (24, rue Beaumont,
tél. 26 20 15 10), jusqu'au 7.11,
ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Sabine Pigalle

Wild Project Gallery (22, rue Louvigny,
wildprojectgallery@gmail.com),
jusqu'au 14.11, me. - ve. 14h30 - 18h30,
sa. 10h - 12h30 + 14h - 17h.

Anna Recker: Komplexe Strukturen

NEW galerie Simoncini (6, rue Notre-
Dame, tél. 47 55 15), Di. - Fr. 12h - 18h,
Sa. 10h - 12h + 14h - 17h und nach
Absprache.

Eröffnung an diesem Freitag,
dem 23.10. um 18h.

David Sandlin

galerie Toxic (2, rue de l'Eau,
tél. 26 20 21 43), jusqu'au 4.11,
ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

Saudi Arabia - Yemen: A Well of Creativity

exposition collective avec des œuvres
de Marwah al-Mugait, Hamzah
Jamjoon et Nasser al-Aswadi,
espace 2 de la galerie Clairefontaine
(21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24),
jusqu'au 21.11, ma. - ve. 14h30 - 18h30,
sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

HA Schult: Die Natur pinselt sich selbst

NEW Fotografien, Espace 1 der Galerie
Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit,
Tél. 47 23 24), vom 24.10. bis zum 21.11.,
Di. - Fr. 14h30 - 18h30, Sa. 10h - 12h +
14h - 17h.

Eröffnung an diesem Freitag, dem
23.10. um 18h.

Andrée Schwabe-Rochu

peintures, Cercle Münster
(5 - 7, rue Münster, tél. 47 06 43-1),
jusqu'au 26.10, lu. - ve. 10h - 22h,
sa. 19h - 22h.

Zin Taylor : Void Flowers

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim,
tél. 26 19 05 55), jusqu'au 7.11,
ma. - sa. 11h - 18h.

Wawrzyniec Tokarski : Barely Inappropriate Imagery

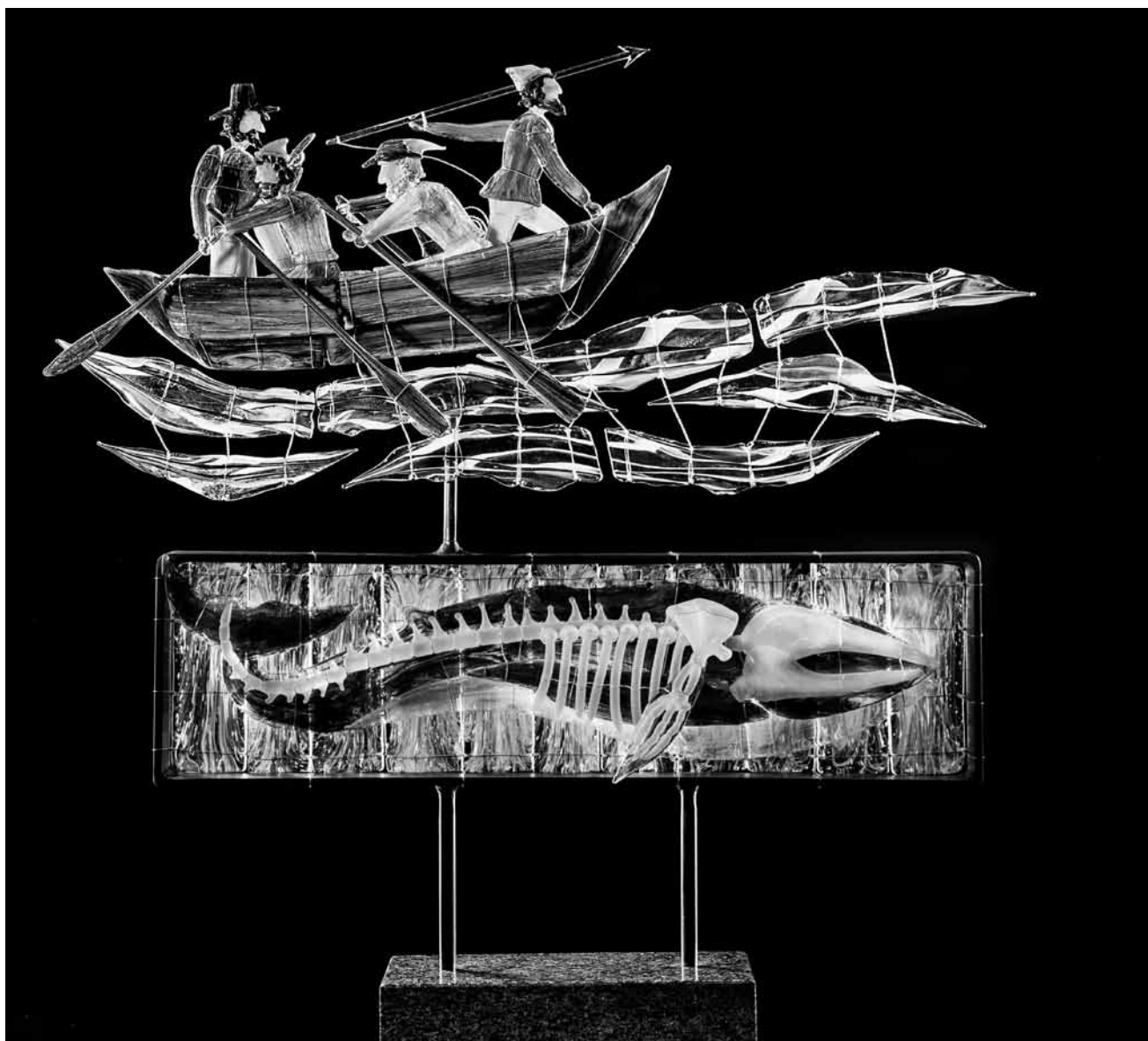
Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim,
tél. 26 19 05 55), jusqu'au 7.11,
ma. - sa. 11h - 18h.

François Valentiny

NEW sculptures, KPMG
(39, avenue John F. Kennedy)
du 28.10 au 20.11, les 30.10,
6. + 13.11 à partir de 14h.

Vernissage le 27.10 à 19h.

EXPO



Anlässlich der Sulzbacher Glaskunsttage sind es die vielen Facetten der Glaskunst, welche die Besucher auf drei Etagen staunen lassen. Am 31. Oktober und 1. November in der Aula.

Ventanni noi : Il sogno nel sogno

espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), jusqu'au 30.10, lu. - sa. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h.

Zeichen - Sprache ohne Worte

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

„Zum eigenständigen Denken oder Differenzieren lädt die Schau nicht ein, vielmehr zeigt sie Zeichen als Codes und Ausdruck des eigenen Selbstverständnisses. Die Macher sind so in die Falle getappt, Zeichen plakativ als Ausdruck unserer Haltung zur Welt und unseres Ichs darzustellen und verfallen so der Banalisierung.“ (avt)

Manderen (F)

Samourais et chevaliers

château de Malbrouck (tél. 0033 3 87 35 03 87), jusqu'au 1.11, ma. - ve. 10h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.

« Un thème intelligent et bien traité (...), mais qui en reste à l'effleurement d'un sujet particulièrement ambitieux. » (ft)

Mersch

De Krounebjerg, am Häerz vum Land

NEW Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, tél. 26 32 43-1), vom 3.11. bis den 7.1.2016, Dë. - Do. 14h - 16h an op Rendez-vous.

Vernissage den 29.10. um 18h30.

Ren Spautz: Gemeng Fëschbech an lechternacherséi

Naturfotografie, Brasserie beim alen Tuurm (5-6, rue Jean Majerus, Tel. 32 68 55), bis Enn Oktober, Méi. - Do. 11h - 15h + 17h30 - 24h, Fr. + Sa. 11h - 15h + 17h30 - 01h, So. a Feierdeeg 11h - 24h.

Traces de corrections - textes en métamorphoses

Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9.2016, lu. - ve. 10h - 17h.

Metz (F)

Cosa Mentale

NEW les imaginaires de la télépathie dans l'art du 20e siècle, œuvres de Kandinsky, Kupka, Miró, Polke et beaucoup d'autres, galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), du 28.10 au 28.3.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Kimsooja : To Breathe

NEW installation, galerie 2 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), du 26.10 au 4.1.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 15.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les ve. 14h.

Visites guidées architecturales les di. 11h.

Visite dansée jeune public ce di. 18.10 : 11h30 (8 à 12 ans) + 16h (+ 12 ans).

« L'expo enferme l'art moderne du 20e siècle dans un vase clos et fait comme si elle témoignait d'un 'bon vieux temps' définitivement passé. Et laisse cependant de côté toutes les rébellions, toutes les voix discordantes et tous les questionnements qui ont imprégné ce siècle artistique extrêmement riche et qui sont encore pertinents de nos jours. » (lc)

Warhol Underground

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 23.11, lu., me. - ve. 10h - 18h, sa. 10h - 19h, di. 10h - 18h.

Visites guidées tous les sa. 14h + 16h et les di. 14h.

Visites guidées architecturales les di. 11h.

„(...) audiovisuell beeindruckende Schau.“ (avt)

Niederanven

Michèle Goerens: Dichotomie Form versus Inhalt

Kulturhaus (145, rte de Trèves, Tel. 26 34 73-1), bis zum 30.10., Di. - So. 14h - 17h.

Oberkorn

La donna è

sculptures et peintures de Margot Reding-Schroeder, Lis Prussen, Florence Hoffmann et Sylvie Reusch, espace H2O (rue Rattem), jusqu'au 8.11, me. - di. 15h - 19h.

Roodt-sur-Eisch

Edgar Kohn et Niki Wintersdorf-Di Genua

peintures et céramiques, Josgar (17, Hëlzerbiert, tél. 30 74 56 ou bien 691 67 55 39), jusqu'au 3.11, sur rendez-vous.

EXPO

Saarbrücken (D)

Elvira Bach

galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A,
Tel. 0049 681 3 90 44 60),
*bis zum 28.11., Mo. - Fr. 9h - 18h30,
Sa. 9h - 14h.*

Franz Gertsch

Saarlandmuseum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0),
*bis zum 14.2.2016, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Max Slevogt:
Ali Baba und Sindbad

Zeichnungen und Lithographien,
Saarlandmuseum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 1.11.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

*Öffentliche Führungen jeweils
sonntags 15h.
Kinderführungen jeden 3. Sonntag im
Monat 14h.*

Strassen

Julien Hübsch

galerie A Spiren (203, rte d'Arlon,
tél. 31 02 62-456), *jusqu'au 1.11,
ma. - di. 14h30 - 18h30.*

Sulzbach (D)

Sulzbacher Glaskunsttage

NEW Galerie in der Aula
(Gärtnerstr. 12), *am 31.10. und 1.11.,
Sa. 10h - 19h, So. 11h - 18h.*

Eröffnung am 30.10. um 19h.

Trier (D)

Cargo

NEW Werke von Sebastian Böhm,
Jáchym Fleig, David Hanvald, Klaus
Maßem, Jaroslav Prokes und Jan
Stolin, Galerie Junge Kunst
(Karl-Marx-Str. 90,
Tel. 0049 651 9 76 38 40),
*vom 31.10. bis zum 28.11.,
Do. + Fr. 17h - 19h, Sa. 11h - 14h.*

Eröffnung am 30.10. um 20h30.

Gesellschaft für bildende
Kunst

NEW Jahresausstellung,
Ausstellungsraum der Tufa
(Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss,
Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 31.10. bis
zum 23.11., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do.
17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Eröffnung am 30.10. um 19h30.

Tatouage

Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90,
Tel. 0049 651 9 76 38 40),
bis zum 24.10., Fr. - So. 14h - 17h.

StudentInnen des Fachbereichs Gestaltung der Hochschule Trier zeigen neue
Interpretationen der Oberflächengestaltung zum Thema Tattoo noch bis diesen Samstag,
den 24. Oktober in der Galerie Junge Kunst in Trier.



FOTOGRAFIE: SVENJA KAUFMANN

Vianden

L'air du cirque

lithographies d'Henri de Toulouse-
Lautrec, Marc Chagall, Pablo Picasso et
beaucoup d'autres, château
(tél. 83 41 08), *jusqu'au 31.12, tous les
jours 10h - 17h, fermé le 2.11 et le 25.12.*

Izabela Lapinska:
Walking Down a City

photographies, café Ancien Cinéma
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
*jusqu'au 8.11, lu., me. - sa. 15h - 01h,
di. 13h - 01h.*

Völklingen (D)

Die Röchlings und die
Völklinger Hütte

Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Schädel - Ikone. Mythos. Kult

Völklinger Hütte, Gebläsehalle
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 3.4.2016, täglich 10h - 19h.

Urban Art Biennale 2015

Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Urban Art Parcours

Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

Effekthascherei

Mitmachausstellung, Deutsches
Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-01-20),
bis zum 27.11., Di. - So. 10h - 16h

Walferdange

49e Salon artistique 2015

galerie municipale (5, route de
Diekirch), *jusqu'au 25.10, sa. + di.
14h - 19h.*

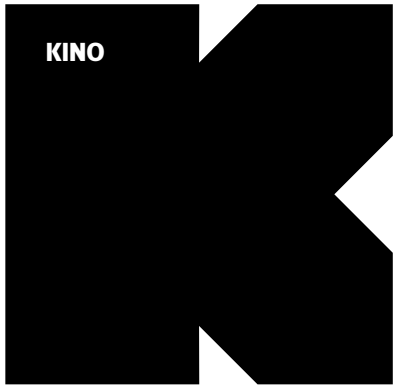
Wiltz

Brigitte Neuvy et
Andrée Kickens

peintures et sculptures, Salon Claude
(38, Grand-rue, tél. 95 81 07),
*jusqu'à fin 2015, aux heures
d'ouverture du salon.*



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: **GréngeSpoun** - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxemburg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxemburg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 23.10. - 27.10.



British rock icon Eric Clapton had one of his 70th birthday celebration tour concerts recorded - fans in Luxembourg will be able to watch it on Tuesday Oct. 27th at the Utopia.

cinéast

Losers

BG 2015 by Ivavlo Hristov. Cast: Elena Telbis and Ovanes Torosyan. 100'. Ov., engl. st.

Ariston

Elena, Koko, Patso and Gosho are high school students in a small provincial town. They are inseparable friends that share the belief that they are "losers". Koko is in love with Elena. The girl wants to be a singer. She is really excited about the visiting concert of a famous rock band. The event shakes up the whole town giving birth to new love affairs, disappointments and complicated relationships.

extra

Sametka la chenille qui danse

CZ 2015 film d'animation pour enfants sans paroles de Zdenek Miler et Fiodor Khitruk. 39'. Dans le cadre d'un ciné goûter.

Starlight

Le rideau se lève et laisse découvrir sur scène de drôles d'animaux ! Alors que le lion Boniface travaille dur au cirque et décide de prendre des vacances, la chenille concertiste Sametka va, quant à elle, découvrir la route du succès et de la gloire... Tous en piste !

Back to the Future Marathon

USA 1985 + 1989 + 1990 von Robert Zemeckis. Mit Michael J. Fox, Christopher Lloyd und Lea Thompson. 116' + 106' + 118'. Dt. Fass. Ab 6.

Sura

Für jene die jetzt prüfen wollen, ob in der erfolgreichsten Franchise-Serie in der Geschichte des Kinos die Zukunft richtig vorausgesagt wurde.

007 - Best of Bond: Daniel Craig

REPRISE GB 2006 + 2012 de Martin Campbell. Avec Daniel Craig, Eva Green, Mads Mikkelsen, Javier Bardem et Naomie Harris. 287'. V.o., s.-t. fr.

Kursaal

En attendant le nouveau Bond : projection des deux films « Casino Royale » et « Skyfall ».

Eric Clapton at the Royal Albert Hall

GB 2015. 107'.

Utopia

Experience classic songs and fan favourites from throughout Clapton's career - from the Mississippi blues of Robert Johnson that originally inspired him through Cream, Derek & the Dominos and the many highlights of Clapton's long solo career.

KINO | 23.10. - 27.10.

Une jeunesse allemande

F/CH/D 2015, documentaire de Jean-Gabriel Périot. 93'. V.o. fr., s.-t. angl. À partir de 16 ans.

Utopia

La Fraction armée rouge, organisation terroriste d'extrême gauche, également surnommée « la bande à Baader » ou « groupe Baader-Meinhof », opère en Allemagne dans les années 1970. Ses membres, qui croient en la force de l'image, expriment pourtant d'abord leur militantisme dans des actions artistiques, médiatiques et cinématographiques. Mais devant l'échec de leur portée, ils se radicalisent dans une lutte armée, jusqu'à commettre des attentats meurtriers qui contribueront au climat de violence sociale et politique durant « les années de plomb ».

quinzaine du film portugais

Cadences obstinées

F/P 2013 de Fanny Ardant. Avec Asia Argento, Franco Nero et Gérard Depardieu. 101'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Une femme a abandonné sa brillante carrière de violoncelliste pour l'amour d'un homme. Mais cet homme a un contrat à remplir, contrat qui ne peut pas s'encombrer d'amour. On n'aime jamais de la même façon et en même temps.

Da hätte man sich die Verfilmung sicher sparen können: „Er ist wieder da“, jetzt auch in den zwei luxemburgischen Multiplex-Kinos.



Os gatos não têm vertigens

P 2015 by António-Pedro Vasconcelos. Cast: Maria do Céu Guerra, João Jesus and Fernanda Serrano. 124'. Ov., engl. st.

Utopia

An 18-year-old boy with a complicated life starts a criminal career but ends up on a rooftop of Lisbon. On the apartment below lives a recently widowed, lonely old lady. Against all odds and her family's will, they become each other's best company.

Os maias

P/BR 2014 by João Botelho. Cast: Graciano Dias, Maria Flor and João Perry. 139'. Ov., engl. st.

Utopia

The tragedy and comedy in Carlo's life begins, grows and ends like the tragedy and comedy of Portugal. In the company of his close friend, João da Ega, allegedly a brilliant writer, Carlos, with his idle existence as an aristocratic doctor, spends his time to enjoying friends and lovers. Until he falls in love. She is a new character in this revolutionary novel. It's a vertiginous passion that goes beyond that past gloominess to reach a new and darker abyss, incest.

Quarta divisão

P 2013 de Joaquim Leitão. Avec Carla Chambel, Sabri Lucas et Cristina Câmara. 116'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

La police est à la recherche d'un jeune homme porté disparu, Martim. Pourquoi a-t-il quitté sa maison et où est-il ?



In Guillermo del Toros „Crimson Peak“ hat Übersinnliches Konjunktur: Mia Wasikowska wird wohl mehr Geistern begegnen als ihr lieb ist.

programm

Belles familles

F 2015 de Jean-Paul Rappeneau. Avec Mathieu Amalric, Marine Vacth et Gilles Lellouche. 113'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Jérôme Varenne, qui vit à Shanghai, est de passage à Paris. Il apprend que la maison de famille d'Ambray où il a grandi est au cœur d'un conflit local. Il décide de se rendre sur place pour le résoudre. Cette échappée provinciale changera sa vie. Voir filmtipp p. 21

Boomerang

F 2015 de François Favrat. Avec Laurent Lafitte, Mélanie Laurent et Audrey Dana. 101'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

En revenant avec sa sœur Agathe sur l'île de Noirmoutier, berceau de leur enfance, Antoine ne soupçonnait pas combien le passé, tel un boomerang, se rappellerait à son souvenir. Secrets, non-dits, mensonges : et si toute l'histoire de cette famille était en fait à réécrire ? Face à la disparition mystérieuse de sa mère, un père adepte du silence et une sœur qui ne veut rien voir, une inconnue séduisante va heureusement bousculer la vie d'Antoine. Dans ce film à suspense (...) le rythme est maîtrisé et laisse le temps aux acteurs de s'exprimer sans pour autant tourner en rond. (ft)

Crimson Peak

NEW USA 2015 von Guillermo del Toro. Mit Jessica Chastain, Tom Hiddleston und Mia Wasikowska. 115'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Seit ihrer frühesten Kindheit weiß Edith Cushing, dass Geister existieren. Damals war ihr ihre tote Mutter erschienen, die ihr eindringlich zuflüsterte: „Hüte dich vor Crimson Peak.“ Erst Jahre später erschließt sich Edith allmählich die ganze Bedeutung dieser Worte, als sie sich in den ebenso charmanten wie geheimnisvollen Baronett Sir Thomas Sharpe verliebt. Trotz der Einwände ihres Vaters und ihres Kindheitsfreundes Dr. Alan McMichael heiratet die angehende Autorin den adretten Fremden und bricht mit ihm zusammen zu seinem großen, düsteren Anwesen auf, in dem er bislang mit seiner unnahbaren Schwester Lucille gelebt hatte.

Der kleine Rabe Socke 2 - Das große Rennen
D 2015, Animationsfilm für Kinder von Ute von Mückow-Pohl, Sandor Jesse und Katja Gröbel. 72'. O.-Ton.

Utopia

Der Winter naht und deswegen helfen im Herbst alle Waldtiere dabei mit, Vorräte anzulegen. Alle Waldtiere? Nicht ganz, denn der kleine Rabe Socke braust lieber mit seiner Seifenkiste durch die Gegend, liefert sich ein Wettrennen mit Eddi Bär - und brettet gegen den Vorratsspeicher. Zur Strafe bekommt er Fahrverbot und wird verpflichtet, Nüsse zu sammeln.

FILMKRITIK

KINO | 23.10. - 27.10.



ROBERT ZEMECKIS

Tanz zwischen den Twin Towers

Anina Valle Thiele

In „The Walk“ lässt Regisseur Zemeckis den American Dream noch einmal (auf)leben. Aufwendig in 3-D gedreht, zeigt der Film den berühmten Drahtseilakt zwischen den Twin Towers. Spannend und doch (etwas zu) pathetisch.

Philippe Petit steht neben der Freiheitsstatue und erzählt verschmitzt, mit französischem Dialekt, von der Erfüllung seines Traums. Dann zoomt die Kamera abrupt zurück in die Vergangenheit, und man sieht den kleinen Akrobaten im schwarzen Rolli und mit Zylinder überall in Frankreich über gespannte Drähte balancieren. Wie von einer kitschigen Postkarte des Quartier Latin abgepaust, wirkt seine Begegnung mit Annie (Charlotte Le Bon), einer zierlichen Frau, die auf einer Mauer sitzend sinnlich ein Lied von Leonhard Cohen singt. Ein bisschen haben die Impressionen etwas von dem Zauber von Amélie Poulain, wäre da nicht das amerikanische Englisch, das Philippe beharrlich praktiziert. Und doch vermisst man in „The Walk“ die verspielte Atmosphäre der Filmwelt eines Jean-Pierre Jeunet.

Nachdem der Seiltänzer in einer Zahnarztpraxis beim Durchblättern der Zeitschriften auf eine Aufnahme des gerade entstehenden World Trade Centers gestoßen ist, ist sein Plan gefasst und im Nu auch Annie als Komplizin für den Streich gewonnen. Freilich

bedarf es für diesen einer minutiösen Planung, und die gestaltet sich komplizierter und chaotischer als gedacht.

„The Walk: Rêver plus haut“ von Forrest-Gump-Regisseur Robert Zemeckis, rekonstruiert die wahre Geschichte von Philippe Petit und seinem Drahtseilakt zwischen den Twin Towers am 7. August 1974. Zu recht darf man skeptisch sein, ist der Film doch eine Neuauflage des 2009 Oscar-prämierten Dokumentarfilms „Man on wire“.

Doch unterhaltsam und spannungsfreich ist er allemal. Der junge Joseph Gordon-Levitt spielt die Rolle des Seiltänzers mit Hingabe. Ben Kingsley, der in Hollywood zunehmend für Rollen alter Onkel gebucht wird, gibt den alten mürrisch-gütigen Zirkus-Artisten „Papa Rudy“, bei dem Petit die Finten und Tricks erlernt, die ein guter Akrobat braucht. Charlotte Le Bon als Annie, Petits Komplizin der ersten Stunde, agiert zwar in der ihr zugeordneten klassischen Frauenrolle ziemlich passiv, ist aber keine allzu schlechte Besetzung. Alle anderen Filmfiguren - zumal die Truppe seltsamer Hippies, die die beiden als ihre Komplizen um sich versammeln - bleiben jedoch blass.

Wie bei einem guten Thriller droht der Plan immer wieder zu kippen, und am Ende jubeln dem Helden dann

doch alle zu - selbst die Polizisten, die zunächst den Tänzer bei seiner Aktion mit so unbeholfenen Sprüchen wie: „Sie verstoßen gegen 100 Regeln des Staats New York“ vom Seil herunterzuholen versuchen.

Und doch wird man am Ende von der Spannung angesteckt. Was bleibt ist die Schlussfolgerung, dass alles möglich ist und selbst die aberwitzigsten Träume wahr werden können, wenn man nur an sie glaubt. Der Film lässt so wieder einmal den guten alten „american dream“ aufleben und erinnert in seinem Pathos tatsächlich stark an Forrest Gump. In den USA wird der Film, der natürlich auch noch den Opfern des Anschlags auf das World Trade Center vom 9. September 2001 gewidmet ist, damit gut funktionieren, West-Europäern dürfte die amerikanische verkitschte Sicht auf Frankreich dagegen wenig(er) zusagen. Aber immerhin: Wer sich nicht allzu viel von dem Film versprochen hat, wird zwar nicht in Begeisterung ausbrechen, aber doch positiv überrascht sein. Auch wenn diese Inszenierung von Petits Seiltanz zwischen den Türmen letztlich vor allem eine pathetische Hommage an das World Trade Center ist, das 28 Jahre lang das Wahrzeichen New Yorks war.

Im Utopolis Kirchberg

Doch das nächste Schlamassel lässt nicht lange auf sich warten.

Dheepan

F 2015 de Jacques Audiard. Avec Antonythasan Jesuthasan, Kalieaswari Srinivasan et Claudine Vinasithamby. 116'. V.o. tamoul, fr. et angl. À partir de 12 ans.

Prabbeli, Sura

Fuyant la guerre civile au Sri Lanka, un ancien soldat, une jeune femme et une petite fille se font passer pour une famille. Réfugiés en France dans une cité sensible, se connaissant à peine, ils tentent de se construire un foyer. **XX** (...) même si le film a d'immenses qualités, et parmi celles-ci trois acteurs tamouls ou d'origine tamoule formidables, on ressort forcément un peu déçu. (ft)

Eng nei Zäit

L 2015 vum Christophe Wagner. Mat Luc Schiltz, André Jung a Jules Werner. 106'. Vun 12 Joer un.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval a Kirchberg

Nodeems en am Maquis gekämpft huet, kennt de Jules 1945 nees heem a probéiert sech en neit Liewen am krichsgeschiedegte Lëtzebuerg opzebauen. Wéi seng Verlobten an d'Famille bei där se geschafft huet, ermuedt opfonnt ginn, hëllt de Jules als Gendaarm un der Enquête deel. Seng Sich no der Wourecht stéisst awer op Géigewier vun héichgestallte Leit, déi munches aus der Occupatiounszäit léiwer begruewe losse wëllen.

XXX Le film ébrèche la chape de plomb du mythe national qui est restée en place bien trop longtemps après la guerre. (lc)

Er ist wieder da

NEW D 2015 von David Wnendt. Mit Oliver Masucci, Christoph Maria Herbst und Fabian Busch. 110'. O-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Adolf Hitler erwacht 66 Jahre nach dem Ende des Zweiten Weltkriegs mitten in Berlin. Was ist mit Deutschland in der Zwischenzeit geschehen? Überall Ausländer, Demokratie und Euros, das gefällt dem Ex-Diktator gar nicht. Doch niemand glaubt, dass er wirklich zurückkehrt

KINO | 23.10. - 27.10.

ist, alle halten ihn für einen Imitator – einen verdammt witzigen. Ein Kioskbesitzer der dem obdachlosen Hitler zeitweise Unterschlupf gewährt, vermittelt ihn an die Fernsehproduzenten Sensenbrink und Sawatzki.

Everest

USA 2015 von Baltasar Kormákur. Mit Jason Clarke, Jake Gyllenhaal und Josh Brolin. 122'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Le Paris, Utopolis Kirchberg

„Der Everest ist ohne Zweifel der gefährlichste Ort auf der Erde“, sagt der erfahrene Bergsteiger Rob Hall seiner Gruppe von Amateuren, die bei seiner Firma für 65.000 Dollar eine Tour zum Gipfel gebucht haben. Trotzdem wollen sie alle das Abenteuer auf sich nehmen und unter der Führung von Hall und seinem Team von Kollegen und Sherpas auf den höchsten Berg der Welt klettern. Nach eingehender Vorbereitung beginnt am 10. Mai 1996 der Aufstieg zum Gipfel. Um Staus auf der Route zu vermeiden, tut sich Halls Gruppe mit der des Kollegen Scott Fischer zusammen.

Fack Ju Göhte 2

D 2015 von Boran Dagtekin. Mit Elyas M'Barek, Karoline Herfurth und Katja Riemann. 115'. O.-Ton. Ab 12.

Prabbeli, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Der coole Ex-Kleinganove und frisch gebackene Lehrer Zeki Müller ist mit seinen etwas anderen Lehrmethoden mittlerweile sehr beliebt bei seinen SchülerInnen. Aber ihn selbst nervt

sein neuer Job jetzt schon. Hinzu kommt, dass Direktorin Gerster um jeden Preis das Image ihrer Gesamtschule aufbessern will. Zu diesem Zweck möchte sie dem renommierten Schillergymnasium die thailändische Partnerschule streitig machen. Und so werden Zeki und Kollegin Lisa Schnabelstedt auf Klassenfahrt nach Thailand geschickt.

Fatima

F 2015 de Philippe Faucon. Avec Soria Zeroual, Zita Hanrot et Kenza Noah Aïche. 76'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Fatima vit seule avec ses deux filles : Souad, 15 ans, adolescente en révolte, et Nesrine, 18 ans, qui commence des études de médecine. Fatima maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec ses filles. Toutes deux sont sa fierté, son moteur, son inquiétude aussi. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage avec des horaires décalés. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, Fatima se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles.

Hotel Transylvania 2

USA 2015, Animationsfilm von Genndy Tartakovsky. 89'. Ab 6.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Seit Graf Drakula seine Regel gelockert hat, nach der ausschließlich Monster in dem von ihm geführten

Hotel Transsilvanien willkommen sind, strömen auch immer mehr menschliche Gäste in die schaurige Herberge. Doch während sich damit geschäftlich alles zum Besseren entwickelt zu haben scheint, hat Drak privat ganz andere Sorgen. So deutet alles darauf hin, dass sich die Blutsauger-Seite seines halb vampirischen Enkels Dennis nicht manifestiert.

Inside Out

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Pete Docter. 94'. Ab 6.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval und Kirchberg

Die elfjährige Riley wird aus ihrem bisherigen Leben gerissen, als ihr Vater einen neuen Job annimmt. Diese berufliche Veränderung bringt die Familie nach San Francisco und die Gefühle der Tochter ganz schön durcheinander. Nach dem Umzug haben Riley und ihre Gefühle Probleme mit dem Leben in der fremden Stadt und es geht turbulent zu in der innerlichen Kommandozone ihrer Emotionen. **XXX** On rit souvent, on réfléchit un peu et la morale est un sacré pied de nez au pays où tout doit toujours aller bien. (ft)

Irrational Man

USA 2015 de Woody Allen. Avec Emma Stone, Joaquin Phoenix et Meredith Hagner. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Professeur de philosophie, Abe Lucas est un homme dévasté qui a perdu toute joie de vivre. Peu de temps après son arrivée dans l'université d'une petite ville, il entame deux liaisons. D'abord avec Rita Richards, collègue en manque de compagnie qui compte sur lui pour lui faire oublier son mariage désastreux. Ensuite avec Jill Pollard, sa meilleure étudiante, qui devient aussi sa meilleure amie. Si Jill est amoureuse de son petit copain Roy, elle trouve irrésistible le tempérament torturé et fantasque d'Abe, comme son passé exotique. **X** « Irrational Man » n'est ni le meilleur, ni le pire film de Woody Allen - mais il est atypique au sens où il ne fait presque aucune référence à d'autres films de l'univers du maître new-yorkais, tout en traitant avec engouement une histoire hors normes. (lc)

L'étudiante et Monsieur Henri

NEW F 2015 d'Ivan Calbérac. Avec Claude Brasseur, Guillaume de Tonquédec et Noémie Schmidt. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

À cause de sa santé vacillante, Monsieur Henri ne peut plus vivre seul dans son appartement parisien. Particulièrement bougon, il finit néanmoins par accepter la proposition de son fils Paul de louer une chambre à une jeune étudiante. Loin de tomber sous le charme, Henri va se servir d'elle pour créer un véritable chaos familial.

La glace et le ciel

NEW F 2015, documentaire de Luc Jacquet. 89'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Luc Jacquet met en scène l'aventure de Claude Lorius, parti en 1957 étudier les glaces de l'Antarctique. Il nous raconte l'histoire d'une vie extraordinaire de science et d'aventure, consacrée à percer au plus profond des glaces de l'Antarctique les secrets bien gardés du climat.

Le Tout Nouveau Testament

B/L 2015 de Jaco van Doormael. Avec Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau et Catherine Deneuve. 114'. V.o. À partir de 6 ans.

Ariston, Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Utopolis Kirchberg

Dieu existe. Il habite à Bruxelles. Il est odieux avec sa femme et sa fille. On a beaucoup parlé de son fils, mais très peu de sa fille. Sa fille, c'est moi. Je m'appelle Ea et j'ai dix ans. Pour me venger, j'ai balancé par SMS les dates de décès de tout le monde. **XXXX** (...) ne vous laissez pas tromper par l'affiche, c'est un film aussi beau que drôle qui vous laissera pantois en sortant de la salle obscure. (lc)

Le petit prince

F 2015, film d'animation pour enfants de Mark Osborne. 108'.

Utopia

Nouvelle adaptation en cinéma d'animation du célèbre conte philosophique de Saint-Exupéry : un pilote atterrit d'urgence dans le désert et y rencontre un étrange petit prince.

« De glace et de ciel » conte l'histoire de Claude Lorius, un des pionniers de la glaciologie parti étudier l'Antarctique déjà en 1957. À l'Utopia.



KINO | 23.10. - 27.10.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Eng nei Zäit
Everest
Le Tout Nouveau Testament
Pan
The Martian
Youth

DIEKIRCH / SCALA

Eng nei Zäit
Hotel Transylvania 2
Inside Out
The Intern
The Martian
The Walk

DUDELANGE / STARLIGHT

Eng nei Zäit
Fack Ju Göhte 2
Hotel Transylvania 2
Inside Out
Le Tout Nouveau Testament
Pan
The Martian
The Walk
Youth

ECHTERNACH / SURA

Dheepan
Eng nei Zäit
Hotel Transylvania 2
Inside Out
Pan
The Martian
The Walk

ESCH / ARISTON

Eng nei Zäit
Inside Out
Le Tout Nouveau Testament
Pan
Vilja und die Räuber

ESCH / KINOSCH

Woman in Gold

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Eng nei Zäit
Hotel Transylvania 2
Inside Out
Le Tout Nouveau Testament
Ooops! De Noah ass fort ...
Pan
The Martian

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Eng nei Zäit
Pan

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Eng nei Zäit
Inside Out
Pan
The Martian
Vilja und die Räuber

RUMELANGE / KURSAAL

Eng nei Zäit
Inside Out
Pan
The Martian
Vilja und die Räuber

TROISVIERGES / ORION

Eng nei Zäit
Inside Out
Pan
The Martian
The Walk
Youth

WILTZ / PRABELI

Dheepan
Eng nei Zäit
Fack Ju Göhte 2
Hotel Transylvania 2
Inside Out
Le Tout Nouveau Testament
Pan
The Intern
The Walk

✖ Tout est tellement simplifié dans cette plaisante fantaisie qu'on peine à y retrouver l'intensité du conte philosophique. Mieux vaut relire l'intemporel « Petit prince » que voir ce énième film d'animation où manque un petit grain de folie, celui d'un studio Pixar par exemple. (ft)

Les deux amis

NEW F 2015 de et avec Louis Garrel. Avec Golshifteh Farahani et Vincent Macaigne. 102'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Clément, figurant de cinéma, est fou amoureux de Mona, vendeuse dans une sandwicherie de la gare du Nord. Mais Mona a un secret qui la rend insaisissable. Quand Clément désespère d'obtenir ses faveurs, son seul et meilleur ami, Abel, vient l'aider. Ensemble, les deux amis se lancent dans la conquête de Mona.

Les nouvelles aventures d'Aladin

F 2015 d' Arthur Benzaquen. Avec Kev Adams, Jean-Paul Rouve et Vanessa Guide. 107'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

À la veille de Noël, Sam et son meilleur pote Khalid se déguisent en Père Noël afin de dérober tout ce qu'ils peuvent aux Galeries Lafayette. Mais Sam est rapidement coincé par des enfants et doit leur raconter une histoire... l'histoire d'Aladin... enfin sa version. Dans la peau d'Aladin, Sam commence alors un voyage au cœur de Bagdad, ville aux mille et une richesses.

Marguerite

F 2015 de Xavier Giannoli. Avec Catherine Frot, André Marcon et Michel Fau. 127'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Le Paris des années 1920. Marguerite Dumont est une femme fortunée passionnée de musique et d'opéra. Depuis des années, elle chante régulièrement devant son cercle d'habités. Mais Marguerite chante tragiquement faux et personne ne le lui a jamais dit. Son mari et ses proches l'ont toujours entretenue dans ses illusions. Tout se complique le jour où elle se met en tête de se produire devant un vrai public à l'Opéra. ✖✖ (...) une belle évocation de la solitude et du manque d'amour. (ft)

Maryland

F 2015 d'Alice Winocour. Avec Matthias Schoenaerts, Diane Kruger et Jean-Louis Coulloc'h. 101'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

De retour du combat, Vincent, victime de troubles de stress post-traumatique, est chargé d'assurer la sécurité de Jessie, la femme d'un riche homme d'affaires libanais, dans sa propriété « Maryland ». Tandis qu'il éprouve une étrange fascination pour la femme qu'il doit protéger, Vincent est sujet à des angoisses et des hallucinations.

Minions

USA 2015 Animationsfilm für Kinder von Pierre Coffin und Kyle Balda. 91'. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Die Minions gibt es schon seit Anbeginn der Zeit und die kleinen, gelben Helferlein sehen den einzigen Zweck ihrer Existenz darin, einem Bösewicht zu dienen. Doch immer wieder sterben ihnen die Meister vor der Nase weg - und die tollpatschigen Wesen tragen meistens eine gewisse Mitschuld. Doch ohne Aufgabe sind die Kleinen todunglücklich und als ihnen die Bösewichte ausgehen, ziehen sie sich in die Antarktis zurück und verharren dort bis schließlich in den 1960er Jahren der mutigste Minion und zwei Gefährten den Entschluss fassen, einen neuen Meister zu suchen.

Mon roi

NEW F 2015 de Maïwenn. Avec Vincent Cassel, Emmanuelle Bercot et Louis Garrel. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Tony est admise dans un centre de rééducation après une grave chute de ski. Dépendante du personnel médical et des antidouleurs, elle prend le temps de se remémorer l'histoire tumultueuse qu'elle a vécue avec Georgio. Pourquoi se sont-ils aimés ? Qui est réellement l'homme qu'elle a adoré ? Comment a-t-elle pu se soumettre à cette passion étouffante et destructrice ? Pour Tony, c'est une difficile reconstruction qui commence désormais, un travail corporel qui lui permettra peut-être de se libérer définitivement.

www.astm.lu

d'solidaritéit:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 23.10. - 27.10.

Ooops! De Noah ass fort ...
D/L/B/IRL 2015, Animatiounsfilm vun Toby Genkel a Sean McCormack. 85'. Lëtzt. V.

Cinémaacher, Utopolis Belval a Kirchberg

Wat ass mat den Déiere geschitt déi dem Noah seng Arche verpasst hunn? D'Enn vun der Welt ass do, glécklecherweis fir den Dave a säi Jong Finny, ass awer eng Arche gebaut ginn fir all Déieren ze retten. Mee net all Déieren packen et mat Zäiten op d'Schëff.

Pan
USA 2015 de Joe Wright. Avec Hugh Jackman, Levi Miller et Garrett Hedlund. 111'. À partir de 6 ans.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sur, Utopolis Belval et Kirchberg

Proposant un nouveau regard sur l'origine des personnages légendaires créés par J.M. Barrie, le film s'attache à l'histoire d'un orphelin enlevé au Pays imaginaire. Là-bas, il vivra une aventure palpitante et bravera maints dangers, tout en découvrant son destin : devenir le héros connu dans le monde entier sous le nom de Peter Pan.

✖ La poésie de J. M. Barrie est diluée dans les trop nombreux combats, les décors 3D et la superficialité des



Une image trop belle pour être vraie : Dans « Mon roi », Maïwenn étudie la relation amoureuse d'un couple de bourgeois à la loupe. Nouveau à l'Utopia.

personnages. Probablement à cause du public cible : la génération des consoles de jeu devrait apprécier, mais elle mérite mieux. (ft)

Phantom Boy
F/B 2015, film d'animation pour enfants d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli. 84'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Leo, 11 ans, possède un pouvoir extraordinaire. Avec Alex, un policier, il se lance à la poursuite d'un vilain gangster qui veut s'emparer de New York à l'aide d'un virus informatique. À eux deux, ils ont 24 heures pour sauver la ville.

Sicario
USA 2015 von Denis Villeneuve. Mit Emily Blunt, Josh Brolin und Benicio Del Toro. 121'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

An der Grenze zwischen Mexiko und dem US-amerikanischen Bundesstaat Arizona bekriegen sich schon seit Jahren Drogenbanden. Die junge FBI-Agentin Kate Macer schließt sich einer internationalen Einsatztruppe an, die dem lokalen Drogenhandel Einhalt gebieten soll. Doch schon ihr erster Einsatz in dem gefährlichen Grenzgebiet läuft völlig aus dem Ruder. ✖✖✖ (...) excellent thriller sans héros, noir, froit et brutal, dans lequel

personne n'est jamais vraiment ce qu'on pense. (lc)

Solace
USA 2015 von Afonso Poyart. Avec Antony Hopkins, Colin Farrell und Jeffrey Dean Morgan. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

John Clancy ist ein ehemaliger Arzt mit übersinnlichen Fähigkeiten, der für das FBI arbeitet und in einen einzigartigen Fall hineingezogen wird, bei dem er es mit einem überragenden Gegner zu tun bekommt. ✖ Malheureusement, les histoires de serial killers sont déjà légion dans les séries américaines et finissent par lasser au cinéma, auquel on demande plus qu'une caméra façon clip et de l'action pour pallier les poncifs du scénario. Un film à aller voir au mieux pour la prestation efficace d'Anthony Hopkins. (ft)

Standby
IRL 2015 von Rob Burke und Ronan Burke. Mit Brian Gleeson, Jessica Paré und Stanley Townsend. 90'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 6.

Utopia

Alan ist 28 und arbeitet am Informationsschalter des Flughafens in Dublin. Die Amerikanerin Alice, mit der Alan vor acht Jahren eine Beziehung ohne gutes Ende hatte, landet an jenem Flughafen. Da jedes Hotel in Dublin ausgebucht

ist, beschließt Alan, Alice eine Nacht in seiner Wohnung übernachten zu lassen. Im Laufe der Zeit merken beide, dass sie mittlerweile doch besser zusammenpassen, als es damals der Fall gewesen ist.

The Intern
USA 2015 von Nancy Meyers. Mit Anne Hathaway und Robert de Niro. 121'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Prabbeli, Scala, Utopolis Belval und Kirchberg

Der 70-jährige Ben Whittaker fühlt sich in seinem Ruhestand nicht sonderlich erfüllt daher ergreift er eines Tages die Chance, als Senior-Praktikant bei einer erfolgreichen Mode-Website anzufangen. Deren Gründerin und Chefin Jules Ostin staunt nicht schlecht, als der rüstige Neuzugang zu seinem ersten Tag antritt. Doch während der Rentner anfangs noch ein wenig belächelt wird, erfreut er sich dank seiner charmanten und warmherzigen Art bei seinen neuen Kollegen bald großer Beliebtheit.

The Last Witch Hunter
NEW *USA 2015 von Breck Eisner. Mit Vin Diesel, Rose Leslie und Elijah Wood. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.*

Utopolis Belval und Kirchberg

Einer der letzten überlebenden Hexenjäger zieht durch die Straßen New Yorks, um die Erde vor einer zerstörerischen Kraft zu schützen. Der 700-jährige Kaulder und seine magisch

FILMTIPP

Belles familles

À 83 ans, Jean-Paul Rappeneau signe une chronique familiale intelligente qui, si elle reprend les codes du téléfilm du samedi soir (ville de province française, lourd passé, héritage difficile, conflits familiaux larvés...), va bien plus loin dans le soin apporté à la réalisation. Le rythme ne faiblit pas, l'humour est bien dosé et la grande scène du festival local de musique classique où tous les acteurs se retrouvent est un très beau moment de cinéma.

À l'Utopia

Florent Toniello

KINO | 23.10. - 27.10.

begabte Begleiterin versuchen, den zahllosen bösen Hexen und Zauberern, die in New York unter dem Kommando einer niederträchtigen Königin ihr Unwesen treiben, das Handwerk zu legen. Denn die Unholde vermehren sich bedrohlich, nachdem sie bereits einen Großteil der anderen Hexenjäger getötet haben.

The Martian

USA 2015 von Ridley Scott. Mit Matt Damon, Jessica Chastain und Kristen Wiig. 141'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die Astronauten Watney, Lewis, Martinez, Beck, Vogel und Johanssen sind auf dem roten Planeten gelandet. Als ein Sandsturm droht die mitgebrachte Technik samt ihrer Einwohner hinwegzufegen, gibt Commander Lewis den Befehl zum sofortigen Aufbruch. Nur Botaniker Mark Watney bleibt zurück. Vorerst ohne Möglichkeit zur Kommunikation und mit beschädigter Ausrüstung versucht er, die wenigen ihm zur Verfügung stehenden Mittel so einfallsreich wie möglich zu nutzen. **X** « The Martian » nous apprend à cultiver des pommes de terre sur Mars à l'aide de ses propres excréments et à réparer le sas d'une station spatiale avec du ruban adhésif. Heureusement que quelques moments d'émotion

et des traits d'humour viennent un peu épicer le tout, car le film est par moments un peu long. (ft)

The Maze Runner: Scorch Trials

USA 2015 von Wes Ball. Mit Dylan O'Brien, Nathalie Emmanuel und Thomas Brodie-Sangster. 131'. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Thomas und seine Mitstreiter sind zwar dem Labyrinth entkommen, doch sind sie damit noch lange nicht in Sicherheit. Nachdem sie von der ominösen Organisation WCKD betrogen wurden, wartet mit der Brandwüste direkt die nächste große Herausforderung auf sie. Dabei treffen sie bald auf eine Gruppe Widerstandskämpfer, denen sie sich anschließen, um den zahlreichen todbringenden Gefahren zu trotzen, die das verbrannte Ödland für sie bereithält, und dessen verborgene Geheimnisse zu lüften.

The Transporter Refueled

F/RC 2015 de Camille Delamarre. Avec Ed Skrein, Loan Chabanol et Ray Stevenson. 96'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopolis Kirchberg

Frank Martin, un ex-mercenaire des forces spéciales, est aujourd'hui spécialisé dans le transport de colis

top secrets pour des clients pas toujours recommandables. Alors que son père lui rend visite, Frank se retrouve entraîné dans un braquage par Anna, cliente mystérieuse et manipulatrice.

The Walk

USA 2015 von Robert Zemeckis. Mit Joseph Gordon-Levitt, Ben Kingsley und Charlotte Le Bon. 123'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Es ist eine ebenso irrsinnige wie inspirierende Aktion, die in den späten Sechziger Jahren im Wartezimmer eines Zahnarztes ihren Anfang nimmt. Dort liest Philippe Petit vom Bau des World Trade Centers. In diesem Moment hat der tollkühne französische Akrobat die Herausforderung gefunden, auf die er sein Leben lang gewartet hat. Er entschließt sich, ein Drahtseil zwischen den Twin Towers zu spannen und darauf zu laufen. Dem verbotenen Balanceakt gehen zermürende Vorbereitungen voraus. Siehe Artikel S. 18

Un début prometteur

NEW F 2015 d'Emma Luchini. Avec Manu Payet, Veerle Baetens et Zacharie Chasseriaud. 90'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Martin, désabusé pour avoir trop aimé et trop vécu, retourne chez son père, un horticulteur romantique en fin de course. Il y retrouve Gabriel, son jeune frère de 16 ans, exalté et idéaliste, qu'il va tenter de dégoûter de l'amour, sans relâche. Mais Mathilde, jeune femme flamboyante et joueuse, va bousculer tous leurs repères.

Vilja und die Räuber

D/FIN/S 2015, Kinderfilm von Marjut Komulainen. Mit Sirkku Uhlgren, Jussi Vatanen und Ilona Huhta. 85'. Dt. Fass.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal

Die zehnjährige Vilja findet die Sommerferien unglaublich langweilig. Immer geht es nur zu Besuch zur Oma, Viljas ältere Schwester Vanamo nervt und die Eltern sind auch nicht gerade die amüsantesten Ferienbegleiter. Doch dann passiert etwas Spannendes: Auf dem Weg zu den Großeltern wird das Auto von einer Räuberfamilie gekapert! Vilja versteckt sich im Kofferraum - und wird prompt mitsamt der Beute von den Räufern mitgenommen.

Woman in Gold

GB 2015 von Simon Curtis. Mit Helen Mirren, Ryan Reynolds und Daniel Brühl. 110'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.

Kinosch

Gustav Bloch und seine Großfamilie werden nach dem Einmarsch der Nationalsozialisten 1938 in Wien enteignet - die Nazis berauben die jüdische Familie ihrer Kunstsammlung und vertreiben sie aus der Stadt. Blochs Tochter Maria Altmann wird in den USA ansässig. Gut 50 Jahre später beschließt sie, zurückzuholen, was rechtmäßig ihr gehört. Vor allem das wertvolle Gemälde „Goldene Adele“ will sie wieder in den Besitz ihrer Familie bringen.

Youth

(La Giovinezza) I/F/CH 2015 de Paolo Sorrentino. Avec Michael Caine, Harvey Keitel et Rachel Weisz. 118'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Le Paris, Orion, Starlight, Utopia

Fred et Mick, deux vieux amis approchant les quatre-vingts ans, profitent de leurs vacances dans un bel hôtel au pied des Alpes. Fred, compositeur et chef d'orchestre désormais à la retraite, n'a aucune intention de revenir à la carrière musicale qu'il a abandonnée

Ils vont tomber pour la même femme : « Un début prometteur », le deuxième long métrage d'Emma Luchini, nouveau à l'Utopia.



CINÉMATHÈQUE 23.10. - 01.11.

cinémathèque

Ce lume minunata

(What a Wonderful World) MD 2014 by Anatol Durbala. Cast: Igor Babiac, Igor Caras-Romanov and Sergiu Bitca. 73'. Ov., engl. st. Part of CinÉast Film Festival.

Ven, 23.10., 18h30.

After two years spent as a student in Boston, a 22-year-old visits his native Moldova. It is April 2009. People gather in the streets of Chisinau, the call having spread through social networking sites. They are demonstrating against the communist authorities who falsified the election results. They seize and plunder the parliament and presidential buildings. The demonstrators carry away documents, furniture and office equipment. Our protagonist is coming from a friend's home carrying his own computer monitor. He is mistaken for a demonstrator, brutally beaten up by the police and taken to the police station.

Cosmos

F/P 2015 d'Andrzej Zulawski. Avec Sabine Azéma, Jean-François Balmer et Jonathan Genet. 103'. V.o., s.-t. angl. La projection du film sera précédée par la cérémonie de remise des prix CinÉast 2015.

Ven, 23.10., 20h30.

Witold a raté ses examens de droit et Fuchs vient de quitter son emploi dans une boîte de mode parisienne. Ils vont passer quelques jours près de la mer et des montagnes, dans une pension dite de famille, où les accueille un moineau pendu dans la forêt, puis un bout de bois tout aussi pendu, puis une série de signes au plafond et dans le jardin, indiquant une volonté et une direction.

The Lesson

BG/GR 2014 de Kristina Grozeva et Petar Valchanov. Avec Margita Gosheva, Ivan Barnev et Ivan Savov. 105'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival CinÉast.

Sam, 24.10., 19h.

Dans une petite ville bulgare près de Sofia, Nadezhda, une jeune enseignante d'anglais, recherche un voleur parmi ses élèves afin de le punir et de lui faire une leçon sur le bien et le mal. Au moment

où cet événement se déroule en classe, sa vie personnelle change drastiquement. Elle apprend par un huissier de justice que sa banque est sur le point de saisir sa maison et de la mettre aux enchères en raison d'un prêt immobilier non remboursé. Déterminée à garder la tête hors de l'eau, Nadezhda fera tout pour collecter l'argent nécessaire avant qu'il ne soit trop tard.

Peace to Us In Our Dreams

LIT/RU/F 2015 de et avec Sarunas Bartas. Avec Lora Kmieliauskaite. 120'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival CinÉast.

Sam, 24.10., 21h.

Une journée d'été. Sur le territoire délimité d'une nature splendide, un homme, sa compagne et sa fille arrivent dans leur maison de campagne pour le week-end. Ils parlent de la vie et de la difficulté de parler, qui vaut comme difficulté de vivre. Dans la campagne alentour, un garçon erre avec son chien, vole des tomates et trouve un fusil de chasse.

Pat et Mat

CZ 2011-2012 de Marek Benes. 40'. A partir de 3 ans. Dans le cadre du festival CinÉast.

Dim, 25.10., 15h.

Courts métrages d'animation sans paroles.

Zero Point

EST 2014 by Mihkel Ulk. Cast: Märt Plus, Epp Eespäev and Linda Kolde. 114'. Ov., engl. st. Part of CinÉast Film Festival.

Dim, 25.10., 16h30.

Sensitive and restless Johannes is accepted to an elite school in Tallinn where he becomes the victim of mental abuse by his classmates. In search of recognition, he goes to his old friends, who spend their time doing drugs, hanging around, and partying, rather than focusing on schoolwork. At home, he has to deal with his mother's deteriorating mental health.

David

CZ 2015 by Jan Tesitel. Cast: Patrik Holubar and Ondrej Pavelka. 80'. Ov., engl. s.t. Part of CinÉast Film Festival.

Dim, 25.10., 18h30.



Séance spéciale

Projection du film ayant remporté le Grand Prix du festival de cette édition.

Dim, 25.10., 20h30.

A mentally handicapped young man decides to leave the security of his family in order to search the purpose of his existence; whether it is freedom, sexual experience or death.

Opening Night

USA 1977 de et avec John Cassavetes. Avec Gena Rowlands et Ben Gazzara. 144'. V.o., s.-t. fr. Précédé d'une conférence de Jacques Aumont : « Le cinéma 'tout contre' le théâtre : rivalités, bâtardeuses et métissages ».

Lun, 26.10., 19h.

Une actrice entre deux âges, qui tient la vedette dans une pièce de théâtre intitulée « The Second Woman », est par hasard témoin de la mort accidentelle d'une de ses admiratrices. Cet incident va déclencher chez elle une grave crise où se mêlent et se télescopent vie privée et vie professionnelle.

Home Sweet Home

GB 1982 de Mike Leigh. Avec Eric Richard, Lorraine Brunning et Kay Stonham. 95'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 27.10., 18h30.

À travers le quotidien de trois postiers, Mike Leigh offre une peinture de vies où s'entremêlent boulot, rapports conjugaux, famille, situation sociale et frustrations sexuelles dans toute la complexité du quotidien.

Mr. Deeds Goes to Town

USA 1936 de Frank Capra. Avec Gary Cooper, Jean Arthur et George Bancroft. 116'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 27.10., 20h30.

Un paisible habitant d'une petite ville hérite subitement de vingt millions de dollars. Inconscient de ce que cela représente, il part pour New York. Là, il étonne par sa naïveté et devient une proie facile.

Naked

GB 1993 de Mike Leigh. Avec David Thewlis, Lesley Sharp et Katrin Cartlidge. 132'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 28.10., 20h30.

Johnny, la trentaine, vit sans attaches. Il a dû fuir Manchester à la suite d'exactions. Il arrive à Londres chez une amie. Désabusé et cynique, il traîne dans les bas quartiers, faisant des rencontres sans lendemain, à la recherche d'une introuvable raison de vivre.

The Fountainhead

USA 1949 de King Vidor. Avec Gary Cooper, Patricia Neal et Raymond Massey. 114'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 28.10., 20h45.

Un jeune architecte visionnaire, Howard Roark, est contraint de travailler comme manœuvre dans une carrière. Il fait la connaissance de Dominique, riche héritière qui tombe amoureuse de lui. Mais Roark accepte un travail d'architecte à New York.

Design for Living

USA 1933 d'Ernst Lubitsch. Avec Gary Cooper, Fredric March et Miriam Hopkins. 91'. V.o., s.-t. fr. D'après la pièce de Noel Coward.

Jeu, 29.10., 18h30.

Dans le train qui les conduit à Paris, Tom Chambers, auteur de pièces, et George Curtis, peintre, font la connaissance de Gilda, artiste de music-hall. Ils deviennent inséparables. Gilda, prévoyant la jalousie des deux garçons, propose un « gentleman's agreement », une amitié platonique.

CINÉMATHEQUE 23.10. - 01.11.

Meantime

GB 1983 de Mike Leigh. Avec Tim Roth, Alfred Molina et Gary Oldman. 100'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 29.10., 20h30.

Dans un appartement vétuste de l'East End de Londres, une famille anglaise frappée par le chômage se bat pour joindre les deux bouts.

A Farewell to Arms

USA 1932 de Frank Borzage. Avec Helen Hayes, Gary Cooper et Adolphe Menjou. 78'. V.o., s.-t. fr. D'après Ernest Hemingway.

Ven, 30.10., 18h30.

Blessé au front lors de la Première Guerre mondiale et hospitalisé à Milan, le lieutenant américain Frederic Henry tombe amoureux de Catherine Barkley, une infirmière anglaise.

Secrets and Lies

GB 1996 de Mike Leigh. Avec Brenda Blethyn, Marianne Jean-Baptiste et Timothy Spall. 140'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 30.10., 20h30.

Après la mort de sa mère adoptive, Hortense, jeune Noire ayant fait de solides études et exerçant un bon métier, décide de partir à la recherche de sa véritable mère. Elle découvre que celle-ci est blanche et pauvre et qu'elle a une autre fille.

Avec une conférence avant la projection d'« Opening Night », la cinémathèque continuera son cycle « Université populaire du cinéma » le lundi 26 octobre.



Recompensé avec les prix de la meilleure réalisation et de la meilleure interprétation masculine, le très noir « Naked » de Mike Leigh passera à la Cinémathèque le mercredi 28 octobre.

Life Is Sweet

GB 1990 von Mike Leigh. Mit Alison Steadman und Jim Broadbent. 103'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 31.10., 19h.

Wendy und Andy führen ein fröhliches Familienleben, das bloß ihre aggressive Tochter Nicola zu stören scheint. Andy will sich selbständig machen und lässt sich von seinem

Kneipen-Kumpel Aubrey einen rostigen Imbisswagen aufschwätzen. Wendy hilft dem befreundeten Aubrey in seinem Gourmet-Restaurant, doch die Eröffnung gerät zum Fiasko. Erst als Andy nach einem Unfall im Gips heimkehrt, findet die Familie Zeit, sich über ihre Ängste und Träume auszusprechen.

High Noon

USA 1952 de Fred Zinneman. Avec Gary Cooper, Grace Kelly et Thomas Mitchell. 83'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 31.10., 21h30.

En 1870, le shérif Kane, combattant un dangereux hors-la-loi et ses trois complices, se retrouve seul, abandonné par tous les citoyens de la petite ville qu'il réussira pourtant à sauver.

The General

USA 1927 Stummfilm von und mit Buster Keaton. Mit Marion Mack und Charles Smith. 75'.

Dim, 1.11., 15h.

Ein Südstaateneisenbahner ist seinen zwei Lieben, einem Mädchen und einer Lokomotive, so zugetan, dass er ihnen zuliebe die feindlichen Linien durchbricht und einen Großangriff der Nordstaaten zum Scheitern bringt.

Sergeant York

USA 1941 de Howard Hawks. Avec Gary Cooper, Walter Brennan et Joan Leslie. 134'.

Dim, 1.11., 17h.

En 1916, dans le Tennessee, en vue de son mariage avec Gracie, Alvin C. York achète une bonne terre et travaille dur pour payer les échéances. Alors qu'il s'apprête à abattre le créancier qui a revendu son bien, la foudre frappe son fusil : York se convertit et devient pacifiste.

King Lear

GB 1971 de Peter Brook. Avec Paul Scofield, Anne-Lise Gabold et Irene Worth. 135'. V.o. D'après la pièce de William Shakespeare.

Dim, 1.11., 20h30.

Le roi Lear partage son royaume entre deux de ses filles. Chassé de son royaume par elles, il trouve asile chez sa troisième fille, Cordelia, qu'il a pourtant déshéritée. Cordelia est assassinée et, devenu fou, le roi Lear meurt sur son cadavre.



AVIS

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse**Poste vacant**

Le Service de la formation professionnelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse se propose d'engager

un employé B1 (sous-groupe de l'enseignement) (m/f)

pour les besoins du Centre national de formation professionnelle continue d'Ettelbrück

à tâche complète de 24 leçons par semaine à durée déterminée pour la période du **08.12.2015 au 25.04.2016** pour le remplacement d'un congé de maternité.

Les candidatures seront accompagnées des pièces suivantes :

- une copie du diplôme ou certificat sanctionnant les études accomplies ;
- un extrait de l'acte de naissance ;
- un extrait récent du casier judiciaire.

Les demandes avec pièces à l'appui sont à adresser à M. Antonio De Carolis, directeur à la formation professionnelle 29, rue Aldringen, L-2926 Luxembourg pour le **6 novembre 2015 au plus tard**.

Pour des informations plus détaillées, veuillez consulter le site www.men.lu ou contacter M. Marc Lentz, chargé de direction au CNFPC d'Ettelbrück (tél : 81 89 39 22).

Poste vacant

La **Direction de la santé** se propose de recruter un médecin (M/F) pour la cellule des dispositifs médicaux sous le statut du fonctionnaire de l'Etat

Les tâches sont

- l'enregistrement des dispositifs médicaux et fabricants,
- la veille sanitaire (incidents, évaluations et enquêtes),
- la surveillance du marché (not. conformité)

- l'évaluation des demandes d'investigations cliniques et suivi
- les relations internationales
- la constitution d'un réseau d'experts.

Le/la candidat(e) doit être détenteur d'un diplôme de médecine et disposer d'une expérience dans l'évaluation et la surveillance du marché des dispositifs médicaux.

Une expérience dans les domaines suivants constitue un atout : la méthodologie de l'essai clinique, le développement analytique/clinique de produits de santé, le développement et/ou l'évaluation de produits de santé. Profil générique de compétences : capacité à innover, évaluer et décider, argumenter, négocier et convaincre, collaborer et partager ses opinions, volonté d'apprendre et esprit scientifique, sens des responsabilités, orientation objectifs et résultats. Des renseignements supplémentaires peuvent être demandés par téléphone au 247 85588 ; la job description détaillée du poste à pourvoir peut être consultée sur le site www.santé.lu

Les demandes avec lettre de motivation, curriculum vitae et copies des diplômes sont à adresser pour le 15 novembre 2015 au plus tard au

Directeur adjoint ff de directeur de la santé
Villa Louvigny
Allée Marconi
L-2120 Luxembourg
Tél. 247-85588

Poste vacant

La **Direction de la santé** procède à l'engagement à tâche complète (40 heures/semaine) et à durée indéterminée à partir du 1^{er} décembre 2015

d'un fonctionnaire ou employé (m/f) de la carrière de l'orthoptiste

pour les besoins du Service orthoptique et pléoptique.

Des renseignements complémentaires pourront être obtenus par téléphone au 54 58 28 35 ou par mail à l'adresse beatrice.bogdan@ms.etat.lu.

Les demandes avec curriculum vitae ainsi que les copies des diplômes et certificats, de la reconnaissance du diplôme et de l'autorisation d'exercer sont à adresser à la Direction de la santé, Villa Louvigny, Allée Marconi, L-2120 Luxembourg pour le 31 octobre 2015 au plus tard.

Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics**Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Fournitures

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 30/11/2015 Heure : 10:00
Lieu :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Fourniture de mobilier dans l'intérêt de la rénovation de l'ancien palais de justice pour les besoins du ministère des Affaires étrangères et européennes

Description succincte du marché :
LOT 1 : ENSEMBLE DE BUREAUX STANDARDS

Tables de bureau : 95
Caissons à tiroirs/sur roulettes : 97
Armoires : 149

LOT 2 : ENSEMBLE DE BUREAUX DE DIRECTION

Tables de direction : 9
Tables basses : 16

LOT 3 : ENSEMBLE DE BUREAUX PAYSAGERS

Ensemble de tables de bureau : 8
Caissons à tiroirs/sur roulettes : 22
Tables basses : 6

LOT 4 : SIÈGES

Chaises de réunion : 208
Chaises empilables : 77
Tabourets de bar : 4
Canapés : 22
Fauteuils « lounge » : 25
Chaises de bureau : 125

LOT 5 : TABLES DE CONFÉRENCE

Tables pliantes : 40
Tables de réunion : 30

LOT 6 : ACCESSOIRES

Portemanteaux : 69
Patères : 69
Poubelles : 118
Pupitres de presse : 4
Table pour kitchenette : 1
Armoires d'archivage : 32

Les travaux sont adjugés en lots séparés à prix unitaires.

La durée prévisible du marché est de 20 jours ouvrables à débiter au courant du 1^{er} semestre 2016.

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics du 22 octobre au 23 novembre 2015. Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :**

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel requis : 15 personnes (sur chantier min. 5 personnes).
Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 1.600.000
Références : 3

Réception des offres :
Les offres portant l'inscription « Soumission pour la fourniture de mobilier dans l'intérêt de la rénovation de l'ancien palais de justice à Luxembourg » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 19/10/2015

La version intégrale de l'avis n° 1501217 peut être consultée sur www.marches-publics.lu